This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Ce livre appartient au Noviciat de la Visitation Ste Marie de Metz
Chœur de la Supérieure.
A 323/360

L'AMI
DU SACRÉ-CŒUR

Digitized by Google

IMPRIMATUR.

Atrebati, 14 Junii 1893.

F. Sueur, Vic. Gen.

ADRESSER LES DEMANDES
au DIRECTEUR de la Sainte-Famille
ANTONY (Seine)

Digitized by Google

L'AMI

DU SACRÉ-CŒUR

PAR

Le R. P. DESURMONT

DE LA

CONGRÉGATION DU T. S. RÉDEMPTEUR

BIBLIOTHÈQUE S. J.
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

Domus Probationis
IHS
BIBLIOTHECA DOMUS
Provinciæ Campaniæ

MONTREUIL-SUR-MER.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME DES PRÉS

1893

Digitized by Google

Digitized by Google

AVANT-PROPOS

Il est des sujets que l'on peut toujours traiter utilement, sans avoir jamais à craindre d'être inopportun ou importun.

Qui pourrait se plaindre, par exemple, d'un nouvel effort tenté, selon toutes les règles de l'orthodoxie, pour expliquer, une fois de plus, aux fidèles l'oraison dominicale. Cette prière, dictée par le divin Maître, renfermant en substance, d'après saint Augustin, tout ce que l'on peut demander en fait de choses bonnes et salutaires, il sera toujours profitable de creuser le sens caché des divines paroles qui la composent.

Or, parmi ces sujets fondamentaux, qui entrent dans la composition du pain quotidien des âmes, la dévotion au Sacré-Cœur tient une des premières places.

Toujours par conséquent il sera juste et sage d'en reparler, quoiqu'on en ait déjà parlé beaucoup ; comme toujours il sera raisonnable de remettre chaque jour sur nos tables le pain,

Digitized by Google

qui est par excellence la nourriture de l'homme.

C'est ce qui nous a décidé à offrir aux âmes chrétiennes, après et malgré tant d'autres bons livres, ce nouveau petit écrit.

On lui a donné la forme d'entretiens de l'âme, soit avec elle-même soit avec son céleste ami. Cette forme convient à un sujet qui est tout entier ascétique et intime.

Ces entretiens répondront aux quatre questions suivantes : 1° Puis-je vraiment aspirer à l'amitié du Sacré-Cœur. 2° De quelle manière dois-je comprendre l'amitié du Sacré-Cœur.— 3° Comment puis-je converser en ami avec le Sacré-Cœur.— 4° Comment puis-je introduire, dans les principaux exercices de ma religion, l'amitié du Sacré-Cœur?

Puisse la bénédiction de Dieu, qui aime à fertiliser les choses petites et modestes, s'attacher à ces quelques humbles pages et les rendre salutaires.

Digitized by Google

L'AMI
DU SACRÉ-CŒUR

PREMIER CHAPITRE.

PUIS-JE VRAIMENT ASPIRER A L'AMITIÉ DU SACRÉ-CŒUR.

L'amitié est une forme particulière de l'affection. Pour être ami, il ne suffit pas d'aimer. On ne dit pas par exemple qu'une mère est l'amie de son enfant encore à la mamelle, quoiqu'elle l'aime de tout son cœur. On ne dit pas non plus des sujets d'un grand roi, plein d'amour pour son peuple, qu'ils sont tous les amis du monarque.

Digitized by Google

L'amitié implique un commerce habituel, basé sur l'affection réciproque, sur l'estime mutuelle, sur la communauté d'idées, et sur une certaine égalité de vie.

Si mon roi, ne se contentant pas de m'aimer comme il aime tous ses sujets, m'appelle dans son palais pour que j'y vive habituellement avec lui ; si, après m'avoir installé dans sa royale demeure, il me confesse qu'il m'aime, et me demande mon affection, que je lui accorde aussitôt ; s'il ajoute qu'il m'estime, et si je lui réponds que je le vénère ; si, daignant m'interroger sur mes manières de voir, il me déclare qu'il les partage entièrement, et que mes idées sont les siennes ; si enfin, pour consommer son union avec moi, il me promet que désormais je serai son commensal et presque son égal, comme autrefois Joseph le fut du roi d'Égypte, dès lors, lui et moi, nous sommes liés d'amitié. Car l'amitié, répétons-le, est l'intime communication de deux êtres qui s'aiment, s'estiment, s'entendent, se fréquentent et vivent sur le même pied.

Cela étant, est-il possible, en vérité est-il possible que je puisse rêver d'être l'ami de

Digitized by Google

Jésus-Christ ? Comment ! Dès que je constate, entre un de mes semblables et moi, inégalité de condition, il n'y a plus de place pour l'amitié : le simple prêtre prétendant devenir l'ami d'un pape, le simple soldat aspirant à l'amitié d'un prince, le simple ouvrier voulant avoir son maître pour ami, seraient autant d'ambitieux ridicules ; et moi, j'oserais songer à l'amitié d'un Dieu !

Pourquoi pas, si ce Dieu lui-même m'en fait la proposition ? Or il n'est pas de pensée plus accentuée dans les Écritures que celle-ci : O homme, deviens donc l'ami de l'Homme-Dieu !

A ses Apôtres Notre-Seigneur a dit cette parole pleine d'amour : *Je ne vous appellerai plus mes serviteurs ; mais je vous appellerai mes amis.* A tous ses disciples il parle en ces termes : *si vous faites ce que je vous commande, vous êtes mes amis.*

Dans ceux des livres de l'Ancien Testament, où les rapports de nos âmes avec Jésus-Christ sont plus spécialement définis, à chaque page revient l'idée d'une céleste amitié.

Le Cantique des cantiques est le mystérieux

Digitized by Google

dialogue d'un Dieu et d'une âme qui s'appellent du doux nom d'ami.

Salomon, alors qu'il n'avait pas encore prostitué son cœur, ne tarit pas en éloges sur la divine amitié de l'éternelle sagesse. « *J'ai résolu,* dit-il, *de prendre la sagesse avec moi pour la compagne de ma vie, sachant qu'elle me fera part de ses biens, et que, dans mes peines et mes ennuis, elle sera ma consolation... Entrant dans ma maison, je trouverai mon repos avec elle ; car sa conversation n'a rien de désagréable ni sa compagnie rien d'ennuyeux ; mais on n'y trouve que de la satisfaction et de la joie. Ayant donc pensé à ces choses, et les ayant méditées dans mon cœur ; considérant que je trouverai l'immortalité dans l'union avec la sagesse et un saint plaisir dans son amitié... j'allais la chercher de tous côtés, afin de la prendre pour ma compagne.* »

Il n'y a donc plus à en douter, mon pauvre cœur peut se consoler de ses privations et de son exil, en se jetant dans l'amitié d'un Dieu.

Mais Seigneur, permettez-moi cette insistance, est-ce bien vrai, est-ce possible ? Car

Digitized by Google

enfin l'amitié suppose l'égalité de condition, et quelle distance de vous à moi, ô Jésus ! Je ne suis qu'un ver de terre et vous êtes Dieu !

C'est vrai : d'homme à homme, la distance des positions empêche les rapprochements d'amis. Mais pourquoi ? Parce que notre fierté est grande, notre amour petit, et notre présence bornée.

Nous sommes si orgueilleux, que nous ne voulons pas devenir, par amitié, les égaux de nos inférieurs. Et puis, la somme d'amour que recèle notre cœur est si mince qu'elle serait vite épuisée, si nous la partagions trop. Enfin comment chercherions-nous des amis partout, nous qui ne sommes nulle part, excepté dans le petit espace qu'occupe notre petitesse ?

Mais Jésus-Christ ne connaît rien de ces obstacles ; et rien ne l'empêche de descendre jusqu'au dernier des hommes, pour lui tendre la main.

D'abord, par ce qu'il est infiniment grand, il ne craint pas de s'abaisser ; car sa grandeur même l'empêche de rien perdre, quand il daigne se rapetisser jusqu'à nous. Au contraire, plus il descend plus il monte ; car le monde

Digitized by Google

entier sait que ce n'est pas la nécessité mais la condescendance qui l'incline vers nous. Je puis donc être sûr que jamais il ne rougira de moi; et que, si je suis un chétif personnage avec qui les grands de la terre auraient honte de lier amitié, je puis, par ma petitesse même, m'attirer les prédilections de celui qui a dit: *Laissez les petits venir à moi.*

Et puis, ce qui rend Jésus si prompt à nous prendre pour amis, c'est l'immensité de son amour.

Si un homme avait dans son cœur assez de paternité pour aimer chacun de ses semblables, comme un père aime ses fils, j'imagine que, pour se rassasier du plaisir d'aimer et d'être aimé, il prendrait tous les hommes pour enfants. Le Cœur de Jésus a ce privilège de l'amour. Ce qu'il recèle d'affection est incommensurable. Il a assez de tendresse, et cette tendresse est assez vive, pour qu'il puisse aimer chaque homme, comme si cette créature était la seule au monde. L'Écriture le compare quelque part au soleil, dont la chaleur et la lumière sont assez abondantes pour inonder la terre. Cette comparaison reste bien au

Digitized by Google

dessous du vrai ; car le brasier d'amour qui brûle dans le Cœur de l'Homme-Dieu lui permettrait d'aimer des milliards et des milliards de créatures, sans qu'aucune d'elles souffre du partage.

Dans ces conditions, l'on conçoit qu'un Dieu, qui est si bon et si aimant, cherche et adopte partout des amis ; lui qui, nous l'avons dit, ne craint pas de s'abaisser.

Il le craint d'autant moins qu'il est assez riche pour enrichir tous ceux qu'il aime. Quand même nous aurions le cœur assez grand pour aimer ardemment et également tout un monde, nous n'oserions pas nous engager dans cette amitié sans mesure. Car nous sommes trop pauvres, et nous aurions trop à rougir d'aimer sans rien donner. Mais Jésus-Christ a de quoi combler de biens tous ceux qui sont assez heureux pour recevoir son Cœur, et lui donner le leur.

Il est donc certain que, du côté de Notre-Seigneur, rien n'empêche que je sois son ami. Demain, si je le veux, l'amitié sera conclue.

C'est d'autant plus réel que Jésus-Christ est partout ; partout, non pas comme l'essence

Digitized by Google

divine tout entière présente en tout lieu, mais parce qu'étant Homme-Dieu, il a un esprit et un cœur dont la Providence embrasse le monde entier ; et que du reste, par l'Eucharistie, il a cherché et trouvé le moyen de se multiplier, pour être en tout lieu et toujours auprès de ses amis.

Si une mère avait un pouvoir proportionné à son amour, certainement elle irait en personne habiter partout où seraient ses fils dispersés. Car connaissant le proverbe : loin des yeux loin du cœur, elle s'assurerait la fidélité de ses enfants et la sienne propre, en restant toujours près d'eux, et en les gardant toujours près d'elle.

Ce pouvoir miraculeux, les mères ne l'ont pas ; aussi se résignent-elles, quoiqu'avec douleur, à l'éloignement. Mais Jésus-Christ, lui, a autant de puissance que de tendresse. C'est pourquoi, voulant ne rien négliger de ce qui pouvait favoriser son amitié et la nôtre, il nous a, dans le Saint Sacrement, assuré son divin voisinage.

Plus rien donc ne nous empêche d'être ses amis : ni sa grandeur, puisqu'elle aime à s'a-

Digitized by Google

baisser ; ni l'étroitesse du cœur, puisque le sien est immense ; ni l'éloignement, puisqu'il n'y en a pas, et que lui-même est avec nous sur la terre jusqu'à la consommation des siècles.

Mais, Seigneur, une dernière difficulté se présente à mon esprit.

Pour être amis il faut être d'accord, il faut ne pas se déplaire, il faut ne pas s'offenser, il faut ne pas se contrarier, il faut ne pas se trahir ; enfin et surtout il faut s'aimer mutuellement... or hélas ! je ne remplis aucune de ces conditions, et souvent même je fais tout le contraire, ô mon bon Maître.

Mon âme est tantôt mauvaise, tantôt faible, toujours légère et inconstante. Mes pensées cessent à chaque instant d'être les vôtres ; et, pour un rien, je contredis l'Évangile. Mon cœur surtout, mon mauvais cœur, vous fait constamment de la peine. Dans ses meilleurs moments, s'il vous aime, c'est bien peu ; et bientôt il cesse de vous aimer. Ses affections vont ailleurs, parfois bien loin de vous, parfois tout à fait contre vous. Que de fois il m'arrive de vouloir et de faire le contraire de

Digitized by Google

ce que vous demandez. Que de fois vous êtes réduit à me dire : ô homme que j'ai racheté de mon sang, tu me déplais, tu m'outrages, tu me trahis. Dans ces conditions l'amitié est-elle possible ?

A cette objection de mon pauvre cœur, il faut que je réponde avec grand soin et avec justesse. Sinon, je fausserai l'amitié de mon maître, soit en la conciliant avec le péché, soit en la rendant impossible au pécheur.

Disons donc, avant tout, que Notre-Seigneur s'est déclaré l'ami de la pauvre créature humaine encore pécheresse. *Ce ne sont pas les justes,* a-t-il dit, *que je suis venu chercher, ce sont les pauvres pécheurs.* Pour eux il est descendu du ciel, pour eux il a souffert, pour eux il a prié sur la croix, pour eux il est mort sur le calvaire.

Il est donc certain que, dans un sens, notre péché n'empêche pas notre amitié. Ce qui la rend momentanément impossible, c'est notre obstination, c'est notre impénitence, aussi longtemps qu'elle dure. Mais lorsque, me sentant pécheur, j'entreprends sincèrement et efficacement de ne plus l'être, je rentre dans les

Digitized by Google

relations d'ami, à proportion que je sors du pêché. Si j'avais, ce qu'à Dieu ne plaise, le malheur de commettre une faute grave, mais immédiatement suivie d'un repentir sincère, efficace, résolu, pas plus à moi qu'à Madeleine le titre d'ami ne serait refusé. Évidemment mon amitié serait encore bien imparfaite, étant celle d'un malheureux qui vient de faire acte d'ennemi de Dieu. Mais elle serait réelle; car Jésus-Christ est d'accord avec le cœur coupable, qui est vraiment et pratiquement contrit.

Ce que je viens de dire du péché mortel s'applique à plus forte raison au péché véniel délibéré, au péché véniel de fragilité, aux défauts et aux imperfections. Toutes ces misères, quand elles sont sincèrement pleurées, loyalement combattues, et progressivement guéries, permettent à l'âme de traiter en amie avec Notre-Seigneur. Sans doute il ne peut être question pour elle de cette amitié des âmes saintes, auxquelles Jésus-Christ dit, toujours cependant avec quelque restriction : *Vous êtes toute belle, et aucune tache n'est en vous.* Mais enfin, malgré le mal et à cause

Digitized by Google

de la guerre qui lui est livrée, l'Homme-Dieu et sa créature ont au moins un commencement de ce bon accord qui constitue l'amitié.

Ce qui la tue, cette amitié, c'est le parti pris pour le mal, sans aucune intention de le combattre.

Voici une pauvre âme encore esclave du vice et décidée à s'y livrer sans repentir ni lutte. Evidemment il y a, entre elle et Jésus-Christ, désaccord profond, absolu ; et de l'amitié du Sauveur il ne lui reste plus que la propension du bon Maître à se réconcilier, aussitôt que le coupable demandera pardon.

Voici une autre âme, exempte du péché mortel, mais opiniâtre dans le véniel. Elle se le permet sans scrupule ni remords. Ce genre d'iniquité lui est indifférent. Si les péchés véniels n'ont pas tous accès chez elle, il en est quelques-uns, un seul peut-être, qui est ménagé, conservé, voulu, de telle sorte que le cœur veut, sur ce point, continuer à faire de la peine à Dieu. On ne doit pas dire qu'une âme de cette trempe est absolument ennemie du Seigneur, puisqu'elle n'est pas complètement dans sa disgrâce ; comme on ne peut

Digitized by Google

pas affirmer qu'une âme encore sujette aux fautes graves, mais en lutte avec le péché, est absolument amie de Jésus-Christ, puisqu'il lui arrive encore d'encourir son inimitié. Mais il reste vrai que, dès qu'il y a opiniâtreté ou indifférence dans le péché, ce péché fût-il unique et léger, la vraie et parfaite amitié n'est pas possible ; quoiqu'il soit toujours possible d'y revenir, Notre-Seigneur étant toujours tout disposé à recevoir, à bras ouverts, toute âme qui passe de l'impénitence au repentir.

Ici se terminent les réflexions que j'avais à me faire sur l'amitié du Sauveur.

Il ne me reste plus qu'à me les répéter dans mon cœur en me redisant sans cesse : O mon âme, tu peux, si tu le veux, être l'amie de ton Dieu ; car il n'est pas un Dieu fier qui dédaigne de s'abaisser ; il n'est pas un Dieu borné dans ses affections ; il n'est pas un Dieu absent ou éloigné ; il n'est pas un Dieu qui méprise le repentir. Au contraire il cherche les petits, il a un cœur pour tous, il fait des avances

Digitized by Google

aux coupables, et il se retrouve à chaque pas sur notre route.

C'est ce qu'il a dit lui-même de lui-même, dans cette description qu'il fait de la Sagesse incréée. « *Elle prévient ceux qui la désirent, et elle se montre à eux la première. Celui qui veille dès le matin pour la posséder n'aura pas de peine, parce qu'il la trouvera assise à sa porte... elle tourne elle-même de tous côtés, pour chercher ceux qui sont dignes d'elle. Elle se montre à eux agréablement dans ses voies, et elle va au-devant d'eux avec tout le soin de sa Providence.* »

Digitized by Google

SECOND CHAPITRE.

COMMENT JE DOIS COMPRENDRE L'AMITIÉ DU SACRÉ-CŒUR.

Pour bien comprendre l'amitié du Sacré-Cœur je dois me rappeler sans cesse : que mon Dieu, mon Père, est la charité éternelle et incréée ; — que ce Père éternellement charitable a soumis les hommes, ses enfants, à la loi de la charité ; — que le péché a substitué en nous, à la loi de l'amour divin, celle de l'amour-propre ; — que le Fils de Dieu est descendu sur la terre, afin de nous ramener à la charité ; — que, malgré tous ses efforts, les hommes se sont obstinés à n'aimer ni leur Dieu ni leur âme ; ce dont le Cœur de Jésus souffre et se plaint amèrement ; — que, pour se consoler, il demande des amis fidèles, qui lui donnent, en esprit de réparation, toutes les affections de leur cœur ; — que ces généreux amis, pour rendre leur amitié parfaite,

Digitized by Google

doivent partager les intentions, les sentiments, les vertus de leur bon Maître ; et plonger, dans sa miséricorde, leurs propres misères et celles de leurs frères.

Reprenons, une à une, ces sept mystérieuses et salutaires pensées.

Et d'abord, que mon âme se plonge dans le mystère *d'un Dieu éternel et éternellement charitable !*

Il fut un temps, ou plutôt il fut, avant tous les temps, une éternité, durant laquelle l'univers n'existait pas. Néant, silence, absence de toute créature, immense solitude !

Je me trompe. Alors que rien n'existait, il existait un être, un seul ; et c'était vous, ô mon Dieu.

Mais pourquoi et comment étiez-vous là, Seigneur ? qui donc vous avait fait naître et exister ? — Personne ne m'a créé, je ne me suis pas créé moi-même. Je suis parce que je suis, et je suis, tel que je suis, depuis l'éternité. — Que dites-vous, ô mon Dieu ! depuis l'éternité ! Vous êtes donc un Être sans cause ? — Oui, sans aucune cause. — Mais quel est ce

Digitized by Google

mystère ô Être adorable ? Vous n'avez pas de cause, et cependant vous existez ! — Oui, depuis toujours ; ne dépendant de personne, ne dépendant pas même de moi-même ; n'ayant ni principe ni origine ; étant Celui qui est, et ne pouvant donner de mon existence d'autre raison que celle-ci : Je suis parce que je suis ; et parce que l'Être véritable ne peut pas ne pas être.

Or dans votre éternité, mon Dieu, vous viviez. Vous n'étiez pas une essence morte, comme l'air qui nous entoure. Vous pensiez, vous parliez, vous agissiez, vous étiez une Personne. Je me trompe : Vous étiez un en trois personnes !

Oui, vous étiez trois et un ; trois vivant de la même vie, et ayant une même et unique nature. En vous il y avait un Dieu Père de Dieu ; un Dieu Fils de Dieu ; un Dieu Esprit de Dieu, souffle de Dieu, Esprit commun du Père et du Fils, amour éternel de Dieu pour Dieu.

A quel moment de votre éternité, Seigneur, cette Trinité a-t-elle commencé ? Est-ce depuis longtemps que vous, qui êtes le Père, avez

Digitized by Google

engendré votre Fils ; et qu'à deux, vous avez respiré votre commun Esprit, votre réciproque amour ? — Ces adorables mystères sont aussi éternels que ma divinité même. Depuis toujours je suis le Père engendrant mon Fils ; depuis toujours je suis le Fils engendré par mon Père ; depuis toujours je suis l'Esprit et l'amour du Père et du Fils ; parce que mon Être, qui est éternel et sans cause, s'est trouvé, éternellement et sans cause, engendrant et engendré, aimant et aimé.

Mais Seigneur (pardonnez-moi cette expression) quel caractère avez-vous ? Chacun naît avec le sien. Vous n'êtes pas né, puisque vous êtes l'incréé, l'éternel. Mais, depuis l'éternité, avez-vous eu toujours un trait dominant dans votre naturel ? — Je suis la bonté, je suis la charité.

Éternellement bon, je me suis éternellement trouvé porté à faire du bien. Cette bienfaisance, qui est dans le fond de mon être, n'est pas inanimée, comme celle du soleil quand il répand sa lumière et sa chaleur. Je suis bon, et je le sais, et je le veux. Car le fond de mon être est d'aimer. Cette

Digitized by Google

merveille, que l'on appelle l'amour, c'est-à-dire l'envie de faire du bien par affection, et de recevoir l'affection en retour, s'est trouvée en moi éternellement, et éternellement vivace. Car, si je suis la bonté, je suis aussi la charité. Heureusement, ô créature, que ton Dieu était bon et charitable ! S'il en eût été autrement, éternellement tu serais restée dans le néant. Car je ne t'ai créée que poussé par ma bonté et par ma charité.

Ceci m'amène, Seigneur, à la seconde pensée que je me suis proposée, et qui était ainsi conçue : *Dieu, en Père éternellement charitable, a soumis les hommes ses enfants à la loi de la charité.*

Il est arrivé qu'après l'éternité des éternités, après que Dieu eût éternellement satisfait, au dedans de lui-même, son éternel besoin de faire du bien, d'être aimé ;.... au commencement du temps, il créa le ciel et la terre; et, sur la terre, il plaça l'homme, fait à son image et à sa ressemblance, duquel devait naître une multitude innombrable de créa-

Digitized by Google

tures raisonnables, destinées à former, toutes ensemble, le genre humain.

Notre créateur et Père aurait pu réduire ce genre humain à n'être qu'une société de serviteurs, destinés à jouir des biens terrestres, comme d'un salaire. Il ne l'a pas voulu. Sa bonté et sa charité n'ont pas trouvé que ce fût assez. Il imagina donc de faire de l'humanité une famille; une famille adoptive, destinée, si elle le voulait bien, à partager le bonheur et l'héritage éternels du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Tous les hommes sont donc, de fait ou par vocation, enfants de leur Créateur et frères en Dieu.

Or de même que le Seigneur, toujours bon et toujours sage, a établi, parmi les hommes, les familles particulières sur un amour domestique, qui unit entre eux les époux, les parents et les enfants; de même il a voulu que son immense famille divine, divine par nature ou par adoption, eût pour base et pour vie un amour divin. Nous avons donc été tous soumis à la loi de la charité.

Comme hommes, par conséquent, et sur-

Digitized by Google

tout comme chrétiens, nous sommes sous un régime où domine, non pas la crainte ou le bien privé, mais l'amour. Une famille dont la loi principale ne serait pas l'affection; dont les membres régleraient tout entre eux d'après l'intérêt, comme le font des commerçants; où le père et la mère se feraient payer les soins donnés à leurs enfants, où ceux-ci réclameraient un salaire pour avoir assisté leurs parents malades.... une pareille famille, dis-je, serait une monstruosité ; parce qu'entre personnes du même sang il est naturel que ce soit le cœur qui domine, et il serait contre nature que l'égoïsme fût le maître.

Impossible que la famille de Dieu soit inférieure sous ce rapport à celle des hommes. Nous sommes donc, comme enfants de Dieu, sous la loi de l'amour. Ce qui doit dominer dans les devoirs rendus à notre Père, c'est l'amour ; ce qui domine chez lui, et dans sa Providence à notre égard, c'est l'amour ; ce que nous devons faire dominer dans nos relations entre nous, c'est l'amour.

De là cette parole décisive de Notre-Seigneur : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu*

Digitized by Google

de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le premier et le plus grand commandement. Le second lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. A ces deux commandements se rattachent toute la loi et les prophètes. »

Mais cet amour, qui est le propre des enfants de Dieu et de leur Père, quel est-il, et quelle est sa nature ? De sa nature, il est divin, et il a pour nom la *charité*.

Que je l'étudie un instant, cette charité divine, telle qu'elle est en Dieu, telle qu'elle doit être dans le cœur des hommes.

En Dieu la charité, dans son acception la plus large, n'est autre chose que l'amour éternel qu'il a eu éternellement pour lui-même, et pour toute créature destinée à sortir un jour du néant, sur un mot de sa bouche.

Dans son sens plus strict, elle est, si l'on ose ainsi parler, cette partie de l'amour éternel qui va jusqu'à vouloir aux créatures raisonnables, et notamment aux hommes, non pas seulement les biens terrestres conciliables avec leur fin dernière, mais encore et surtout le bien des biens, le bien suprême : Dieu, la

Digitized by Google

possession de Dieu commencée en ce monde et consommée dans le ciel.

Ainsi donc, Seigneur, quand on me dit, quand vous me dites vous-même que vous m'aimez d'un amour de charité, je dois entendre par là que votre tendresse et votre générosité à mon égard vont jusqu'à vous faire vouloir de tout votre cœur, vouloir de toutes vos forces me donner, non pas la terre avec tous ses royaumes, mais mille fois plus que l'univers, c'est-à-dire vous-même et votre éternelle béatitude.

Telle est en vous la charité, ô mon Dieu ! Et en nous qu'est-elle ? En nous, cette charité n'est rien moins qu'une participation de la vôtre, Seigneur. Vous êtes si bon, et vous aimez tant à communiquer votre bien, qu'étant aussi puissant que bienfaisant, vous avez imaginé de déposer dans notre cœur l'amour qui est dans le vôtre.

Communication merveilleuse en vérité ! Où a-t-on vu jamais qu'un cœur se soit communiqué à un autre cœur ; que, par exemple, un père ait transmis à un autre homme son amour paternel, de telle sorte que ses enfants

Digitized by Google

aient été deux fois paternellement aimés ?

Ce qui ne s'est jamais vu parmi les hommes est devenu le divin et ordinaire commerce entre l'homme et son Dieu. Ce grand Dieu peut répandre dans les âmes humaines son esprit, c'est-à-dire son amour ; et quand s'opère cette effusion de l'Esprit de Dieu, l'homme arrive à aimer d'un amour qui est celui de Dieu. C'est ce que l'apôtre saint Paul nous déclare en ces termes, à jamais mémorables : *La charité de Dieu a été répandue dans nos cœurs par son Esprit qui nous a été donné.*

Une fois en possession de cet Esprit de Dieu, et de la charité dont il est le principe, la créature humaine se met à aimer d'une manière divine.

D'abord elle aime Dieu, comme ce grand Dieu s'aime éternellement lui-même. Elle se réjouit de sa béatitude, elle désire que son nom soit sanctifié, que son règne arrive, que que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Ensuite, elle s'aime elle-même, non plus de cet aveugle amour-propre qui n'aspire qu'à des biens faux et empoisonnés, mais d'un

Digitized by Google

amour éclairé, qui n'ambitionne rien moins que Dieu et la félicité en Dieu.

Enfin, elle aime le prochain ; et avec quelle pureté, quelle noblesse, grand Dieu ! A ce cher prochain que souhaite-t-elle ? Le bien-être temporel sans doute, autant qu'il est compatible avec l'éternelle félicité. Mais, aux yeux de la charité, ces avantages naturels ne sont rien, si elle les compare à l'objet de ses suprêmes désirs. Elle aime les hommes assez purement, assez noblement, assez grandement pour leur dire avec sincérité : ô hommes, le bien que je vous souhaite et que, de toutes mes forces, je veux contribuer à vous assurer, c'est Dieu ; c'est la grâce de Dieu, c'est la conversion à Dieu, c'est la vie et c'est la mort en Dieu, c'est l'éternelle vision et possession de Dieu, enfin et surtout c'est Dieu glorifié dans sa créature.

Telle est la charité. Telle est la loi sous laquelle l'humanité chrétienne est appelée à vivre.

A cette loi le Seigneur tient rigoureusement, absolument. En cela rien d'étonnant. Un père de famille ne veut-il pas, avant tout,

Digitized by Google

qu'à son foyer domestique, l'affection mutuelle soit le sentiment supérieur qui domine tous les autres ? Or personne n'est aussi parfaitement Père que Dieu. Il exige donc par-dessus tout que, dans son immense famille, règne l'amour divin, la divine charité.

Il l'exige pour lui-même. Le propre de l'amour est de vouloir l'amour. Plus une mère aime ses enfants, plus elle veut en être aimée. Dieu, qui aime infiniment, désire infiniment que nous l'aimions.

Il l'exige pour nous; car il sait que, sans la charité, la société humaine, eût-elle d'ailleurs toutes les autres affections légitimes, serait une malheureuse, une déshéritée, privée de son bien principal.

Il l'exige tellement qu'il fait dépendre de l'observation de cette loi le salut éternel; car se sauver c'est mourir dans la charité; et Dieu n'admet en son paradis que ceux qui l'auront, au moins à la mort, aimé sincèrement sur la terre.

Puisqu'il en est ainsi, puisqu'en vérité rien ne serait plus aimable et plus heureux que le genre humain, s'il était divin dans son

Digitized by Google

amour; puisque d'autre part le Seigneur a pour ainsi dire condensé toutes ses lois dans celle de la charité; il semble vraiment que nous ne devrions avoir en ce monde d'autre souci que celui de posséder cet amour céleste, et de lui obéir en tout. Mais hélas, hélas.... !

Le péché a substitué en nous, à la loi de l'amour divin, celle de l'amour-propre. Dans notre cœur tout est bouleversé. Enfants dénaturés, au lieu d'aimer notre Père par dessus toutes choses, et de nous aimer les uns les autres en vue de Dieu, nous nous sommes retranchés en nous-mêmes. Notre bien personnel est devenu le dernier terme de nos aspirations; et ce bien égoïste, nous le cherchons, non pas en Dieu, mais dans les choses terrestres, telles que l'or, l'argent, l'honneur et le plaisir; semblables à cet enfant prodigue qui, ayant déserté la table de son père, désirait se nourrir d'une nourriture qu'on ne nomme pas.

Humainement parlant, pour nous il n'est plus question de Dieu. Nous ne pensons pas

Digitized by Google

à lui, il ne nous intéresse pas, nous ne l'aimons plus.

Quant à l'amour du prochain, nous n'en avons plus même l'idée. Quelques affections humaines, un peu d'amour pour la patrie, de l'attachement pour nos parents et nos amis, et tout cela mélangé de passions mauvaises : voilà, si nous n'avons pas la grâce, tout ce qui nous reste. Mais aimer l'homme pour Dieu et jusqu'à lui souhaiter Dieu, comment le pourrions-nous, puisque, même pour nous-mêmes, nous n'allons pas jusque-là !

Notre Père, qui est aux cieux, s'est donc vu frustré, blessé, désolé dans sa famille. Lui-même nous raconte qu'au temps du déluge, voyant que les hommes étaient, toujours et tout entiers, tournés vers le mal, il se sentit le cœur atteint jusque dans ses profondeurs, et qu'il se repentit de nous avoir créés.

Plus tard il s'écriait par la bouche du prophète Isaïe : *Cieux écoutez ; et vous terre, prêtez l'oreille. J'ai nourri des enfants, je les ai élevés et ils m'ont méprisé. Le bœuf a connu son possesseur, et l'âne a connu la crèche de son maître ; quant à Israël, il ne m'a pas connu.*

Digitized by Google

A cette plainte font écho celles du prophète Jérémie, et de tous les auteurs sacrés, par la bouche desquels le Seigneur gémit, gémit sans cesse, parce qu'il se sent privé de ce que l'amour d'un père demande surtout de ses enfants, c'est-à-dire de leur amour ; et qu'il est réduit à les voir se perdre, en passant d'une vie misérable à une éternité plus misérable encore.

Mais admire, ô mon âme, l'infinie et invincible bonté de ton Dieu. Voyant les hommes perdus, parce qu'ils avaient perdu leur amour ; se voyant lui-même désolé dans son affection paternelle, parce qu'il n'avait plus que des enfants malheureux et sans cœur, il a pris conseil de lui-même ; et les deux premières personnes divines, par l'inspiration de leur commun Esprit, ont décidé qu'ils feraient un effort suprême, pour rendre la joie au Père et aux enfants, en rétablissant, dans la famille, le règne de la divine charité.

A cet effet, il fut décrété que le Fils unique de Dieu, frère de tous les enfants adoptifs de son adorable Père, descendrait sur la terre,

Digitized by Google

et n'omettrait rien pour opérer *le retour des hommes à l'amour de leur Dieu et au salut de leur âme.*

De fait, le Verbe fut fait chair et s'appela dès lors Jésus-Christ Notre-Seigneur.

Il fit son entrée, dans le monde, avec un cœur tout inondé de cette divine et éternelle charité que, depuis les siècles des siècles, il partageait avec son Père.

Son adorable plan était tout tracé, et l'amour en était l'inspirateur.

Poursuivre à la fois deux buts qui n'en font qu'un ; c'est-à-dire, assurer aux hommes le salut éternel par la rémission de leurs péchés, et ressusciter dans leur âme la charité, sans laquelle on ne se sauve pas ; telle fut la double pensée que ce divin Maître apporta du ciel en terre, dans son magnanime et divin cœur.

Lui-même s'en est expliqué en ces termes : *Je suis venu,* dit-il, *afin qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient avec plus d'abondance.* — Et ailleurs : *Je suis venu apporter le feu sur la terre, et que veux-je sinon qu'il s'allume?*

Fidèle à ce divin programme, trente-trois

Digitized by Google

ans durant et sans relâche, il rechercha tout à la fois et le salut de nos âmes, et l'affection de nos cœurs. En cela il obéissait aux exigences de son amour ; car l'amour veut tout à la fois faire du bien et être aimé.

Pour mieux nous sauver et mieux se faire aimer[1], il prit, non pas la nature d'un ange, mais celle d'un homme ; afin que, devenant ainsi notre semblable et notre parent, il nous fût, par le fait même, plus aimable et plus utile.

Pour mieux nous sauver et mieux se faire aimer, il choisit, non pas la condition d'un des grands de la terre, mais celle d'un homme humble et modeste ; sachant bien que, par là, il capterait plus facilement ses semblables et accumulerait mérites infinis sur mérites infinis.

Pour mieux nous sauver et mieux se faire aimer, il voulut faire son œuvre, non pas dans la jouissance et la gloire, mais par la souf-

[1] Cette expression : *mieux nous sauver et mieux se faire aimer* doit s'entendre dans le vrai sens. Il est évident que le moindre effort de Notre-Seigneur eût suffi pour consommer l'œuvre du salut et de l'amour. On parle donc ici d'un surcroît de bienfaisance et d'amour.

Digitized by Google

france et la croix ; se disant, dans son âme, qu'un homme Dieu crucifié et humilié satisferait plus pleinement pour nos péchés, et toucherait plus sensiblement nos cœurs.

Pour mieux nous sauver et mieux se faire aimer, il résolut de se perpétuer, après sa mort, au milieu de nous, par la Sainte Eucharistie ; parce que, se disait-il, il pourrait par là continuer sur un autre Calvaire l'œuvre de notre salut, et attirer nos cœurs par son divin voisinage.

Après avoir exécuté à la lettre ces adorables desseins de son adorable Cœur, et au moment où il prononça sur la Croix cette mystérieuse parole : *Tout est consommé !* il était en droit, ce semble, de se dire que pour toujours les hommes étaient gagnés, et que tous désormais correspondraient aux vues de leur sauveur et maître, en n'ayant plus de vie que pour sauver leur âme et pour aimer leur Dieu. Mais ici encore, hélas, hélas !

Malgré tous les efforts de Jésus-Christ, *les hommes se sont obstinés à n'aimer ni leur*

Digitized by Google

Dieu ni leur âme; ce dont le cœur de Jésus souffre et se plaint amèrement.

Après la Rédemption, il y eut incontestablement beaucoup plus d'âmes sauvées, beaucoup plus de cœurs dévoués à leur Dieu ; et, pour parler avec l'Ecriture, la justice et l'amour coulèrent sur la terre comme deux fleuves abondants.

Cependant, dès les premiers temps de l'Église, et de plus en plus à mesure que les siècles s'écoulèrent, bien grand fut le nombre des hommes qui, vrais enfants prodigues, oublièrent tout à la fois et leur vrai bien et leur vrai Dieu, pour fixer leur bonheur et leur amour en eux-mêmes et dans la créature.

Ce que voyant, Jésus-Christ souffre. Il souffre; car rien de plus pénible pour un cœur aimant, que d'être contrarié et frustré dans son amour. Un père qui, chérissant ses enfants et désirant par amour les voir heureux et se sentir aimé d'eux, serait réduit à les savoir misérables et sans cœur, éprouverait une sorte de martyre moral. Ce martyre est celui du Sauveur Jésus, et il est

Digitized by Google

proportionné à son amour; c'est-à-dire qu'il est immense et immensément cruel.

Car enfin! dire qu'on a tout fait pour sauver de pauvres misérables et pour gagner leur cœur, et être réduit à constater que ces malheureux ne veulent ni du bonheur qu'on leur offre ni de l'amour qu'on leur demande, n'est-ce pas, pour un cœur aimant, la douleur des douleurs?

Cette douleur est celle du Sauveur Jésus. De là, après bien des siècles de tristesse et de patience, les tendres et douloureuses révélations de son cœur cruellement blessé.

Ces révélations, qu'il fit à sa fidèle servante, la Bienheureuse Marguerite Marie, reviennent toutes au même but. En nous les faisant, le divin Maître a voulu, pour se consoler, *demander et conquérir des amis fidèles, qui lui offrissent, en esprit de réparation, toutes leurs affections.*

Retiens bien, ô mon âme, cette pensée capitale. Le fond de la dévotion au Sacré-Cœur n'est autre chose qu'un esprit de réparation; de réparation à offrir à un amour blessé; à

Digitized by Google

l'amour tout spirituel et divin, dont le Cœur humain de Jésus-Christ est le sanctuaire et l'emblème.

Toute blessure, faite à un amour aussi légitime que profond, est nécessairement sensible, cruelle même. Cruelle serait la douleur d'une mère, dont les enfants vivraient sans amour et sans joie. Cruelle est donc la peine du Sauveur, qui compte parmi les hommes si peu d'amis et tant de malheureux.

Mais si rien n'est vite blessé comme l'amour, quand il est vrai et sincère, rien aussi n'est plus vite consolé et soulagé. Si, à l'ingratitude de toute une famille dénaturée, un seul enfant répond par un redoublement d'amour filial; et si le père et la mère sentent que cet enfant chéri leur offre son cœur dans le but de les dédommager, voilà leur douleur comme embaumée; et ils se consolent de l'indifférence de plusieurs par l'affection d'un seul.

Le Cœur de Jésus-Christ est soumis, plus que tout autre, à ces lois mystérieuses, lui qui est le sanctuaire et le roi de la divine charité.

C'est pourquoi il cherche; il cherche des

Digitized by Google

amis ; et il leur demande une amitié qui lui fasse comme oublier les mauvais traitements de tant de cœurs indifférents ou ennemis.

Mais quels sont les caractères principaux de cette amitié réparatrice ? Nous les avons indiqués plus haut, répétons-les. Les vrais amis du Sacré-Cœur, avons-nous dit, doivent, pour rendre leur amitié parfaite et parfaitement réparatrice, partager les intentions, les sentiments, les vertus de leur bon Maître ; et plonger dans sa miséricorde leur propre misère, ainsi que celle de leurs frères.

Avant tout et par dessus tout, ils doivent aimer ; car l'affection, quand elle est privée et blessée, cherche tout d'abord, pour se consoler, des cœurs affectueux. Aussi le premier devoir de l'ami du Sacré-Cœur est-il de se renouveler constamment dans la charité pour Dieu et pour le prochain ; le divin Maître ayant expressément déclaré qu'il ne se complaît que dans l'accomplissement de ce double précepte.

Mais cet amour, pour être vrai et parfaitement réparateur, doit être pratique. Prati-

Digitized by Google

que, il ne peut l'être suffisamment que s'il s'astreint à toutes les lois de l'amitié.

Or lorsque, de deux amis, l'un est Dieu et l'autre est créature, ce que l'amitié demande, immédiatement après l'affection du cœur, c'est que la créature entre dans toutes les vues de son Créateur et ami. Telle est donc, après le don de l'amour, la première loi de la dévotion au Sacré-Cœur. Il faut que, nous unissant intimement à celui que nous aimons, nous entretenions, dans nos âmes, l'intention de tout faire et de tout souffrir selon ses intentions connues ou cachées.

L'union d'intention demande ou produit la conformité de sentiment : autre loi de l'amitié du Sacré-Cœur. Comment devenir son ami, si, lui étant doux, humble, patient, soumis, on est d'humeur colère, orgueilleuse, impatiente, insurbordonnée ? Comment au contraire ne pas arriver à cette amitié sainte si, par amour pour Jésus-Christ, on s'exerce à devenir modesté comme Jésus-Christ, dévoué comme Jésus-Christ, pauvre et détaché comme Jésus-Christ, en un mot vertueux comme Jésus-Christ ?

Digitized by Google

Ce n'est pas tout encore. Sans doute l'amitié du Sacré-Cœur doit être désintéressée, et tout calculer, non pas d'après l'intérêt privé, mais d'après les généreuses inspirations de l'amour. Cependant Jésus-Christ, parce qu'il nous aime, permet et veut que nous songions à nous, à la guérison de nos vrais maux, à l'acquisition de nos vrais biens, au pardon de nos péchés, à notre persévérance dans la grâce, à la bonne mort, et au salut éternel. Bien plus, il veut que nous ayons, pour le prochain comme pour nous-mêmes, pour son bonheur comme pour le nôtre, toutes ces justes préoccupations justement intéressées.

Mais pour que nous puissons espérer tant de biens à la fois, nous devons pouvoir compter sur la miséricorde de Dieu. Car, à chaque instant, notre misère renaît et devient une misère coupable et indigne.

Or, il est dans notre sainte religion deux grandes sources de cette divine miséricorde. C'est le patronage de la Sainte Vierge, c'est le Sacré-Cœur de Jésus.

Jésus est et sera notre juge ; mais, contre

Digitized by Google

les sévérités de sa juste justice il s'est pour ainsi dire prémuni lui-même, en nous offrant son Cœur ; et en nous assurant que quiconque recourra, avec une âme loyale, à ce Cœur adorable, y trouvera pitié, compassion, pardon, miséricorde.

De là le dernier trait de l'amitié du Sacré-Cœur. C'est le parti pris d'avoir confiance en lui, et de recourir, dans les misères et faiblesses de la vie, à sa miséricordieuse tendresse, autant qu'à la compatissante intervention de la divine Mère.

La voilà, ô ma pauvre âme, cette divine amitié de ton Dieu, telle que tu dois la comprendre.

C'est le culte de la charité d'un Dieu infiniment bon : de cette charité qui a créé l'homme pour qu'il participât au bonheur et à l'amour de son Créateur ; de cette charité qui s'est sentie mortellement blessée par notre dépravation d'enfants prodigues ; de cette charité qui, pour reconquérir nos cœurs et pour sauver nos âmes, a fait de Jésus-Christ le Dieu de l'amour et du salut ; de cette cha-

Digitized by Google

rité qui, en Jésus-Christ, est désolée de voir les hommes s'obstiner à se perdre et refuser leur cœur; de cette charité, qui a porté Jésus-Christ à chercher parmi nous des amis qui le consolent; de cette charité qui demande à ces amis fidèles une parfaite union de cœur, d'intentions et de sentiments avec le divin Maître; et qui les invite tous à chercher leur refuge dans la miséricorde du Sacré-Cœur, et dans le sein de Marie mère de Jésus.

Puissé-je, ô Jésus, toujours envisager ainsi votre amitié divine; et faire chaque jour un pas dans la voie de ceux qui vous aiment et qui vous suivent.

Digitized by Google

TROISIÈME CHAPITRE.

COMMENT PUIS-JE CONVERSER EN AMI AVEC LE SACRÉ-CŒUR.

Nous trouverons une réponse à cette question dans les trente entretiens suivants, dont on pourra, si on le juge bon, se servir pour le mois du Sacré-Cœur.

C'est à dessein qu'on les a divisés en réflexions et en prières ; parce que l'âme qui veut devenir amie du Sacré-Cœur doit savoir se parler à elle-même ; de là les réflexions. Elle doit aussi savoir parler à Dieu : de là les prières.

Puissent ces entretiens apprendre aux âmes qui les goûteront, l'art divin de la conversation avec le Ciel, de cette conversation dont il est écrit qu'elle ne connaît ni amertume ni ennui.

Digitized by Google

Digitized by Google

PREMIER ENTRETIEN

NATURE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR.

Réflexion. — *Jésus demande que, par la dévotion à son Cœur adorable, nous honorions* SON AMOUR.

Quand l'amour est sincère et vif, ce qu'il demande avant tout, c'est qu'on lui rende justice. Une mère aime son fils : pour lui elle se dépense toute entière ; nuit et jour son cœur, son esprit, son âme, tout son être est appliqué au bien de cet enfant ; elle vit plus en lui qu'en elle-même ; c'est pour lui qu'elle travaille, qu'elle souffre, et qu'elle prie ; en un mot, elle l'aime ! Mais, en retour, que demande-t-elle, avant tout, de ce fils bien-aimé ? Qu'il rende témoignage au cœur maternel, et qu'il dise avec reconnaissance : Ma mère ! je vois que vous m'aimez ! Une parole de ce genre

Digitized by Google

suffit pour récompenser cette bonne mère, et pour la rendre heureuse. Mais aussi, sans cela, tout n'est rien pour elle; et son fils aura beau lui prodiguer les plus tendres témoignages extérieurs de respect et de soumission; elle n'en sera pas satisfaite, et son cœur souffrira. Que sera-ce, si cet indigne enfant va jusqu'à positivement méconnaître l'amour dont il est l'objet, et s'il laisse tomber de ses lèvres cette cruelle parole : Ma mère, vous ne m'aimez pas! Oh alors! le cœur de cette mère désolée se sent blessé, jusqu'au fond, d'un trait qui le transperce; et la vie lui devient amère, parce que celui qu'elle aime méprise son amour.

Il est, en ce triste monde, bien des affections méconnues; et, par conséquent, bien des cœurs souffrants. Mais est-il un seul homme, je vous le demande, qui en soit, sous ce rapport, où en est Jésus-Christ? Ce bon Sauveur aime les hommes; il les aime immensément; il les aime infiniment plus que jamais une mère n'a aimé ses enfants. Lui-même, par la bouche du prophète Isaïe, nous le déclare, avec un ineffable accent de tendresse : « *Quand*

Digitized by Google

même une mère oublierait ses fils », nous dit-il, « *pour moi, je ne vous oublierai pas.* » Et cet incomparable amour, nous semblons l'ignorer, nous qui en sommes les objets! Qu'ils sont rares, hélas! qu'ils sont rares, les chrétiens reconnaissants qui, de temps en temps, songent à adresser à Jésus-Christ cette parole, après laquelle il soupire : O Jésus, combien vous nous aimez!

C'est pour combattre ce désolant oubli, que le Sauveur lui-même nous a révélé la dévotion à son Cœur adorable. Dans cette dévotion sainte, le Cœur est un symbole. Jésus l'a choisi pour frapper nos sens, parce que nous sommes des hommes. Mais, sous l'image de ce cœur visible, ce qu'il demande que nous honorions, c'est son amour. Par où l'on voit l'excellence de cette dévotion sainte, puisqu'elle n'a d'autre but que de rendre à Jésus-Christ l'hommage auquel il tient le plus : la reconnaissance de son amour trop peu apprécié.

Digitized by Google

Prière. — *Pour demander à Jésus-Christ la grâce de penser souvent à son amour.*

O Jésus, ô vous qui aimez tant les hommes, et à qui l'on pense si peu sur la terre ! Votre grâce m'a fait comprendre que, si j'étais habituellement pénétré de la pensée que vous m'aimez, cette pensée deviendrait, en mon âme, comme un germe de salut et de sainteté. Car enfin pouvoir se dire : Jésus-Christ m'aime ! n'est-ce pas se sentir, en même temps, comme forcé d'avoir confiance en lui, de ne plus l'offenser et de chercher à lui plaire. Jésus-Christ m'aime ! ô douce et consolante parole ! mais hélas ! qu'il arrive rarement à mon pauvre cœur de la prononcer et de la sentir ! O Jésus ! désirant consacrer le reste de ma vie à réparer mes fautes, je vous supplie d'imprimer dans mon âme la pensée, le souvenir, le sentiment de votre amour ; afin qu'entendant toujours, dans le fond de mon cœur, résonner cette parole : Jésus-Christ m'aime ! je m'en serve comme d'un avertissement divin qui m'excite au bien, qui m'éloigne du péché,

Digitized by Google

qui relève ma confiance après mes chutes, et qui surtout me porte à aimer à mon tour.

O Marie, ô Mère de Jésus et ma mère, ô vous qui souffrez tant de voir que les hommes ne pensent pas à l'amour de votre Fils, obtenez-moi, je vous en prie, un continuel et efficace souvenir de cet incomparable amour. Ainsi-soit-il.

Digitized by Google

SECOND ENTRETIEN.

NATURE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *Dans la dévotion au Sacré-Cœur, Jésus-Christ demande que nous envisagions son amour comme* UN AMOUR BLESSÉ.

Jésus-Christ a pour les hommes un amour infini; mais, nous devons l'avouer, cet amour est un amour infiniment blessé ! Jamais homme, je puis le dire, n'a été traité comme est traité ce bon Maître, à qui saint Alphonse se permettait d'adresser cette touchante parole : *Pauvre Jésus-Christ !* Oui, en vérité; car il est venu parmi les siens, et les siens l'ont méconnu.

O chrétien ! si, entrant dans une de nos villes, vous aperceviez un homme en butte aux injures des passants; et si, demandant qui

Digitized by Google

est ce malheureux, vous receviez cette réponse : Cet homme était la bonté même ; il ne vivait que pour le bonheur de sa famille, pour le soulagement des pauvres, et pour le bien de tous ses semblables. Et voici que, par un monstrueux prodige de méchanceté, on l'a chassé de sa maison ; ses enfants l'ont renié, et ne peuvent plus le voir sans lui adresser une injure ; ses concitoyens l'abandonnent à son malheureux sort ; dans toute la cité plus une âme ne s'intéresse à lui ; et, ce qui met le comble à ses infortunes, c'est que son cœur si bon n'a rien perdu de sa tendresse pour ceux qui le maltraitent ; de sorte que chaque nouvelle injure est un trait qui lui porte un coup mortel.

Cet homme, au cœur blessé, existe ; et c'est l'Homme-Dieu, Jésus-Christ Notre-Seigneur ! Il est le Père de l'humanité tout entière, pour le salut de laquelle il a versé son sang. Or, dans cette immense famille, qu'il a aimée et qu'il aime encore d'un amour infini, comptez les enfants qui réjouissent son cœur, et comptez ceux qui l'affligent. Hélas ! hélas ! la terre toute entière est incessamment occupée à

Digitized by Google

blesser Jésus-Christ! Les uns le blessent, parce qu'ils le haïssent, malgré son tendre amour; les autres le blessent, parce qu'ils méprisent sa personne et ses lois; d'autres le blessent, parce que, sans vouloir le frapper à mort par le péché mortel, ils ne se font nul scrupule de l'injurier par le péché véniel; d'autres enfin, et c'est vous, âmes pieuses! le blessent, parce qu'ils n'ont pour lui qu'une affection bien imparfaite, bien mélangée, bien inconstante. Oui tous, tant que nous sommes, nous avons pour continuelle occupation de blesser le cœur de ce bon Maître, ne fût-ce que par nos froideurs et notre indifférence.

Or, en nous révélant la dévotion à son Cœur, Jésus-Christ, pour se consoler, nous a précisément parlé de cet amour blessé. Ce qu'il demande que nous honorions, par cette dévotion bénie, ce n'est pas son amour jouissant et glorieux dans le ciel, c'est son amour méconnu, outragé, affligé sur la terre. Aussi, en nous montrant son Cœur, nous l'a-t-il fait voir tout sanglant, transpercé par un glaive et entouré d'épines.

Ah! Chrétiens, c'en est assez! La dévo-

Digitized by Google

tion au Sacré-Cœur est le culte de l'amour blessé. Cette seule pensée doit nous suffire. Pour peu que nous ayons nous-mêmes un cœur, il est impossible qu'un tel objet ne réveille pas toutes nos sympathies, et ne nous fasse pas pousser ce cri : O Jésus, blessé dans votre amour, je ne veux plus être du nombre de ceux qui vous tourmentent ; mais bien du nombre de ceux qui vous consolent !

Prière. — *A Jésus-Christ, pour obtenir la grâce d'honorer son amour blessé.*

O Jésus ! quoiqu'étant l'Homme-Dieu, vous êtes vraiment cet infortuné, qui pleurait, le long du chemin, et s'écriait : « *Vous tous qui passez, regardez et voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur ! Les animaux eux-mêmes reconnaissent les bienfaits de leur maître ; mais moi, hélas ! j'ai nourri des enfants, je les ai élevés, et ils me méprisent.* » O Jésus ! je le reconnais, votre Cœur est blessé ; et je suis un de ceux qui lui ont porté les coups les plus douloureux. Je vous ai beaucoup affligé ! que dis-je ! tous les

Digitized by Google

jours encore, je vous afflige ; et ma vie tout entière ne forme, pour ainsi parler, qu'un acte blessant pour votre amour. Car enfin, n'est-il pas douloureux pour un père d'avoir un fils qui ne l'aime qu'à demi, et qui, à chaque moment, se sent porté à refuser son cœur. Or ce fils oublieux, chancelant dans son amour, n'est-ce pas moi, ô mon Dieu! Mais une pensée me console : Si j'ai le bonheur de me rappeler désormais les blessures de votre cœur offensé, si je compatis aux souffrances de votre amour, vous me pardonnerez tout, même le fait de vous aimer trop peu. Accordez-moi donc, je vous en supplie, ô mon Sauveur ! accordez-moi la grâce d'être désormais le contemplateur assidu des douleurs intimes de votre Cœur. Faites que mon âme reste frappée du souvenir d'un amour divin méconnu par les hommes ; et que, sous l'impression de cette pensée, je fasse tous mes efforts pour vous blesser de moins en moins, ô vous que j'ai aimé si peu. O Marie, Mère de douleurs, imprimez en moi le continuel souvenir des douleurs du Cœur de Jésus. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

TROISIÈME ENTRETIEN.

NATURE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *Jésus-Christ nous demande, pour son Cœur blessé, le tribut de la réparation.*

Le propre de l'amour est d'être vite blessé, quand on l'oublie ; mais vite réconcilié, quand on l'honore. Le Père de l'enfant prodigue ne demande de son fils qu'une seule parole : « Mon père, j'ai péché, » et aussitôt, il l'embrasse et l'arrose de ses larmes. Dieu lui-même, dans le prophète Jérémie, dit aux hommes : « O mes enfants, dites-moi seulement une parole ! appelez-moi votre père ! et je vous rends toutes les tendresses de mon infinie bonté. »

C'est d'après cette loi du divin amour, que Notre-Seigneur, après avoir déclaré à son

Digitized by Google

humble servante, la bienheureuse Marguerite-Marie, qu'il voulait que l'on honorât son Cœur blessé, lui révéla aussitôt par quel acte il le fallait honorer : *par la réparation*. La réparation ! oh ! la douce et consolante parole ! Est-il donc vrai, ô Jésus, que nous pouvons, si nous le voulons, procurer à votre Cœur affligé un dédommagement dont il se déclare satisfait? Oui, en vérité, nous le pouvons ! Jésus-Christ est si bon, son Cœur est si accessible à l'indulgence, que, malgré les dettes immenses que nous contractons chaque jour à son égard, pour peu que nous lui offrions quelque bonne œuvre, quelque bon mouvement du cœur, il commence à s'apaiser. Que dis-je ? il pousse la bonté jusqu'à établir une solidarité dans la réparation ; en sorte qu'une âme sainte, par l'offrande d'un seul acte, peut quelquefois rendre à tout un peuple les faveurs du bon Maître.

Serait-il donc possible qu'il y eût un cœur assez mal fait pour ne pas s'écrier, dans un saint et pieux transport : Oh oui ! Jésus ! puisque vous me montrez votre Cœur blessé, et que vous daignez me demander le tribut

Digitized by Google

de la réparation, Seigneur, je vous l'offre ; et je veux consacrer le reste de ma vie à réparer, à réparer sans cesse les offenses qu'on ne cesse de vous faire.

Prière. — *Pour obtenir l'esprit de réparation.*

O Jésus, vous nous avez révélé, dans votre saint Évangile, qu'au jour du jugement, comptant comme étant fait à vous-même ce que nous aurons fait au dernier de vos enfants, vous direz à vos élus : Vous m'avez nourri quand j'avais faim ; vous m'avez revêtu quand j'étais nu ; vous m'avez consolé quand j'étais affligé ; venez recevoir le prix de votre charité ! Mais, Seigneur, si vous récompensez ainsi le bien que l'on fait à vos membres, que ne ferez-vous pas pour reconnaître le bien que l'on fait à votre propre Cœur, en lui offrant l'humble tribut de la réparation. Ah ! mon Dieu, que je serais heureux, heureux pour le temps et pour l'éternité, si j'entrais dans cet esprit de la vraie dévotion à votre Cœur sacré ! Alors toute ma vie serait con-

Digitized by Google

sacrée à vous plaire et à vous consoler, ô Jésus ! Alors je trouverais ma joie dans ce qui tourmente la nature, parce que, plus j'aurais à souffrir, plus je pourrais, ô mon Sauveur, consoler votre Cœur affligé. Donnez-moi donc, je vous en prie, le courage de mener désormais une vie réparatrice ; réparatrice de mes propres péchés, réparatrice des péchés du monde. Faites-moi entrer dans cette voie, je vous en supplie ! C'est la voie de l'amour ; c'est la voie du salut assuré ; c'est la voie du purgatoire abrégé ; c'est la voie de la gloire céleste mille fois méritée ; mais surtout, c'est la voie de votre bon plaisir, ô mon Dieu ! Faites que j'y entre pour ne plus m'en écarter.

Demandez-le pour moi à votre Fils, ô Marie, afin que désormais, réparant ma triste vie, je remplisse ici-bas le saint office de Véronique, essuyant la sueur, les crachats et le sang, qui défiguraient la face adorable de votre divin Fils.

Digitized by Google

QUATRIÈME ENTRETIEN.

NATURE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *La réparation par excellence que Jésus-Christ nous demande, n'est autre chose que notre amour.*

L'amour est toujours disposé de telle sorte que l'amour seul peut le satisfaire. L'amour veut être aimé, nous disent les saints.

Puisqu'il en est ainsi, on comprend aisément que le Cœur de Jésus ait demandé avant tout que nous l'aimions. Il est blessé parce qu'on l'aime trop peu. Le seul vrai moyen de réparer l'offense et de guérir la blessure, c'est de l'aimer. Tous les actes expiatoires que nous pourrions offrir à ce bon Maître, les prières, les jeûnes, les pénitences, les aumônes, toucheraient bien peu son Cœur, s'il

Digitized by Google

voyait, au fond du nôtre, qu'il n'y a pas d'amour. Aussitôt, au contraire, qu'il découvre dans une âme, le sentiment de la charité, et que cette charité lui est offerte comme un hommage réparateur, il se déclare satisfait et apaisé ; et l'heureux chrétien qui en est là, qui aime sincèrement et pratiquement, accomplit excellemment le grand devoir de la réparation. Madeleine était immobile aux pieds du Sauveur, mais elle aimait ! et le Sauveur a daigné lui dire qu'elle avait choisi la meilleure part.

Qu'elle est donc belle et sainte la dévotion au Sacré-Cœur, puisqu'elle s'adresse à l'amour, et qu'elle s'exerce par l'amour ! Mystérieux et saint commerce du bon Maître avec le chrétien fidèle ! Jésus montre à son serviteur son Cœur brûlant de charité, et daigne lui avouer que ce Cœur est blessé ; et le serviteur, pour consoler son Maître, lui répond : « Seigneur, vous souffrez de n'être pas aimé ! voici mon pauvre amour ; je vous l'offre ! Recevez-le en dédommagement de celui qu'on vous refuse. » Se peut-il rien de plus touchant et de plus sacré que ce pacte d'un Dieu

Digitized by Google

qui implore sa créature, et de la créature qui donne à Dieu son cœur. Aussi ne nous étonnons pas que les saints, en parlant de la dévotion qui nous occupe, aient affirmé, dans leur enthousiasme, qu'elle est la perfection même de la religion chrétienne. Cultivons-la donc avec un zèle qui ne se démente plus, et nous ne tarderons pas à sentir les merveilleux effets de ce culte béni.

Prière. — *A Jésus-Christ, pour obtenir la grâce de le beaucoup aimer.*

O Jésus, je le comprends ! tout mon bien consiste à vous aimer ; et vous aimer est aussi tout le plaisir que je puisse vous faire. Vous aimer, ô Jésus, c'est avoir trouvé le seul vrai bonheur ; vous aimer, c'est consumer, dans un brasier divin, toutes les iniquités d'une vie passée dans le péché ; vous aimer, c'est éteindre la dette contractée envers votre justice ; vous aimer, c'est posséder, dans l'âme, la source et la racine féconde de toutes les vertus ; vous aimer, c'est se préparer un

Digitized by Google

inépuisable trésor de paix et de joie, parmi les plus grandes tribulations; vous aimer, c'est provoquer les intarissables largesses de votre Cœur libéral ; enfin, et surtout, ô mon bon Maître, vous aimer, c'est vous plaire ; c'est vous apaiser, c'est vous réconcilier, c'est réparer les offenses faites à votre adorable Majesté ! Mais, ô mon souverain Bien, voyez ma profonde misère : fils dénaturé et enfant de colère, je ne trouve, dans mon pauvre et misérable cœur, que froideur et indifférence. Si vous-même ne lui donnez l'amour que vous me demandez, ce cœur est de glace, il est de pierre ! Ah ! je vous en conjure, ayez pitié de moi ! J'ai assez vécu d'une vie inutile et coupable. Je la désire, cette vie d'amour, qui seule est la vie véritable. Je désire, je désire vous aimer ! O Dieu de charité ! O Cœur enflammé de Jésus ! O Incendie d'amour ! Communiquez-vous à mon cœur, je vous en conjure, afin que j'aime ; que j'aime de toutes mes forces un Dieu qui daigne désirer mon amour.

O Marie, ô dispensatrice de la charité, ô Canal sacré des dons du Saint-Esprit ! à votre

Digitized by Google

prière, le divin Sauveur changea une eau insipide en un vin généreux ; demandez pour moi, je vous en prie, et obtenez-moi l'inestimable don d'un véritable et persévérant amour. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

CINQUIÈME ENTRETIEN.

NATURE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *L'amour réparateur que Jésus-Christ nous demande doit être un amour qui sache agir et souffrir.*

Le sentiment de l'amour, pourvu qu'il soit sincère, est le principal hommage que nous demande Notre-Seigneur, en réparation des offenses et de la froideur des hommes. Mais nous nous tromperions étrangement, si nous pensions que la vraie dévotion au Saint-Cœur se contente de cet amour tout affectif. Non ! puisqu'il s'agit de réparer les injures faites à Jésus-Christ, il est impossible que le cœur du chrétien, chargé de ce sublime office, demeure oisif,et ne produise pas au dehors des fruits abondants de pénitence. Tout lui devient occasion d'exercer son emploi tout di-

Digitized by Google

vin. Il offre à Jésus-Christ ses devoirs d'état, avec tous les sacrifices qu'ils comportent. Puis, allant bien au delà du strict devoir, il multiplie ses bonnes œuvres, ses prières, tous les efforts de son zèle, pour présenter chaque jour au bon Maître un large tribut de ferventes réparations.

Mais c'est surtout dans la souffrance qu'il trouve la satisfaction de son amour. Car souffrir volontiers, et pouvoir dire à Jésus que c'est pour lui que l'on souffre ; savoir lui offrir des tristesses, des douleurs, des larmes, et, s'il le faut, du sang, n'est-ce pas là la vie réparatrice par excellence ? Aussi, un des fruits les plus précieux de la dévotion au Sacré-Cœur consiste-t-il précisément dans ce goût du sacrifice offert volontairement à Dieu.

Quand un chrétien en est là, toute sa vie devient bien vite une vie sainte et remplie ; parce que tout ce qu'il fait et tout ce qu'il endure, étant offert au Cœur de Jésus, acquiert la dignité et le mérite d'un holocauste d'agréable odeur.

Voulez-vous donc, âme fidèle, ne plus ja-

Digitized by Google

mais sentir le vide d'une existence inutile ou à moitié perdue ? Embrassez et cultivez la très sainte et très salutaire dévotion au Sacré-Cœur. Comprenez-la dans son vrai sens; comprenez qu'il s'agit d'honorer l'amour blessé de Jésus crucifié ; comprenez qu'on honore ce bon Maître, en lui rendant amour pour amour ; comprenez que cet amour réparateur se nourrit de sacrifices. Comprenant toutes ces choses, mettez-les en pratique ; et vous aurez trouvé le vrai bonheur, autant qu'il est possible de le goûter dans cette terre d'exil.

Prière. — *Pour obtenir la grâce d'agir et de souffrir par amour.*

O mon Seigneur Jésus, je sais qu'avant toutes choses, vous me demandez mon cœur. Ce cœur, ô mon bon Maître, je voudrais qu'il fût tellement à vous que, jusqu'à mon dernier soupir, il ne soit occupé qu'à vous aimer et à vous louer. Versez vous-même, ô mon Dieu, versez dans ce pauvre cœur une abondante grâce de charité, afin que je vous

Digitized by Google

aime. Mais, Seigneur, faites que cet amour ne demeure pas oisif en moi. Oh ! que je serais heureux si, après avoir durant tant d'années jeté au vent mes actions et mes souffrances, je prenais désormais l'habitude de les recueillir toutes, une à une, pour les offrir à votre Cœur adorable, en esprit de réparation. Ah ! mon Jésus, accordez-moi cette inestimable grâce. Dans cette incessante activité, qui fait de ma vie une continuelle succession de travaux et de douleurs, donnez-moi assez de recueillement, assez de constance, assez de détachement, assez d'abnégation, de droiture et d'amour, pour ne jamais plus rien faire, ni rien souffrir, qui ne vous soit présenté, ô Jésus, comme un sacrifice d'holocauste.

Venez à mon secours, ô ma très sainte Mère ; aidez-moi à vivre ainsi, quelles que soient mes occupations, d'une vie vraiment réparatrice, vraiment agréable au Cœur de votre Fils et au vôtre. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

SIXIÈME ENTRETIEN.

NATURE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *L'amour réparateur des amis du Sacré-Cœur se plaît surtout à imiter les vertus du bon Maître.*

La sainte Église, dans l'oraison qu'elle a composée pour le jour de la fête du Sacré-Cœur, nous enseigne que, pour plaire au bon Maître, et pour réparer les offenses dont il est l'objet, nous devons joindre à l'amour sincère l'imitation fidèle. « *Faites, Seigneur Jésus,* nous dit-elle, *que nous soyons remplis des affections et comme revêtus des vertus divines de votre Cœur très saint.* »

Il résulte de là que le fidèle disciple du Sacré-Cœur aime à pouvoir dire à Jésus-Christ : « Mon Seigneur Jésus, vous le savez, je vous offre, en esprit d'amour et de réparation,

Digitized by Google

toutes mes actions et mes souffrances. Mais, vous le voyez aussi, ces actions et ces souffrances, je tâche de les conformer aux vôtres, pour qu'elles vous soient plus agréables. »

Certainement rien n'est plus propre à ravir de joie le Cœur de Jésus, que l'offrande d'une vie, ainsi conformée à la sienne ; et, si la vie d'un pécheur est un tourment pour lui, il se console dans ses serviteurs, quand il voit en eux de généreux imitateurs de ses divines vertus.

Du reste, Notre-Seigneur ne nous eût-il pas demandé cette courageuse imitation, le seul sentiment de l'amour suffirait pour nous y porter ; car l'amour, quand il est sincère et véritable, veut toujours ressembler à la personne aimée.

Cette considération nous découvre une nouvelle excellence de la dévotion au Sacré-Cœur, puisque cette dévotion devient, par l'imitation à laquelle elle nous porte, l'inspiratrice continuelle de toutes les vertus à la fois. Quoi qu'il fasse et quoi qu'il souffre, le chrétien dévoué au Cœur de Jésus retrouve toujours, dans son divin modèle, quelques traits qui lui

Digitized by Google

rappellent comment il doit et agir et souffrir. Ayant la sainte passion de plaire à son bon Maître, et sachant du reste qu'on ne lui plaît jamais mieux qu'en l'imitant par amour, il met son bonheur et sa joie à revêtir toutes ses offrandes d'un cachet de ressemblance avec son divin modèle.

Par où l'on voit qu'en vérité il suffirait, pour passer rapidement de la vie la plus imparfaite à la vie la plus sainte, de cultiver sérieusement, et dans toute son étendue, la salutaire dévotion qui nous occupe.

Prière. — *A Jésus-Christ, pour obtenir la grâce de l'imiter par amour.*

O Jésus, ô vous qui, en parlant de votre Cœur adorable, avez daigné nous inviter à le prendre pour modèle et pour maître, je vous supplie de m'inspirer le saint désir de vous imiter en toutes choses. Quels ne seraient pas mon bonheur et ma joie, si je possédais, dans mon âme ce triple trésor : *votre amour, le saint attrait de la réparation, et enfin le goût tout céleste de l'imitation de vos vertus.*

Digitized by Google

Toute ma vie alors vous serait consacrée ; et dans mon pèlerinage ici-bas je ne rencontrerais plus une seule croix à porter ou un seul devoir à remplir, que je ne puisse sanctifier en les conformant à vos exemples, et en les offrant à votre Cœur. Mais, ô mon Jésus, sans votre grâce, sans un continuel renouvellement de cette grâce divine, il m'est assurément bien impossible de réaliser ces pieux et saints désirs. Daignez donc créer en moi, et créer tous les jours, par l'opération de votre divin Esprit, le courage de vous aimer, de vous offrir une vie réparatrice et de vous imiter en toutes choses.

O Marie, faites que j'imite, dans les humiliations, l'humilité de Jésus-Christ ; dans les douleurs, sa patience ; dans l'accomplissement de mes devoirs, son obéissance ; avec mon prochain, sa charité ; dans mon corps et dans mon âme, sa pureté ; dans la prière, sa piété ; dans mes intentions, son amour ; dans la pratique du bien, sa constance ; et au jour de ma mort, son sacrifice. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

SEPTIÈME ENTRETIEN.

NATURE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *L'image du Sacré-Cœur résume, d'une manière symbolique, tous les caractères de la dévotion à ce Cœur adorable.*

En toutes choses, Notre-Seigneur ne fait rien qui ne soit infiniment sage. Il a daigné montrer à la B. Marguerite-Marie son divin Cœur entouré d'emblèmes mystérieux; et il lui a manifesté qu'il désirait voir ce Cœur honoré, par tous les chrétiens, sous cette forme sacrée.

Contemplons donc avec respect la sainte image, tracée pour ainsi dire de la main même du Sauveur; et, en la considérant, rappelons-nous, une dernière fois, tous les caractères de la dévotion que Jésus nous demande.

Digitized by Google

D'abord, cette image nous représente *un cœur :* c'est pour nous donner à entendre que l'objet propre et formel de la dévotion dont nous parlons n'est autre que l'amour, dont le Fils de Dieu fait homme a été embrasé pour nous tous.

Ce cœur, emblème de l'amour, nous apparaît comme un brasier, d'où s'échappent des flammes. Notre-Seigneur a voulu nous montrer par là que sa charité, objet de notre culte, a été ardente, immense, infinie ; et que, quelle que soit la ferveur de notre dévotion, jamais nous ne l'honorerons assez.

Mais ce cœur enflammé nous apparaît en même temps avec une large blessure, de laquelle s'échappe du sang. C'est pour nous faire comprendre qu'en Jésus nous devons toujours considérer l'amour comme étant méconnu, offensé et blessé.

Enfin, prenant entre les mains ce cœur transpercé et couronné d'épines, Jésus-Christ nous le montre à découvert, et sortant de sa poitrine, comme pour briller aux yeux du monde. C'est afin de nous faire entendre que jusqu'alors cet amour était pour ainsi dire

Digitized by Google

resté caché, ou que du moins Jésus, en nous révélant la dévotion à son Cœur adorable, a voulu nous donner de cet amour une nouvelle manifestation, plus grande, plus éclatante, et plus propre à provoquer, de la part des hommes, un redoublement de sainte charité.

Telles sont les mystérieuses et salutaires leçons que nous donne cette image sacrée. Profitons-en, et demandons à Notre-Seigneur qu'il nous en donne l'intelligence.

Prière. — *A Jésus-Christ, pour obtenir tous les sentiments de la parfaite dévotion à son Cœur sacré.*

O mon Seigneur Jésus-Christ, par la lumière de votre grâce, j'ai découvert toutes les excellences du culte sacré, que vous daignâtes révéler à la B. Marguerite-Marie, et enseigner par elle à tous les chrétiens. Je l'ai compris : par cette dévotion, on est assuré de vous plaire, on entre vite et bien avant dans les voies de la charité, on attire sur soi d'abondantes grâces du Ciel. Mais, ô mon

Digitized by Google

Dieu, vous le savez, ma faiblesse, même en présence des meilleures choses, est et sera toujours bien grande; et je me sens incapable, Seigneur, de pratiquer cette dévotion comme vous me la demandez. Daignez donc me donner vous-même ce que vous désirez que je vous offre. Faites que désormais, jusqu'à mon dernier soupir, je sois fidèle à honorer, sous l'emblème de votre Cœur, les ineffables mystères de votre amour. Faites que, dans ce Cœur divin, je contemple sans cesse et la blessure et les épines, pour me rappeler toujours que votre amour est un amour outragé. Faites, ô mon Dieu, qu'à la vue de ces outrages, je vous offre généreusement le sacrifice réparateur d'un cœur qui vous aime. Faites que ce cœur, par amour pour vous, soit fidèle à vous offrir toutes les actions et toutes les peines de la vie; faites que je sanctifie ces actions et ces souffrances que je vous offrirai, en ayant le courage de toujours les conformer aux vôtres, afin qu'elles vous plaisent davantage; faites enfin, ô mon Dieu, que je persévère, jusqu'à la fin, dans l'accomplissement de ce devoir sacré, et que

Digitized by Google

mon dernier soupir soit encore un dernier sacrifice.

J'attends toutes ces grâces de votre libéralité, Seigneur ; et j'espère fermement les obtenir par votre intercession, ô Marie, vous qui fûtes la première victime et la première imitatrice du cœur de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

HUITIÈME ENTRETIEN.

PRÉROGATIVES DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR.

Réflexion. — *La dévotion au Sacré-Cœur est une dévotion magnifiquement récompensée.*

Quand on a dans le cœur le désir du salut et des biens spirituels, on ne peut pas se rappeler, ne fût-ce qu'un instant, les magnifiques promesses attachées, par Notre-Seigneur, à la dévotion au Sacré-Cœur, sans se sentir enflammé d'ardeur pour cette dévotion souverainement bénie de Dieu. Il semble, en effet, que Jésus-Christ a réservé pour elle les plus riches trésors de sa munificence ; et qu'il a voulu réunir, pour la récompenser, toutes les faveurs accordées aux autres actes de religion.

Étudions ces promesses. Nous ferons parler Notre-Seigneur lui-même, parce que lui-

Digitized by Google

même a daigné s'exprimer en termes précis, avec la bienheureuse confidente des secrets de son Cœur.

Il commence donc par dire, en parlant de ceux qui honorent ce Cœur adorable : « *Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires dans leur état.* » Puis, pour les récompenser non seulement dans leurs personnes mais dans tout ce qui les entoure, il ajoute : « *Je mettrai la paix dans leurs familles.* » Vient ensuite une promesse pour les moments de tristesse, comme il y en a beaucoup dans cette vallée de larmes : « *Je les consolerai,* dit-il, *dans toutes leurs peines.* » Le moment de la mort n'est pas oublié, car le bon Maître ajoute : « *Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.* » S'expliquant davantage encore sur les faveurs qu'il promet, il dit, en parlant de ses serviteurs : « *Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.* » Enfin, comme ne pouvant se rassasier de promettre, il va jusqu'à parler ainsi : « *Je bénirai même les maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée.* »

Digitized by Google

Puis, s'adressant aux différentes classes de fidèles, il leur fait, à chacune, une promesse : « *Les pécheurs,* dit-il, *trouveront, dans mon Cœur, la source et l'océan infini de la miséricorde.* » — « *Les âmes tièdes deviendront ferventes.* » — « *Les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une grande perfection.* » Enfin il réserve une promesse aux prêtres ; et une autre aux zélateurs de sa dévotion privilégiée : « *Je donnerai,* dit-il, *aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.* » — « *Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, et il n'en sera jamais effacé.* »

A ces promesses, textuellement rapportées, telles que Notre-Seigneur les a lui-même formulées, il en faut ajouter cinq autres dont on n'a pas conservé les termes, mais qui sont consignées dans les écrits de la Bienheureuse.

Jésus-Christ lui a en effet promis qu'il accorderait aux amis de son Cœur : « la guérison des plus grandes maladies spirituelles — l'effusion des plus admirables vertus — la parfaite réforme des communautés — la

Digitized by Google

réussite dans toutes les entreprises spirituelles — et par-dessus tout, l'acquisition d'un grand amour. »

Telles sont les récompenses admirables promises par Jésus-Christ lui-même.

Elles sont dignes de son infinie générosité; et nous n'aurions pas le moindre sentiment de nos plus chers intérêts, si nous ne prenions dès aujourd'hui la résolution de les mériter toutes.

Prière. — *A Jésus-Christ, pour obtenir de participer aux promesses faites aux amis de son cœur.*

O Jésus, vous êtes si aimable et si bon, que le seul bonheur de vous aimer et de vous plaire suffirait pour nous attacher à cette dévotion que vous chérissez tant. Mais, ô mon Dieu ! dans son infinie bonté, votre Cœur si libéral veut bien combler des plus insignes faveurs les chrétiens qui l'honorent. Accordez-moi donc la grâce, je vous en supplie, d'honorer votre Cœur de telle sorte que je participe abondamment aux biens que vous

Digitized by Google

avez promis. Regardant, non pas ce que je fais, mais ce que je désirerais faire, et traitant avec miséricorde ma profonde misère, daignez, Seigneur, conformément à vos promesses : m'accorder les grâces nécessaires dans mon état ; mettre la paix dans ma famille; répandre sur ma maison vos divines bénédictions ; me consoler dans toutes mes peines ; être mon refuge pendant ma vie et à l'heure de ma mort ; me bénir dans mes entreprises temporelles et spirituelles ; répandre sur mes nombreux péchés vos abondantes miséricordes ; guérir les maladies de mon âme ; remplacer ma tiédeur par une ferveur constante ; me faire arriver ensuite à la pratique de la perfection chrétienne, et orner mon âme de vos célestes vertus. Daignez aussi, Seigneur, répandre de plus en plus vos faveurs sur votre Église et ses ministres ; donner aux prêtres le talent de toucher les cœurs les plus endurcis ; accorder votre céleste amitié et la persévérance finale à ceux qui propagent le culte de votre Cœur ; réformer, pour votre gloire, les Communautés religieuses où l'on vous aime trop peu. Enfin, Seigneur, par-

Digitized by Google

dessus tout, donnez à tous mes frères et à moi-même l'inestimable trésor de votre saint amour.

O Marie, c'est à vous que je confie mon humble requête. Présentez-la, appuyez-la auprès de votre divin Fils, afin qu'après l'avoir beaucoup aimé pendant la vie, je fasse une sainte et heureuse mort. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

NEUVIÈME ENTRETIEN.

PRÉROGATIVES DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *Les promesses, faites à la dévotion au Sacré-Cœur, sont dignes de l'infinie bonté de Notre-Seigneur.*

Quand on considère attentivement le nombre, la richesse et la magnificence des promesses que Jésus a faites à ceux qui honorent son Cœur, on est frappé d'étonnement ; et, si l'on ne connaissait l'inépuisable libéralité d'un Dieu, le doute et la défiance viendraient ébranler la foi. Mais rappelons-nous ce qu'est Jésus-Christ ! Son Cœur a été formé à l'image de la Divinité. Uni à la personne du Verbe, ce Cœur participe à tous les sentiments de bienveillance qui sont le propre de la nature divine. Or on sait que Dieu est infiniment bon ;

Digitized by Google

que le penchant de sa nature est de se répandre au dehors, et de communiquer son bien; et que, là où il ne rencontre pas d'obstacles, il met son bonheur à donner, et à donner toujours. Jésus-Christ, Fils de Dieu, est donc la bonté même. Son Cœur est le sanctuaire des plus admirables sentiments d'amour,de tendresse, d'indulgence, de bienfaisance et de libéralité.

Voyez-le, durant sa vie mortelle. Il semble n'avoir d'autre passion que de faire du bien. Toutes les misères du corps et de l'âme provoquent sa pitié ; toutes les supplications de la pauvre humanité souffrante trouvent un écho dans son âme compatissante. Il guérit les malades; il pleure sur Jérusalem ; il caresse les petits enfants; il soupire après le bonheur de souffrir pour les hommes; il marche à pas précipités vers Jérusalem, parce qu'il doit y mourir pour nous ; il livre son corps aux tourments et son âme à l'agonie; il se laisse attacher à une croix; du haut de sa croix, il prie pour ses bourreaux ; il pardonne, dans la personne du bon larron, à tous les pécheurs repentants; il nous donne

Digitized by Google

Marie pour mère ; il a soif des âmes ; il meurt pour les sauver ; il trouve le secret de perpétuer les mystères de sa vie et de sa mort dans l'Eucharistie ; là il se donne, il se donne sans cesse ; il épuise, chaque jour, les trésors de sa miséricorde, et chaque jour il les renouvelle ; enfin, s'il le fallait, il quitterait son trône céleste, pour remonter sur le Calvaire ! tant il est vrai que son Cœur est bon, souverainement bon, infiniment bon.

Sa bonté le porte à faire du bien à ceux qui ne le méritent pas. Il en fait même à ceux qui s'y refusent, et qui mettent des obstacles à sa libéralité. Que n'a-t-il pas fait, par exemple, pour ramener au bien l'infortuné Judas, son apôtre prévaricateur ? Que ne fait-il pas tous les jours, en faveur des pécheurs les plus ingrats et les plus obstinés ? Mais quand il rencontre une âme qui se prête à ses faveurs, sa bienfaisance n'a plus de bornes, et il se porte à des excès d'amour. Cependant, parmi ces âmes fidèles, il en est qui provoquent plus spécialement encore sa divine tendresse. Ce sont celles qui se plaisent à honorer son Cœur. Chaque homme, si j'ose

Digitized by Google

ici employer une expression familière, chaque homme a son endroit sensible. J'oserai dire que l'endroit sensible de l'Homme-Dieu, c'est son Cœur. La pauvre hémorrhoïsse de l'Évangile ayant touché les vêtements du Sauveur, celui-ci s'écria : « Qui m'a touché ? » Les apôtres surpris lui répondirent : « Mais, Seigneur ! tout le monde vous touche, puisque la foule vous presse de tous côtés. » Cependant Jésus-Christ avait parlé, parce que cette pauvre femme l'avait touché autrement que les autres. Image fidèle de ceux qui sont dévots au Sacré-Cœur ! Ils touchent Notre-Seigneur autrement que les autres, et ce bon Maître se sent comme forcé de leur ouvrir tous ses trésors.

De là viennent les magnifiques et admirables promesses que nous avons énumérées dans la méditation précédente ; et dont le seul souvenir doit nous faire tressaillir de bonheur.

Digitized by Google

Prière. — *A Jésus-Christ, pour obtenir une grande confiance en la bonté de son Cœur.*

O Jésus, infiniment bon, vous voyez combien mon âme est pauvre et dénuée de tout bien. Je ne serais pas réduit, Seigneur, à cette profonde misère, si j'avais en vous une plus grande confiance. Car enfin, ô mon Dieu, il me suffirait de savoir que vous êtes la source de tous les biens, et que vous ne demandez qu'à les répandre, pour qu'aussitôt je m'enrichisse, en recourant à vous. Mais hélas ! je suis comme cette pauvre Samaritaine, qui ne savait pas à qui elle avait le bonheur de parler. Vous voulûtes bien, Seigneur, vous révéler à cette femme pécheresse en lui disant : « Oh ! si vous connaissiez le don de Dieu ; si vous saviez qui est celui qui vous parle, vous lui demanderiez une eau qui jaillit à la vie éternelle ! » O Jésus, traitez-moi comme la Samaritaine ; faites-vous connaître à mon âme ; faites briller à mes yeux un éclair de la grâce, qui me fasse, en un instant, mesurer l'abîme de vos bontés et de vos miséricordes ;

Digitized by Google

afin qu'ayant une fois compris jusqu'à quel point vous êtes bienfaisant et libéral, j'aie désormais le cœur rempli d'une immense confiance en vous; et que, sous l'empire de cette confiance salutaire, je sois fidèle à vous implorer sans cesse, pour que de votre côté vous ne cessiez pas de m'exaucer toujours.

O Marie, ô ma mère, vous savez que votre fils n'a d'autre désir que de nous combler de grâces; mais qu'il trouve, hélas! bien des âmes fermées, parce que la confiance ne les a pas ouvertes. Ouvrez mon âme, ô Marie, ouvrez-la par une large confiance; faites que je connaisse le Cœur de mon Dieu et le vôtre; que, les connaissant, je les invoque toujours; que, les invoquant sans cesse, je reçoive d'eux la grâce de marcher de vertus en vertus, jusqu'à la fin de mon pèlerinage. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

DIXIÈME ENTRETIEN.

PRÉROGATIVES DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *Le sang et l'eau, qui coulèrent de la blessure du Cœur de Jésus, nous figurent les biens promis à ceux qui honorent ce divin cœur.*

Après que Jésus eût rendu le dernier soupir sur la croix, un soldat perça son côté d'une lance, qui atteignit le Cœur, le pénétra d'outre en outre, et en fit sortir, nous dit l'Apôtre S. Jean, du sang et de l'eau : mystérieuse particularité, dans laquelle les saints Pères ont vu l'annonce prophétique de tous les biens, que la mort du Rédempteur allait répandre sur la terre.

Pour appliquer ce mystère plus particulièrement à la dévotion dont nous nous occupons ici, nous dirons que la blessure du Cœur

Digitized by Google

de Jésus est, pour nous, un touchant symbole des grâces promises aux amis du Sacré-Cœur. Cette blessure en effet nous dit, dans son muet langage, que le Cœur du bon Maître est ouvert pour ceux qui l'honorent et qui l'aiment. Or, avoir le Cœur de Jésus comme ouvert devant soi, et pouvoir y puiser à pleines mains, n'est-ce pas posséder, par là même, la plénitude de tous les trésors du ciel ?

Il n'était donc pas nécessaire, ô âme pieuse, fidèle adoratrice du Cœur de Jésus, il n'était pas nécessaire de vous énumérer longuement les biens promis à votre piété. Il suffisait de vous dire que ce Cœur sacré s'ouvre, et communique ses biens à ceux qui l'honorent. Cette seule parole est infiniment plus éloquente que les plus touchants détails. Car enfin, être rendu participant de tout ce qui se trouve renfermé dans cette arche sacrée, n'est-ce pas se trouver en possession de l'intarissable source des plus ineffables dons ? N'est-ce pas avoir à sa disposition le feu de l'amour qui brûle dans ce Cœur divin, la source de larmes qui y coule intarissable, la

Digitized by Google

grâce de la pureté, le pain de la force, la lumière de vie et la manne céleste de la perfection, puisque le Cœur du bon Maître est le sanctuaire où tous ces biens sont renfermés.

Du sang et de l'eau ! voilà ce que l'on vit s'échapper de ce Cœur adorable. Cette eau et ce sang nous figurent merveilleusement l'ensemble de toutes les grâces célestes. L'eau nous représente les grâces qui purifient et qui tempèrent, comme l'innocence, la pureté, la contrition, la pénitence. Le sang figure au contraire les grâces qui fortifient et qui animent, comme le courage, la force, la générosité, l'amour surtout, l'amour porté jusqu'au sacrifice de soi.

Tels sont, ô vous qui êtes les heureux serviteurs du Cœur de Jésus, tels sont les inappréciables trésors, dont la plénitude vous est promise, si vous êtes fidèles jusqu'à la fin. Attachez-vous donc de toutes vos forces à cette dévotion chérie ; et demandez à Dieu la grâce de faire incessamment des progrès jusqu'au jour de votre mort.

Digitized by Google

Prière. — *A Jésus-Christ, pour obtenir la communication des trésors de son Cœur.*

O Jésus, qui ne faites rien en vain, et qui, de votre Cœur transpercé sur la Croix, voulûtes faire couler du sang et de l'eau; souvenez-vous, Seigneur, que je suis une de ces âmes pour lesquelles vous avez voulu mourir; et daignez faire tomber sur moi quelques gouttes de cette eau céleste et de ce sang divin. Oui, ô mon Dieu, que l'eau purificatrice, qui s'échappa de votre Cœur, tombe sur ma pauvre âme comme une pluie bienfaisante; qu'elle éteigne en moi l'ardeur des mauvaises passions; qu'elle tempère ce feu de la concupiscence qui me tourmente; qu'elle amollisse la dureté de mon cœur insensible; qu'elle me lave de toutes mes souillures; et qu'enfin elle se change, dans mon cœur, en une source de larmes, pour que, jusqu'au dernier de mes jours, je pleure de vous avoir tant offensé et de vous avoir si peu aimé. Et vous, ô sang béni, qui coulâtes du Cœur transpercé de mon Dieu, retombez sur moi, non pas comme un gage de malédiction, quoique, semblable aux

Digitized by Google

Juifs, j'aie eu le malheur de crucifier mon Maître, mais bien comme un gage de bénédiction et de miséricorde. O sang divin, donnez à mon âme les ardeurs et la force de l'amour ; faites que, de tout mon cœur, j'aime désormais Notre-Seigneur Jésus-Christ; faites que je l'aime d'un amour sincère et généreux, d'un amour qui n'épargne, à son service, ni les sueurs ni le sang. O blessure du Cœur de mon Jésus, ouvrez-vous et répandez sur moi vos trésors divins. Nuit et jour, ô Cœur adorable, je me tiendrai à votre porte, c'est-à-dire auprès de cette blessure mystique d'où s'échappe la vie, et vous ferez couler sur moi le torrent de vos grâces.

O Marie, ô ma Mère, par la douleur que vous avez ressentie, lorsque vous entendites ce terrible coup de lance, qui, en blessant Jésus, vint vous blesser vous-même, obtenez, je vous en supplie, par votre intercession, que, pendant ma vie et à l'heure de ma mort, je puise, à cette source divine, la grâce de réparer le passé, de sanctifier le présent, et de m'assurer, dans l'avenir, un bonheur éternel. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

ONZIÈME ENTRETIEN.

PRÉROGATIVES DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *La dévotion au Sacré-Cœur unit la vie du chrétien à celle de Jésus-Christ, pour en faire un seul et même sacrifice.*

La dévotion au Sacré-Cœur est donc l'objet de promesses magnifiques. Elle jouit encore d'une autre prérogative moins connue, mais non moins excellente. Les promesses nous ont fait voir que cette dévotion est le moyen de recevoir beaucoup de Dieu. Voyons maintenant comment elle est le moyen de lui beaucoup donner.

Personne n'ignore que le principal devoir de la créature est d'offrir à son créateur le perpétuel holocauste d'une vie consacrée à son service. Cette obligation est inhérente à

Digitized by Google

notre condition d'hommes et de chrétiens. Mais comment présenter à Dieu une vie remplie de misères et de péchés ? Comment purifier cette vie, pour qu'elle soit digne d'être offerte au Seigneur ? Dans quelle intention lui faire cette offrande ? Quels moyens de la lui rendre agréable ? Comment suppléer à notre insuffisance ? Comment corriger notre indignité ? Comment orner suffisamment nos victimes, pour qu'elles soient agréées du ciel ?

La dévotion au Sacré-Cœur répond à ces difficultés. Elle nous porte, en effet, à unir notre sacrifice personnel au sacrifice du divin Cœur ; or cette union nous assure la bienveillante acceptation du ciel.

En vertu de cette union, l'âme dévote au Sacré-Cœur offre à la Sainte Trinité ses actions et ses souffrances, selon les intentions cachées et souverainement parfaites, qui animent Notre-Seigneur. Car, sachons-le bien, toutes nos bonnes actions sont offertes à Dieu par Jésus-Christ, en même temps qu'elles le sont par nous-mêmes. Or ce bon Maître, en les offrant, a des intentions bien déterminées,

Digitized by Google

toutes infiniment dignes de son amour et de son zèle. Le serviteur fidèle de son Cœur Sacré s'en rapporte à lui, et, en toute occasion, il dit à son Dieu : « Seigneur, je ne sais à quelle fin vous faire cette offrande, pour vous plaire parfaitement ; mais le Cœur de mon Jésus a ses intentions ; j'unis ma volonté à la sienne, et ne veux, en toutes choses, avoir d'autres vues que ses vues toutes célestes. »

Mais s'unir ainsi d'intention ne suffit pas au vrai disciple du Sacré-Cœur ; il veut encore recourir au Cœur de Jésus, comme au céleste intermédiaire par lequel le sacrifice doit être présenté à Dieu ; car le souverain Maître considère, non seulement les qualités de la victime offerte, mais encore la dignité du sacrificateur qui offre.

Enfin, après avoir offert dans les intentions de Notre-Seigneur ; après s'être servi, pour offrir, de son divin ministère, on peut encore unir à l'action ou à la souffrance, dont on fait un sacrifice, les actions et les souffrances de Jésus-Christ lui-même.

Alors l'union est parfaite et consommée, il ne reste plus rien à ajouter ; mais aussi quel

Digitized by Google

mérite, quelle excellence, quelle perfection, dans une vie ainsi confondue toute entière avec la vie du divin Cœur, et ne formant avec elle qu'un seul et même holocauste !

Que l'excellence d'un tel commerce avec Dieu nous soit un motif de plus pour nous attacher à la dévotion sainte qui nous offre de si précieux avantages.

Prière. — *Pour obtenir de Jésus-Christ la grâce d'unir notre sacrifice au sacrifice de son Cœur.*

O divin Cœur de Jésus, qui n'avez eu d'autre nourriture et d'autre vie que la gloire de votre Père ! O source intarissable du plus parfait amour, sanctuaire divin où sont cachées les pures et célestes intentions ; ô vous, qui offrites à Dieu, avec votre vie et votre mort, toutes les actions et les souffrances de vos membres animés de votre grâce, je vous supplie de former en moi la très sainte et très salutaire habitude de m'unir à vous en toute chose ; d'offrir fidèlement à Dieu tout ce que j'aurai à faire ou à souffrir ; de lui

Digitized by Google

répéter sans cesse que je n'ai d'autres intentions que les vôtres, ô Cœur très saint et très pur; de lui présenter mon offrande par vos mains, ô Jésus; enfin de relever toujours mes pauvres dons, par l'oblation de votre personne adorable et de votre vie divine, laquelle m'appartient tout entière. Que je serais heureux, ô mon Dieu, et que ma vie deviendrait sainte et méritoire, si elle était ainsi comme renfermée dans votre Cœur, ne formant plus, avec lui, qu'une seule et même victime! Admettez-moi, Seigneur, à cette divine union; afin que, après avoir bien longtemps privé mon Dieu du sacrifice qu'il me demandait, j'aie le bonheur de lui offrir désormais, comme Vous, par Vous et avec Vous, tout ce que je suis, tout ce que je possède, tout ce que je fais et tout ce que je souffre.

O Marie, ô Vous qui, sur le Calvaire, n'avez fait, pour ainsi dire, avec Jésus qu'une seule victime et un seul prêtre, demandez à ce bon Maître qu'il m'unisse et à lui et à vous, dans ce sublime office, pendant toute ma vie et surtout au moment de ma mort. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

DOUZIEME ENTRETIEN.

PRÉROGATIVES DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *Par la dévotion au Sacré-Cœur, l'âme fidèle apprend à souffrir en union avec Jésus-Christ.*

Il est certain que la plus grande science de la vie humaine est celle qui nous apprend à bien souffrir. Cette science est tout à la fois la plus difficile, la plus importante et la plus salutaire : la plus difficile, parce que, quoi qu'il fasse, l'homme est l'irréconciliable ennemi de tout ce qui le tourmente ; la plus importante, parce que presque tous les dangers, qui exposent notre salut, viennent de ce que nous ne savons pas supporter les peines qu'exige l'accomplissement de la loi de Dieu ; la plus salutaire enfin, parce que, dès que l'on

Digitized by Google

sait souffrir et souffrir bien, la souffrance devient douce et méritoire.

Voici encore une des admirables prérogatives de la dévotion au Sacré-Cœur : elle nous apprend l'art de bien souffrir. En effet, le chrétien qui a le bonheur d'être uni au cœur de son bon Maître, est fidèle, comme nous l'avons vu dans la méditation précédente, à offrir à Dieu les souffrances de la vie, selon les intentions de ce Cœur adorable. Or cette union d'intention dit tout. Dès qu'on la possède, on sait souffrir. Oui, il sait souffrir, le chrétien qui, chaque fois qu'une nouvelle peine vient l'affliger, lève les yeux au Ciel et dit : « Mon Dieu, je ne refuse pas cette peine; je l'accepte malgré ses amertumes, et je vous l'offre. A quelle fin, Seigneur? Jésus-Christ le sait ; son Cœur veut se servir de ma souffrance pour une fin digne de lui, je m'unis à ce Cœur adorable. »

Une telle intention est toujours, de toutes, la plus parfaite ; parce que, quelle que soit la pureté de nos vues, jamais elle n'égalera en sainteté les désirs du Cœur de Jésus.

Cette intention est toujours, de toutes, la

Digitized by Google

plus facile ; parce que la grâce de Notre-Seigneur y attache invariablement une bénédiction et un goût tout céleste.

Cette intention est toujours, de toutes, la plus noble ; parce qu'elle fait abstraction de toutes les vues personnelles ; et que, du reste, n'étant autre que celle de Jésus-Christ lui-même, elle procède de l'amour le plus généreux.

Cette intention est toujours, de toutes, la plus utile aux âmes ; parce que Notre-Seigneur offre tout dans un esprit de réparation, qui arrête la colère de Dieu et provoque ses miséricordes.

Cette intention enfin est toujours souverainement utile au chrétien qui la produit, parce qu'elle est un des actes d'amour les plus parfaits et conséquemment les plus méritoires que l'on puisse accomplir.

Que cette perspective de bien souffrir, de souffrir en paix, de souffrir avec joie, de souffrir avec mérite, de souffrir pour la plus grande gloire de Dieu et le plus grand bien des âmes, confirme de plus en plus en nous la résolution de cultiver une dévotion qui renferme tant de biens à la fois.

Digitized by Google

Prière. — *A Jésus-Christ, pour obtenir la grâce de bien souffrir en union avec son Cœur adorable.*

O Jésus, vous le voyez, je ne sais pas souffrir. Quand la divine Providence m'envoie quelque croix à porter, je m'attriste, je me désole, je m'effraie, je murmure et je résiste. Et c'est ainsi que ma triste vie se passe dans une continuelle protestation contre la peine ; ce qui fait, Seigneur, que je souffre doublement, parce que je souffre mal. O Cœur adorable de mon divin Maître, ô Vous que j'aperçois blessé et entouré d'épines, ô Vous qui brûlâtes de l'amour sacré des souffrances, daignez communiquer à mon Cœur un peu de cet esprit de la croix sans lequel il n'y a, pour le chrétien, ni vertu, ni bonheur, ni mérite. Accordez-moi, Seigneur, la grâce, l'inestimable grâce de souffrir désormais avec Vous et pour Vous. Faites que, dans la douleur, jetant les yeux sur la plaie de votre Cœur, sur les épines qui le déchirent, sur la croix qui le surmonte, je répète toujours, malgré les cris

Digitized by Google

de la nature : « Vive la croix ! je la regarde comme un bien, je l'accepte, je l'aime, et je la dépose dans le Cœur de Jésus, afin que ce Cœur adorable l'offre à mon Dieu pour le salut des âmes et pour la sanctification de la mienne. »

O Mère de douleur, je vous en supplie, par les amertumes et par l'amour de votre Cœur percé d'un glaive, obtenez-moi la grâce de souffrir désormais en union avec Votre divin Fils. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

TREIZIÈME ENTRETIEN.

PRÉROGATIVES DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *La dévotion au Sacré-Cœur, en unissant nos peines à celles de Jésus-Christ, est pour nous une source de consolation.*

Quelle que soit la générosité d'un chrétien dans l'acceptation de la croix, il ne peut ni ne doit renoncer à l'humble remède de la consolation. Il y aurait de l'orgueil à vouloir, par un soi-disant héroïsme, souffrir sans soulagement. Jésus-Christ lui-même, notre modèle en toutes choses, nous a fait entendre, dans sa passion, le cri de la nature, en cherchant quelque adoucissement à ses maux. Au jardin des Oliviers, ce bon Maître demande instamment que le calice passe loin de lui ; et humblement il reçoit la consolation qu'un

Digitized by Google

ange lui apporte du ciel. Sur la croix, nous l'entendons de nouveau exhaler sa douce plainte et dire à son Père : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ? » Tant il est vrai que le plus parfait amour des souffrances se concilie avec le besoin des vraies consolations.

Or il est impossible de puiser ces consolations à une source plus abondante et plus pure que celle qui jaillit du Cœur de Jésus. Une peine supportée en union avec ce Cœur sacré, et offerte à Dieu selon les intentions réparatrices de ce Cœur adorable, est une peine qui a perdu, par le fait même, presque toute son amertume. Sainte Thérèse l'a dit et avec grande raison : « Dès que l'on est résigné à souffrir, on ne souffre plus. » Ce qui, dans la peine, nous fait souffrir, c'est moins la peine elle-même, que la résistance et le malaise de notre volonté. Nous souffrons parce que nous protestons ; et nous souffririons moins si nous acceptions. Or c'est ce que fait, pour son bonheur, le serviteur fidèle du Cœur de Jésus.

Mais sa consolation ne s'arrête pas au plai-

Digitized by Google

sir de bien accepter la peine. Notre-Seigneur, dans sa bonté, se charge d'ajouter à ce premier soulagement celui d'une onction intérieure qui adoucit toutes choses. Voyez, dans les martyrs, les admirables effets de cette onction divine ; ils souffraient cruellement, mais souvent ils ressentaient à peine la cruauté de leurs tourments ; tant était grande et forte la consolation intérieure !

Adoucies par l'acceptation et par l'onction, les peines de l'ami du Sacré Cœur le sont encore par le sentiment du bon usage qu'il en fait. Il est doux en effet de sentir que, si l'on souffre, on souffre pour le bien. La sainteté de la cause diminue l'âpreté du mal. On se dit que la peine n'est pas perdue, et cette pensée mêle bien de la joie à la tristesse.

Enfin, comme dernier adoucissement, signalons l'abondance des fruits recueillis sur la croix. Voyez encore les martyrs. Ils souffraient ! mais la seule vue de la palme, que leur tendaient les anges, suffisait pour les soutenir. Moins grand que les martyrs sans doute, le modeste ami du Sacré Cœur de Jésus voit aussi une palme promise à chacune

Digitized by Google

de ses douleurs, parce que toutes sont par lui acceptées, sanctifiées, offertes et unies à celles de Jésus-Christ.

Encore une fois, attachons-nous à cette dévotion mille fois bénie ; et, à mesure que nous en comprenons davantage l'inestimable prix, fortifions-nous dans la résolution de la pratiquer chaque jour plus fervemment.

Prière. — *Pour obtenir les vraies consolations dans les souffrances.*

O mon Seigneur Jésus, ô vous qui savez combien je souffre et combien je suis faible, daignez, je vous en supplie, me réserver, dans toutes les peines de la vie, non pas le breuvage empoisonné des consolations du monde, mais une portion de ce breuvage céleste qui vous fortifia au jardin des Olives. Par les mérites de votre sainte et cruelle agonie, daignez m'accorder quelques rayons de joie intérieure dans mes tristesses, quelques secours qui me raffermissent dans mes craintes, quelques soulagements dans mes ennuis. Je vous le demande, ô mon Dieu, non

Digitized by Google

pas tant pour le plaisir d'être consolé, que pour ne pas être exposé à défaillir en chemin. Afin que ce divin soulagement ne me soit jamais refusé, accordez-moi, Seigneur, la grâce de le chercher dans sa véritable source, c'est-à-dire dans une sincère et parfaite dévotion à votre Cœur adorable. Faites que, dans la souffrance, je me console, non pas en fuyant, mais en aimant. Donnez-moi la force de surmonter alors toutes les révoltes de la nature, et de toujours offrir généreusement mon sacrifice.

O Marie, ô ma bonne Mère, ô vous qui êtes la consolatrice des affligés, préservez-moi du malheur de chercher les consolations qui conduisent au péché. Obtenez-moi assez de lumières et de force pour n'en demander jamais qu'à Jésus crucifié. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

QUATORZIÈME ENTRETIEN.

PRÉROGATIVES DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *L'ami du Sacré-Cœur confie même ses péchés à ce Cœur adorable.*

Quelque excellente que soit la dévotion au Cœur de Jésus, et quelle que soit notre fidélité à la bien pratiquer, il arrivera toujours hélas ! à notre fragile et mauvaise nature, de commettre bien des fautes, et d'affliger ainsi celui que nous aimons. Mais consolons-nous ! le culte du Sacré-Cœur renferme le remède aux péchés même qui offensent et qui outragent ce Cœur adorable.

Le Cœur de Notre-Seigneur a été, si j'ose le dire, le réceptacle de tous les péchés des hommes. Et, pourquoi craindrai-je de l'affirmer, puisque l'Apôtre le dit en parlant de Notre-Seigneur. Dieu a fait de lui « comme

Digitized by Google

le péché subsistant, » en transposant sur sa tête les iniquités du monde entier. Répétons-le donc : le Cœur du bon Maître a été le réceptacle de nos péchés. C'est là qu'ils ont tous été ramassés par la justice divine, qui voulait pour ainsi dire les noyer dans le sang du Sauveur. C'est là que, durant trente-trois ans, ils ont été l'objet d'un sacrifice continuellement renouvelé ; c'est là qu'ils ont été expiés par les larmes et la contrition d'un Dieu ; c'est là enfin qu'ils ont été réparés par l'exercice intérieur d'une sainteté capable d'effacer les péchés de mille mondes.

Puisqu'il en est ainsi, puisque le Cœur de Jésus s'est réellement chargé de nos péchés, il est juste et naturel que, lorsque nous avons eu le malheur de les commettre, nous recourions à ce Cœur adorable et que nous lui disions : « O Jésus, ce péché que j'ai commis, votre Cœur déjà s'est chargé de l'expier ; déjà vous avez versé, pour lui, une goutte du sang dont ce Cœur est la source. Eh bien ! ô mon Dieu, si j'ose ainsi parler, je vous confie cette faute. Communiquez, de votre Cœur au mien, quelque chose de ce que vous avez

Digitized by Google

senti et fait contre ce péché ; quelque chose de votre sainte haine pour ce souverain mal ; de votre détestation profonde, de votre profonde douleur. »

Que si vous parlez ainsi à Jésus-Christ, ô chrétien, vous verrez se réaliser pour vous cette parole de saint Paul, commentée par saint Augustin : « *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, etiam ipsa peccata. Tout tourne au bien de ceux qui aiment Dieu, même les péchés.* » Oui, vos péchés, pourvu que vous en fassiez l'usage qu'on vient de vous indiquer et que vous les expiiez par une sincère pénitence, vos péchés eux-mêmes vous seront une occasion de plus de glorifier votre bon Maître. En agissant chaque jour de la sorte, il est certes bien impossible que l'offense de Dieu n'aille pas en diminuant dans votre cœur, et que vous n'arriviez bientôt à la pureté des âmes saintes.

Prière. — *A Jésus-Christ, pour obtenir l'humble recours à lui après les fautes.*

O Jésus, mon Sauveur, vous connaissez ma faiblesse et ma misère. Toute une vie rem-

Digitized by Google

plie d'infidélités et de péchés vous est une preuve, ô mon Dieu, qu'il n'y a à attendre de moi que prévarications et ingratitude. Dans cette misère profonde, il me reste la ressource de recourir à vous. Je sais que votre Cœur compatissant et miséricordieux accueille toujours, avec une indulgente bonté, le pauvre pécheur qui lui demande grâce. Mais ce qui met le comble à ma misère, Seigneur, c'est qu'après avoir péché, je n'ai pas même la bonne pensée de me tourner vers votre Cœur, et d'y chercher mon pardon. Ah! Jésus, faites qu'il n'en soit plus ainsi à l'avenir. J'espère bien, Seigneur, n'avoir jamais plus le malheur de vous offenser gravement. Mais chaque jour mon incurable faiblesse me fera commettre, hélas ! encore bien des fautes. Formez en moi, ô vous qui êtes l'ami du pauvre pécheur, formez en moi l'habitude de recourir, sans tarder, à votre miséricorde après mes chutes ; et si jamais j'étais assez malheureux pour tomber dans une faute délibérée, oh ! que bien vite je pense à votre Cœur ; que bien vite, j'y cherche la grâce de la pénitence et de la réconciliation.

Digitized by Google

Demandez cette grâce pour moi, ô Marie, ô vous qui déplorez plus encore, dans le pécheur, son découragement après les chutes, que les chutes elles-mêmes ; obtenez que jamais je ne sois un pécheur désespéré, mais qu'au contraire une inaltérable confiance en votre Fils m'aide à me relever toujours, et à persévérer jusqu'à la fin. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

QUINZIÈME ENTRETIEN.

PRÉROGATIVES DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *Le pécheur, qui confie ses fautes à Jésus-Christ, en reçoit la grâce de la pénitence.*

La pénitence est appelée par les saints la planche du salut après le naufrage. Ne pas pécher est assurément le sort le plus digne d'envie. Mais hélas ! qu'ils sont rares les heureux chrétiens assez fidèles pour ne jamais offenser leur Dieu. Considérant notre faiblesse, le Seigneur nous a réservé, dans les trésors de sa miséricorde, une vertu réparatrice, une vertu qui guérit, qui rend même la vie aux âmes plongées dans la mort du péché : c'est la pénitence. Mais cette vertu est difficile au cœur de l'homme. Pour être vraiment et efficacement pénitent, il faut avoir

Digitized by Google

dans l'âme la sainte horreur du péché ; il faut le détester de cette détestation toute céleste qui envisage dans le péché le plus grand de tous les maux ; il faut, pour ainsi dire, participer aux sentiments qui animent le Cœur de Dieu lui-même contre ce mal souverain. Et comment notre cœur, si petit, si dépravé, si aveugle, pourra-t-il se donner à lui-même cette horreur pour un mal qui souvent plaît à notre nature ? La vraie contrition est un sentiment qui n'est point de nous, et que nous devons chercher ailleurs qu'en notre propre fonds. Où donc la trouver ? Dans le Cœur de Jésus-Christ. On peut dire que ce Cœur adorable est tout entier rempli de deux sentiments qui se complètent : d'un *amour* et d'une *haine ;* de l'amour pour Dieu et pour les âmes ; et de la haine pour le péché qui est l'ennemi de Dieu et des âmes. Dans ce Cœur adorable, l'esprit de Dieu a amassé un inépuisable, un immense trésor de sainte douleur, de saintes larmes, de divine contrition. Or de même que, pour rendre un peu de chaleur à nos membres engourdis par le froid, nous devons

Digitized by Google

nous approcher d'un brasier ardent, de même, pour donner à notre cœur glacé et endurci quelque chose des saintes tristesses de la pénitence, il faut que nous l'approchions du Cœur de Jésus, afin d'en recueillir quelque impression de douleur chrétienne. Dès que ce Cœur adorable se voit ainsi humblement sollicité par le pauvre pécheur qui lui demande des larmes, il les lui donne ; il lui communique un peu de la divine contrition dont il possède la plénitude, et le pécheur, devenu pénitent, obtient son pardon en se confessant.

Cherchons donc, dans la dévotion au Sacré-Cœur, non seulement le moyen d'avancer dans l'amour, mais encore l'art non moins précieux de panser nos blessures ; et ainsi, trouvant en elle tout à la fois la nourriture et le remède, nous vivrons de cette vie chrétienne dont la vie éternelle sera un jour la récompense.

Prière. — *Pour obtenir les sentiments d'une vraie pénitence.*

O Jésus pénitent, ô vous qui, au jardin des Olives, fûtes tellement pénétré de douleur à

Digitized by Google

la vue des péchés des hommes, que vous en versâtes une sueur de sang, daignez me faire participer à la sainte tristesse de votre Cœur agonisant. Vous le voyez, mon Dieu, je suis l'insensibilité même. Au souvenir d'une faute, il m'est impossible de tirer de mon cœur, plus dur que le rocher, une seule larme de sincère douleur. Je ne comprends pas le péché ; je ne le sens pas ; je ne parviens pas à le haïr. Mais, si vous daignez verser dans ce cœur dépravé un peu de ce que contient le vôtre, oh ! alors, l'eau jaillira du rocher ; mon cœur se brisera, il se sentira pénétré de douleur et d'horreur, parce que vous l'aurez touché, ô Jésus agonisant ! Les larmes sont le trésor du pauvre chrétien qui est tombé. Ouvrez-moi ce trésor, ô mon Dieu! Pour le reste de ma vie, donnez-moi la grâce de la pénitence ; donnez-moi la force de joindre à cette vertu de pénitence, l'usage fréquent et toujours fidèle du sacrement qui la sanctifie et la relève ; et faites qu'après avoir ainsi vécu en pénitent, je meure innocent et sauvé.

O Marie, Mère de Jésus et ma Mère, ô

Digitized by Google

vous qui êtes la maîtresse du Cœur de votre Fils, ouvrez-le toujours à un pauvre pécheur qui a confiance en vous, et faites qu'il y trouve jusqu'à la fin la source du pardon. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

SEIZIÈME ENTRETIEN.

PRÉROGATIVES DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *La dévotion au Sacré-Cœur est une source de désirs sans cesse renaissants.*

Tous les saints nous enseignent qu'une des premières conditions requises pour l'avancement spirituel, et même pour le salut, est de ne s'arrêter jamais dans la voie de la vertu. Il faut, nous disent-ils, se porter toujours en avant, par la continuelle activité des saints désirs. Quiconque n'avance pas, recule. Avoir dit : C'est assez ! suffit quelquefois pour perdre tout ce que l'on a acquis.

Ici encore la dévotion au Sacré-Cœur répond à tout. Nous avons vu, jusqu'à présent,

Digitized by Google

combien sont excellents et nombreux les biens qu'elle nous procure. En elle, nous trouvons la réalisation des plus magnifiques promesses, le pardon des péchés, la guérison de la tiédeur, les progrès dans le saint amour, l'infusion de toutes les vertus, les ardeurs du zèle, l'imitation de Jésus-Christ, les saintes larmes de la pénitence, en un mot la plénitude des grâces.

Comme nous le dit saint Grégoire, il y a cette différence entre la nourriture de l'âme et celle du corps, que cette dernière produit bientôt la satiété et la fatigue ; tandis que, pour la première, plus on la goûte, plus on veut la goûter. Cela étant, il est bien évident que la dévotion au Sacré-Cœur, étant si riche en biens spirituels, doit provoquer dans ceux qui l'ont une fois goûtée, une avidité toujours croissante ; et c'est là la dernière prérogative de cette dévotion salutaire. On trouve en elle le gage assuré d'un progrès continu. Le sentiment du plaisir, que l'on fait à Jésus-Christ en la cultivant, nous excite à la cultiver chaque jour plus soigneusement. Grâce à cette fidélité toujours plus attentive, les

Digitized by Google

biens qu'elle renferme se développent dans l'âme, et c'est ainsi que se réalise la touchante promesse que Jésus a formulée en ces termes: « Grâce à la dévotion à mon divin Cœur, les âmes ferventes s'élèveront rapidement à une haute perfection. »

Cette assurance d'un progrès continuel a bien de quoi séduire notre cœur, si nous avons quelque souci de notre bonheur en ce monde et de notre gloire dans l'autre. La plus grande joie, en effet, que puisse éprouver un homme ici-bas, consiste à voir se multiplier chaque jour, en son âme, les gages précieux du bonheur à venir. C'est ce qu'expérimente l'heureux ami du Sacré-Cœur. Comment donc ne pas nous attacher à une dévotion qui, soigneusement entretenue, nous fera chaque jour mériter davantage, et nous enrichira d'autant pour la vie éternelle !

Prière. — *Pour obtenir un continuel progrès dans l'amour.*

O Jésus, par un bienfait de votre amour, j'ai compris et goûté la salutaire dévotion à

Digitized by Google

votre Cœur adorable. Mon plus grand regret, Seigneur, est d'avoir si tard connu et possédé ce trésor. Mais votre grand Apôtre nous enseigne que l'on peut racheter le temps, en redoublant d'activité. Accordez-moi donc, ô Jésus, la ferveur, une grande ferveur, dans le culte de votre Cœur sacré. Faites que, m'unissant chaque jour davantage à lui, je sois de plus en plus avide des grâces qu'il renferme ; que je l'invoque, avec une infatigable ferveur ; que, mille fois le jour, je lui offre mes louanges et le tribut de mon amour ; qu'au lieu de me ralentir dans l'accomplissement de mes devoirs à son égard, je gagne, chaque jour, en courage et en fidélité. Veillez sur mon inconstance, ô mon Dieu. Relevez ma faiblesse ; corrigez en moi cette disposition vicieuse de la nature humaine, qui fait qu'on s'habitue aux meilleures choses ; faites que, toujours nouveau dans l'exercice de votre amour, je fasse du reste de ma vie un gain perpétuel pour mon éternité.

O sainte Vierge Marie, ô vous qui désirez si ardemment voir le culte de votre divin Fils

Digitized by Google

s'étendre parmi lès chrétiens ; obtenez, je vous en prie, que jamais plus je n'abandonne mes saintes pratiques ; mais, qu'au contraire, jusqu'à mon dernier jour, j'aime de plus en plus Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

DIX-SEPTIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR.

Réflexion. — *L'amende honorable est une des pratiques favorites de la dévotion au Sacré-Cœur.*

Nous l'avons répété souvent dans les méditations précédentes : L'objet de la dévotion au Sacré-Cœur n'est autre que l'amour blessé de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; et l'acte propre et principal, par lequel nous devons honorer cet amour blessé, c'est la réparation. Cela étant, nous ne pouvons rien offrir à ce Cœur divin qui soit plus conforme à ses désirs qu'une amende honorable, provenant d'un Cœur bien disposé.

L'amende honorable est en effet, par excellence, l'acte réparateur d'un amour compatissant.

Dans l'amende honorable on reconnaît, avec

Digitized by Google

douleur et componction, les outrages faits à l'objet aimé. On les avoue hautement, on les déplore, on les déteste du fond du cœur. Or, c'est tout ce que désire le Cœur de notre Dieu.

Dans l'amende honorable, après avoir avoué les torts, on promet de les réparer. On dit à Jésus-Christ, dans la sincérité d'un cœur contrit et humilié, que l'avenir ne ressemblera pas au passé ; que l'on fera surabonder l'amour, là où avait abondé le péché. Or cette promesse d'une vie meilleure, quand elle procède d'une volonté sincère, va droit au Cœur de Jésus-Christ.

Dans l'amende honorable enfin, comme gage de repentir et de bon propos, on se fait une loi d'offrir quelques sacrifices à Dieu ; et c'est encore là ce que demande le Cœur outragé de notre bon Maître.

Il désire d'autant plus cet acte réparateur, que le monde le lui refuse davantage ; et que, voulant cependant pardonner au monde, il accepte, en sa faveur, les réparations que lui offrent les âmes fidèles.

Si donc vous voulez être un véritable ami

Digitized by Google

de Jésus, qu'une de vos occupations les plus chères soit de lui offrir le sacrifice intérieur de l'amende honorable. Faites-la fréquemment, dans le courant même de vos occupations. Le cœur, pour accomplir cet acte, ne demande pas beaucoup de temps,et s'est bien vite fait comprendre de Jésus-Christ.

Faites-la quelquefois plus à loisir. Vous retirant aux pieds des autels, et là, repassant dans votre esprit tous les péchés des hommes, renouvelez, pour Jésus-Christ, ce que lui-même fit pour son Père, au jardin des Olives. Demandez pardon, et pour vous et pour votre prochain ; pleurez sur les blessures faites au Cœur de votre Maître ; gémissez sur le peu d'amour que l'on a pour lui ; offrez-lui, en compensation, l'amour de votre pauvre cœur ; suppliez-le de pardonner au monde, en considération des âmes dévouées, qui s'interposent entre ce monde et lui ; en un mot, soyez réparateur.

Que si vous êtes fidèle à ce grand devoir, Jésus-Christ, qui ne se laisse pas vaincre en générosité, sera fidèle de son côté à vous récompenser par d'abondantes grâces. De plus

Digitized by Google

vous aurez la très douce consolation de penser que vous contribuez, pour votre part, à détourner les coups de la justice divine prête à punir les hommes.

Mais cet esprit réparateur que Jésus-Christ vous demande doit être lui-même un don de son Cœur divin. Demandons-le lui donc avec confiance et humilité.

Prière. — *Amende honorable au Sacré-Cœur.*

O Cœur outragé de mon bon Maître, ô Cœur infiniment aimable, et cependant toujours blessé par l'ingratitude des hommes pécheurs, je reconnais, dans l'amertume de mon âme, que nous sommes tous d'ingrates créatures, incessamment occupées à vous affliger, à vous outrager par nos péchés, nos froideurs et notre indifférence. Je pleure et je gémis, ô mon Dieu, en pensant et en voyant que l'on vous aime si peu, et que l'on vous offense tant. Mes larmes sont d'autant plus amères que moi-même, Seigneur, suis un de ces malheureux pécheurs qui blessent votre Cœur si bon. O Jésus, je vous demande

Digitized by Google

pardon, pour moi et pour mes frères. Je déteste, du fond de mon cœur, ce désordre déplorable, cette triste condition de la pauvre humanité qui vous oublie. Je voudrais, ô Jésus, que tous les hommes vous connussent et vous aimassent. Acceptez, au moins, les humbles promesses du dernier de vos serviteurs. Je veux à l'avenir, ô mon Dieu, me consacrer tout entier à réparer mon passé ; je veux vous aimer ; je veux vous faire aimer ; je veux m'employer, de toutes mes forces, à propager votre règne sur la terre. Acceptez-moi, ô Jésus, et bénissez le généreux dessein que je forme.

O Marie, ô ma Mère, daignez offrir vous-même à votre divin Fils ce témoignage de mon repentir et de ma bonne volonté, afin que Jésus-Christ l'accepte et le consacre par sa bénédiction. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

DIX-HUITIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR
(suite).

Réflexion. — *L'ami du Sacré-Cœur cherche ce Cœur adorable dans le Très Saint Sacrement de l'autel.*

Il existe des rapports admirables et très étroits entre la sainte Eucharistie et le Sacré-Cœur. Et d'abord, si l'amour blessé a été

NOTE. — Il est bien entendu que ce qui sera dit, dans cet entretien, des rapports de la dévotion au Sacré-Cœur avec le culte du Saint Sacrement, n'a aucune analogie avec une dévotion nouvelle, qui a été condamnée et qui avait pour objet ce qu'on appelait le Cœur Eucharistique. Il paraît que certains esprits, plus subtils que solides, avaient voulu faire, du Cœur de Jésus dans l'Eucharistie, un objet comme distinct du Saint Sacrement, pour lui réserver des hommages à lui particuliers. C'est ce que la Sainte Église n'a pas approuvé.

Nous ne voulons, nous, pas autre chose que ce que voulait saint Alphonse qui, dans la sainte Eu-

Digitized by Google

désigné par Notre-Seigneur, comme étant l'objet propre et formel de la dévotion à son Cœur, c'est surtout dans l'Eucharistie qu'il a voulu que nous contemplions cet amour outragé. Dans ses entretiens avec la Bienheureuse Marguerite-Marie, s'il nous parle de son amour dans la Passion, il nous parle plus encore de son ineffable charité dans le Saint Sacrement, dans ce sacrement si peu honoré, si peu aimé. C'est là, dit-il, que je me sens le plus indignement traité. L'Eucharistie a été le dernier effort et comme le miracle de ma tendresse pour les hommes. J'étais donc en droit d'exiger que, là surtout, ils me prodi-

charistie, aimait à retrouver le Cœur de son bon maître pour l'honorer et le consoler, ainsi qu'il le dit dans sa prière préparatoire aux visites au Saint Sacrement. Voici comment il s'exprime : « Je salue en ce moment votre très aimant et très aimable Cœur, et j'ai intention de le saluer pour trois fins : Premièrement, en reconnaissance de ce grand don ; secondement, en compensation de toutes les injures que vous avez reçues dans ce Sacrement, de tous les infidèles, hérétiques et mauvais catholiques ; troisièmement, par cette visite, j'ai l'intention de vous adorer dans tous les lieux de la terre, où vous êtes le moins honoré et le plus abandonné dans votre Sacrement. »

Digitized by Google

guassent les hommages de leurs cœurs. Mais tout au contraire : dans l'Eucharistie, plus qu'en tout autre mystère, je suis oublié, méconnu, outragé, indignement traité. — Telle est la douloureuse plainte qui, nuit et jour, semble sortir de nos saints tabernacles.

Il est donc bien certain, ô âme fidèle, que votre dévotion au Cœur affligé de Jésus-Christ doit trouver son centre dans le Saint-Sacrement, puisque c'est là que ce Cœur divin reçoit les coups les plus mortels.

Pour une autre raison encore, le Sacrement de nos autels est le centre de la dévotion au Sacré-Cœur. J'oserais dire en effet que le Cœur de Jésus est, dans l'Eucharistie, comme la portion choisie de la sainte Humanité de l'Homme-Dieu. En Jésus-Christ tout est adorable et souverainement aimable. Si, déchirant les voiles eucharistiques, ce divin Maître nous faisait, comme un jour à sainte Thérèse, la grâce d'apercevoir ses divines et adorables mains, nous tomberions dans une extase d'admiration. Mais que dire du Cœur incomparable de ce Dieu, caché dans l'hostie. Ce Cœur n'est-il pas vraiment ce qu'est le

Digitized by Google

soleil parmi tous les astres ; et, à ce titre, ne doit-il pas être l'objet privilégié des hommages rendus à la sainte Humanité du Sauveur ?

Pour toutes ces raisons rien n'est plus juste ni plus fondé que de confondre, presque dans un même culte, le Très Saint Sacrement et le Sacré-Cœur ; en cherchant toujours ce Cœur adorable là où il se montre plus resplendissant d'amour, c'est-à-dire dans nos saints tabernacles.

Du reste, Jésus-Christ lui-même nous l'a fait entendre par le choix qu'il fit du jour destiné à la fête de son Cœur. Elle est placée immédiatement après l'Octave du Très Saint Sacrement, comme pour nous faire comprendre qu'après avoir honoré pendant huit jours la divine Eucharistie, nous devons, pour satisfaire pleinement notre Dieu, comme résumer nos adorations et nos hommages dans le culte de son Cœur sacré.

Prière. — *Pour obtenir la foi en la présence réelle.*

O Jésus, mon Sauveur et mon Maître, s'il est un miracle comparable à celui que vous

Digitized by Google

renouvelez tous les jours, en restant, par amour pour nous, caché sur nos autels, c'est assurément le miracle de notre insensibilité et de notre peu de foi. Quoi ! mon Dieu ! vous habitez près de nos demeures ; beaucoup de chrétiens même vous possèdent sous le toit qui les abrite. Vous êtes dans leurs maisons, vous vivez au milieu d'eux, et eux vivent sans souci de votre adorable présence ! Tandis que la présence d'un homme, pour peu qu'il soit élevé en dignité, attirerait toute leur attention, ils vous oublient, vous perdent de vue et vous négligent !

O mon Jésus ! pourquoi me lamenter ainsi sur l'ingratitude et la légèreté de mes semblables, puisque moi-même ai vécu jusqu'ici sans penser à vous. Je vous en conjure, mon Dieu,accordez moi une foi vive en votre présence réelle dans le sacrement de l'Eucharistie.Pénétrez-moi de l'impression salutaire de votre saint voisinage. O mon Dieu, faites que je m'écrie souvent, comme Jacob : « Dieu est ici et je ne le savais pas ! » Et après avoir ainsi réveillé ma foi, faites, ô divin Jésus, que, dans cette divine Eucharistie, je cherche

Digitized by Google

votre Cœur. Faites que mon plus grand bonheur soit d'honorer et de glorifier, en ce Sacrement divin, votre incomparable amour ; et qu'ainsi, employant toute ma vie à louer les excès de votre charité, j'aie un jour le bonheur, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, de vous aimer et de vous louer dans le ciel. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

DIX-NEUVIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite.)

Réflexion. — *La sainte Communion est un des principaux actes de la dévotion au Sacré-Cœur.*

L'ami du Sacré-Cœur de Jésus n'a pas de plus impérieux besoin que celui de satisfaire les désirs de son bon Maître. Or, de tous les désirs du Cœur de Jésus, le plus ardent peut-être est celui qui le porte à s'unir à nous dans la sainte Communion. Le grand saint Denis l'Aréopagite, et tous les docteurs après lui, nous ont enseigné que le propre de l'amour est de vouloir s'unir à l'objet aimé. Voilà pourquoi Jésus-Christ, ayant poussé l'amour bien au delà des limites ordinaires, a aussi trouvé un mode d'union à nul autre comparable. Il a trouvé moyen de se changer en

Digitized by Google

nourriture, pour que nous mangions sa chair, que nous buvions son sang, et qu'ainsi il devienne avec nous une seule et même chose. Aucune langue humaine, nous dit saint Alphonse, ne saurait exprimer l'ardeur du désir que Notre-Seigneur éprouve de nous voir venir à la table sainte, pour nous unir à lui. Puisqu'il en est ainsi, n'est-il pas évident que le chrétien, désireux de plaire au Cœur de son bon Maître, ne peut pas ne pas éprouver une sainte prédilection pour la communication sacrée qui s'opère dans le banquet eucharistique.

Que si d'une part Notre-Seigneur désire ainsi s'unir, n'est-il pas juste que le chrétien qui l'aime éprouve de son côté un désir analogue. La dévotion au Sacré-Cœur nous a fait comprendre que l'abondance de tous les biens se trouve réunie dans ce Cœur adorable. Mais si cela est vrai, n'est-il pas naturel que nous éprouvions le besoin de participer, le plus possible, aux richesses qui y sont renfermées. S'il nous était dit que, chaque jour nous pourrons simplement nous approcher de ce Cœur béni, pour en sentir les salu-

Digitized by Google

taires influences, quelle ne devrait pas être notre fidélité à profiter de ce voisinage sacré. Mais il ne s'agit pas de nous approcher seulement, il s'agit de nous unir à ce Cœur d'un Dieu, de nous identifier avec lui, de le faire entrer dans notre poitrine, de l'appliquer, pour ainsi dire, sur notre propre cœur, afin de renouveler le miracle d'Élisée. Ce grand prophète, pour rendre la vie à un mort, appliqua ses membres sur les membres glacés du cadavre, et ce contact rendit la vie au mort... Or, nous pouvons, si nous le voulons, provoquer, chaque jour, le contact du Cœur de Jésus avec le nôtre. Est-il donc possible qu'un chrétien ne soupire pas, de toutes ses forces, après ce divin commerce, appelé d'un nom qui n'est propre qu'à lui : la Communion ?

Mais cette communion, objet naturel de ses désirs, l'ami du Sacré-Cœur, aime à la faire, si j'ose ainsi parler, « de cœur à cœur.» Expliquons notre pensée. La sainte Humanité du Sauveur, en s'unissant à nous, sanctifie et bénit toutes les facultés de notre âme et de notre corps. Son esprit éclaire notre

Digitized by Google

esprit ; ses sentiments divins sanctifient et modèrent nos passions ; ses sens même règlent et purifient nos sens. Mais, dans cette sanctification universelle de nous par Jésus-Christ, ce qui importe le plus, c'est que son Cœur divinise le nôtre. Car en nous, le cœur est tout. Quand il est bon, tout est bon ; quand il est mauvais, tout est mauvais. Dieu veut surtout notre cœur ; et, le cœur étant sanctifié, nous sommes saints. Il est donc bien naturel que l'ami du Cœur de Jésus s'applique surtout, dans la sainte Communion, à répéter à son Maître : « O Jésus, mettez votre Cœur dans mon cœur, ou mettez mon cœur dans le vôtre. Donnez au mien vos sentiments, vos vertus, votre amour, votre vie, afin que, vivant de votre Cœur, je sois, par le fait même, assuré de vivre et de mourir en chrétien parfait. »

Prière. — *Pour obtenir l'amour de la sainte Communion.*

O Jésus, ô vous qui avez voulu être ma nourriture et ma vie, qu'en serait-il de moi

Digitized by Google

maintenant, si, depuis que je vous connais, j'avais été fidèle à communier souvent, et à le faire toujours saintement ? Votre chair et votre sang, si fréquemment comme répandus dans tout mon être, y auraient produit les plus admirables fruits de vertu et de sainteté. Mais hélas ! ô mon Dieu, au lieu de me nourrir de vous, j'ai oublié de manger le pain de vie ; ou, si je l'ai fait, Seigneur, ce n'a été souvent qu'avec des dispositions qui ont rendu ce céleste repas stérile et inutile. Vous seul savez combien d'années j'ai encore à vivre sur la terre, et moi je l'ignore. Mais ce que je sais, c'est qu'une seule communion, bien faite, suffirait pour me transformer tout entier. Si donc, par la vertu de votre patience, vous m'accordez encore un peu de vie, et si j'ai le bonheur de communier saintement, non pas une fois, mais souvent, ne puis-je pas par là, mon Dieu, réparer le temps que j'ai perdu ; et ramener dans mon âme la vie surnaturelle, dont je me suis volontairement privé ? Ah ! je vous en prie, Seigneur, accordez-moi la grâce de ne plus abuser désormais de la sainte Communion ; faites que j'en sois avide ;

Digitized by Google

que je sois fidèle à m'y bien préparer ; que je la reçoive toujours avec des dispositions saintes ; et qu'ainsi elle soit fructueuse en moi, pour votre gloire et pour mon bien.

O Marie, ô ma Mère, je me contenterais aisément de vous demander une seule grâce: celle de communier souvent et toujours bien. Car cette grâce me suffirait pour devenir saint. Obtenez-la moi donc, ô ma Mère, par amour pour votre Fils, et par compassion pour moi. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VINGTIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *La dévotion au Sacré-Cœur nous inspire un grand amour pour le Saint-Sacrifice de la Messe.*

C'est pour trois raisons principales, que la dévotion au Sacré-Cœur nous inspire une grande estime, et un grand amour pour le Saint-Sacrifice de la Messe.

Premièrement, la sainte Messe est le chef-d'œuvre de l'amour de Jésus-Christ pour les hommes. Notre-Seigneur, non content d'être mort une fois pour nous sur la Croix, a eu recours à toutes ses perfections divines, à sa sagesse, à sa bonté, à sa toute-puissance, pour trouver le moyen de perpétuer, jusqu'à la fin des siècles, le sacrifice du Calvaire. Cette perpétuité de la mort d'un Dieu n'est-

Digitized by Google

elle pas en vérité le chef-d'œuvre de son amour? Or ce prodige de charité, en même temps qu'il est admirable, est malheureusement aussi bien méconnu! Les chrétiens semblent souvent l'ignorer tout à fait, tant ils ont peu de dévotion pour ce sacrifice adorable; et les prêtres sont bien loin de le célébrer toujours comme il conviendrait qu'ils le fissent. Étant ainsi un prodige d'amour, mais d'amour méconnu, la sainte Messe est donc un des objets privilégiés de la dévotion au Sacré-Cœur.

En second lieu, c'est à la sainte Messe que se répandent, avec le plus d'abondance, les trésors renfermés dans le Cœur adorable. On peut dire en effet que, de même que le sacrifice de la Croix a été la source bénie d'où toutes les grâces ont coulé sur le monde; de même c'est encore au sacrifice de nos autels que la société chrétienne doit toutes les faveurs qui descendent du ciel. Or, l'ami du Sacré-Cœur de Jésus est irrésistiblement porté à chercher les sources les plus fécondes des grâces de ce divin Maître. Il en résulte que le Saint-Sacrifice est, avec la sainte

Digitized by Google

Communion, l'objet privilégié de sa ferveur.

En troisième lieu, la sainte Messe est non seulement le sacrifice de Jésus-Christ, mais encore celui du chrétien fidèle. Jésus-Christ Notre-Seigneur y offre avec lui tout son corps mystique. C'est là qu'il présente à Dieu son père, non seulement l'hommage de sa propre personne et de sa propre vie, mais encore la personne et la vie de tous ceux qui lui sont unis par la grâce. Mais, comme on l'a vu dans une des méditations précédentes, la dévotion au Sacré-Cœur a précisément pour acte spécial de nous unir à Jésus comme victimes. Par conséquent, il est naturel à l'ami du Cœur de Jésus d'aimer, et d'aimer beaucoup, l'adorable sacrifice, puisque tous les chrétiens y sont offerts avec leur chef.

Voilà donc encore une nouvelle prérogative de notre dévotion, déjà tant de fois louée. Grâce à elle, l'heureux chrétien profite abondamment des trésors de grâces dont nos autels sont comme l'arche sainte et réservée.

Digitized by Google

Prière. — *Pour obtenir une grande estime pour la sainte Messe.*

O Jésus ! je vous supplie de réaliser en moi le souhait que vous adressâtes un jour à la Samaritaine. Voyant que cette femme pécheresse ignorait le bien qu'elle possédait en votre personne, vous lui dites, Seigneur : « Oh ! si vous connaissiez le don de Dieu ! » Ne pourriez-vous pas, mon Dieu, m'adresser les mêmes paroles et exprimer les mêmes regrets ! Si nous savions quel est le prix de votre sang, et si nous avions quelque souci de notre bonheur éternel, ne serions-nous pas, chaque matin, avides de recevoir, dans nos âmes, ce sang qui coule sur nos autels comme autrefois sur le Calvaire ! Accordez-moi, Seigneur, la grâce de n'être plus du nombre de ces chrétiens aveugles et ingrats qui négligent vos dons. Donnez-moi une foi vive, qui me fasse apprécier, à sa juste valeur, l'excellence du Saint-Sacrifice de la Messe. Donnez-moi une large espérance, qui me fasse attendre tout de votre Cœur, ouvert pour

Digitized by Google

nous durant ce sacrifice adorable. Donnez-moi enfin une ardente charité, qui me porte à unir chaque jour mon cœur au vôtre, sur les autels, pour n'en faire qu'une seule et même victime. De cette manière, ô mon Dieu, tout en m'enrichissant moi-même, je parviendrai à réparer un peu l'injure que l'on vous fait, quand on méprise les mystères de vos autels.

O sainte Vierge Marie, par le sacré souvenir des heures que vous passâtes sur le Calvaire, au pied de la Croix de Jésus, obtenez-moi la grâce de venir, chaque jour assidûment, sur cet autre Calvaire, où Jésus-Christ s'immole mystiquement pour mon amour. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VINGT-UNIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *L'ami du Sacré-Cœur profite avec bonheur du sacrement de Pénitence.*

La foi nous l'enseigne : à côté de l'adorable sacrement de l'Eucharistie, Jésus-Christ a institué, pour le bien de nos âmes, le très salutaire sacrement de Pénitence. C'est la piscine sacrée, dans laquelle nous devons aller nous purifier, avant d'entrer au temple. Ici encore, que d'amour de la part de notre Dieu ! L'institution de ce sacrement régénérateur n'est-elle pas, elle aussi, une des preuves les plus éclatantes de la tendresse de son Cœur ? Le bon Maître, au lieu de nous accorder ce moyen si puissant, et en même temps si facile, de nous assurer le retour de ses miséricordes, n'eût-il pas pu s'en tenir à

Digitized by Google

ce qu'il avait donné au peuple juif ? Ah ! pour apprécier le bienfait du sacrement de Pénitence, il suffirait que nous fussions, pendant quelque temps, privés des trésors qu'il renferme. C'est alors que nous sentirions, par la privation même, combien il est doux pour l'âme d'avoir toujours à son service ce bain purificateur, qui lui permet de recouvrer, quand elle le veut, les prérogatives et la paix de l'innocence.

Mais ici, encore une fois, quel oubli, et quelle ingratitude de la part des hommes ! La plupart d'entre eux, hélas ! refusent obstinément d'aller recevoir, dans ce sacrement de vie, la vertu du sang d'un Dieu, qui ne demande qu'à couler sur eux.

L'ami du Sacré-Cœur est spécialement obligé de réparer cette injure, en profitant avec avidité, lui, de cette source bénie. Et cette avidité est, chez lui, d'autant plus naturelle que, dans le sacrement de Pénitence, tout est réparation. De tous les moyens qui nous sont prodigués, dans l'Eglise, pour réparer le mal que nous faisons à Dieu, la Confession, bien faite, est incontestablement un

Digitized by Google

des plus efficaces et des plus saints; et, nous n'exagèrerions pas, en disant que chaque absolution, donnée à une âme bien préparée, provoque, dans le Cœur de Jésus, un nouveau tressaillement de bonheur; car ce Cœur adorable ne demande rien tant, après l'union avec le nôtre dans la sainte Communion, que de verser son sang sur un cœur contrit et humilié.

La réparation, opérée par ce sacrement, doit nous être d'autant plus chère, que nous y trouvons, non seulement le pardon du passé, mais encore les garanties d'une vie plus pure pour l'avenir. La confession, en effet, a cela de particulier qu'elle nous confère, avec le pardon de nos fautes, une grâce secrète, qui nous aide à en diminuer le nombre et la gravité. Il suffirait, pour avoir bientôt dans l'âme des sentiments divins tout opposés aux vices qui la travaillent, de confesser souvent ces vices enracinés, et de les soumettre ainsi à la divine influence du sang purificateur de Jésus-Christ crucifié.

Puisqu'il en est ainsi, la confession doit faire les délices de l'ami du Sacré-Cœur. Est-il

Digitized by Google

en effet rien de plus doux, que de pouvoir offrir au Cœur très pur et très saint de son Dieu, un cœur devenant chaque jour et plus pur et plus beau ? Aussi l'âme dévote au Cœur de Jésus aime-t-elle à ajouter, à la confession sacramentelle, ce que j'appellerais volontiers la confession spirituelle ; c'est-à-dire, le recours fréquent à la miséricorde de Dieu, avec l'humble aveu des fautes commises, l'humble désir de recevoir quelques gouttes du sang du Sauveur pour les effacer, et le propos de se confesser autant qu'il le faudra.

Prière. — *Pour obtenir de bien user du sacrement de Pénitence.*

O Jésus, plus je m'arrête à considérer et à énumérer les trésors de notre sainte religion, plus aussi je me sens pénétré d'admiration et d'amour. Prévoyant, ô mon Dieu, que votre créature, toujours faible et toujours dépravée, aurait le malheur de souvent vous offenser, vous avez daigné lui ménager, dans l'admirable sacrement de Pénitence, le moyen de se réconcilier facilement et sûrement avec

Digitized by Google

vous. Mais encore faut-il, ô mon Dieu, que nous ayons assez d'humilité et assez de courage pour profiter de cette divine invention de votre miséricorde. O Jésus, vous le savez, bien des causes se réunissent pour me rendre la confession difficile. Je ne connais point mes fautes ; je les oublie ; si j'en conserve la mémoire, souvent je n'ai pas le courage nécessaire pour les confesser avec l'humilité requise ; ou bien, je remets de jour en jour cet aveu de mes péchés, et je laisse mon âme se ternir de plus en plus ; ou bien enfin, si je les confesse, c'est sans joindre à mes aveux la contrition et la résolution sincère, sans lesquelles il n'y a pas de pardon. O mon Dieu, corrigez en moi, Seigneur, ces étranges faiblesses ; donnez-moi l'esprit de pénitence. Faites que, animé de cet esprit salutaire, je me confesse fréquemment et toujours bien. Faites que, chaque jour, je lave mon âme dans le bain sacré de la sainte componction. Je vous le demande, Jésus, pour l'amour de votre Cœur adorable, auquel je veux plaire de plus en plus, et que je veux aimer chaque jour davantage.

Digitized by Google

Obtenez-moi, sainte Vierge Marie, la grâce de toujours me confesser avec sincérité et avec douleur. Faites surtout que la confession qui précèdera immédiatement ma mort, soit parfaite et entière, afin que votre divin Fils, quand mon âme paraîtra devant lui, prononce sur elle une sentence favorable. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VINGT-DEUXIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *La dévotion au Sacré-Cœur porte à la louange.*

Le propre de la dévotion au Sacré-Cœur, comme nous l'avons déjà répété bien des fois, est de réparer les outrages que reçoit des hommes l'amour méconnu de Jésus-Christ Notre-Seigneur. Mais, pour apaiser un amour qui se plaint d'être oublié, il faut avant tout le reconnaître. Or la connaissance de l'amour porte à la louange. Il est impossible, en effet, de savoir qu'une personne est douée d'un cœur grand, généreux, compatissant et bon, sans se sentir aussitôt porté à la louer. Si donc nous connaissons le Cœur de Jésus, si nous pénétrons tout ce qu'il y a en lui d'inépuisable bonté et d'admirable grandeur, la

Digitized by Google

louange aussitôt se formera dans notre âme, et s'échappera de nos lèvres, à la gloire de ce divin Cœur.

La louange est l'occupation chérie des saints dans le ciel. Elle est, en effet, un acte d'amour pur, désintéressé, parfait. Jamais nous ne nous oublions davantage que quand, de tout notre cœur, nous louons quelqu'un. Or le ciel est la patrie du parfait oubli de soi, et du parfait amour de Dieu. Dans le ciel donc on loue ; on loue avec transport, on loue éternellement. Dans le ciel, les anges et les saints, durant les siècles des siècles, se réuniront pour redire en chantant : « Gloire, louange, bénédiction à Jésus et à son divin Cœur. »

Ici-bas le vrai et sincère ami du Sacré-Cœur imite les saints. Ravi d'admiration, à la vue des perfections de ce Cœur sans égal, il ne sait comment le bénir, le louer, l'exalter d'une manière digne de lui ; et son âme répète sans cesse un continuel chant de bénédiction et d'amour. Il admire le divin Cœur, il le bénit, il le loue, il le glorifie. Impuissant à faire monter ces bénédictions à la hauteur de son amour, il invite tous les anges et les saints à

Digitized by Google

venir louer avec lui. Il offre à son bon Maître les louanges et les bénédictions de toutes les créatures. Montant jusqu'au plus haut des cieux, il s'adresse à la sainte Vierge Marie ; lui demande, pour ainsi dire, son cœur de mère, pour l'offrir, avec les louanges dont ce cœur est la source, au Cœur sacré du divin Maître ; et c'est ainsi qu'il commence sur la terre la vie des bienheureux.

Que ce nous soit une raison de plus pour nous attacher, de cœur et d'âme, à la dévotion au Cœur de Jésus. Puisqu'elle produit, comme son résultat naturel, cet excellent fruit de la louange, estimons-la comme un don tout céleste, qui nous fait participer dès ici-bas à la vie des élus, et qui devient par là une source d'inépuisables mérites.

Prière. — *Louange au Sacré-Cœur.*

O Cœur adorable de mon bon Maître, ô vous qui êtes le cœur le plus beau, le plus pur, le plus saint, le plus miséricordieux, le plus compatissant, le plus tendre, le plus généreux, le plus magnanime, le plus parfait en

Digitized by Google

un mot, qui soit jamais sorti des mains du Créateur ; ô Cœur d'un Dieu, sanctuaire de la Trinité Sainte, uni personnellement au Verbe ; ô Cœur, d'où sont sortis, pour nous, tous les biens du temps et de l'éternité ; ô Cœur à qui je dois tout ; ô Cœur dans lequel reposent toutes mes espérances, toutes mes consolations : je vous loue de toutes les puissances de mon âme ; je vous bénis, je vous remercie, je vous exalte, je vous glorifie. Je voudrais, pour vous louer mille et mille fois mieux que je ne le fais, avoir en moi l'amour de tous les anges, de tous les saints, de la Sainte Vierge elle-même, afin de vous offrir une louange immense, éternelle. Je vous offre, en sacrifice d'admiration et de bénédiction, toutes les louanges qui vous sont adressées au ciel et sur la terre ; les louanges des séraphins, les louanges des chérubins, les louanges de tous les esprits bienheureux, les louanges des saints, les louanges surtout de votre glorieuse et très-sainte Mère.

Accordez-moi, ô Cœur de Jésus, la grâce de vous louer de plus en plus, avec un amour chaque jour plus ardent et plus pur. Faites

Digitized by Google

que, m'oubliant pour ainsi dire moi-même, pour ne songer qu'à vous, je passe le reste de ma vie toujours occupé de votre gloire et de vos incomparables perfections, afin que je les loue et que je les exalte sans cesse.

O Marie, ô ma Mère, ô vous qui désirez tant que votre divin Fils soit loué et glorifié, daignez m'obtenir un amour ardent et tendre, qui me porte à offrir à ce bon Maître un continuel chant d'amour ; pour que, après l'avoir beaucoup aimé sur la terre, je puisse beaucoup le glorifier dans le ciel. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VINGT-TROISIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *L'invocation fréquente est une des pratiques privilégiées de la dévotion au Sacré-Cœur.*

La dévotion au Sacré-Cœur porte à la prière, pour plusieurs raisons toutes également décisives. D'abord cette dévotion est si excellente en soi, elle comporte des actes et un genre de vie qui sont si au-dessus des forces de notre pauvre nature, que nous sentons, pour la conserver, le besoin d'une continuelle assistance du ciel, et par conséquent d'une continuelle prière. Comment en effet maintenir dans notre cœur ces sentiments d'amour, cette compatissante sympathie pour le Cœur souffrant de Jésus, cette ardeur pour le saint et difficile devoir de la réparation, cette at-

Digitized by Google

tention généreuse à imiter les vertus du divin Cœur, cette sincère humilité de la pénitence, cette union de nos souffrances avec celles de Jésus-Christ, cette sainte passion de la louange, cet oubli de soi pour la gloire du Sauveur? comment dis-je conserver, dans notre âme si faible et si corrompue, tant de biens excellents, sans un continuel renouvellement de la grâce de Dieu, obtenue par une incessante prière ? L'âme dévote au Sacré-Cœur sent vivement sa profonde incapacité, parce qu'elle sent la sublimité de la vie qu'elle doit mener. Voilà pourquoi elle devient naturellement suppliante et humble.

Du reste, n'eût-elle pas ce sentiment intime de son indigence, elle n'en serait pas moins comme forcée de prier. Connaissant en effet tous les trésors de biens célestes renfermés dans le Cœur de son Dieu; et sachant que ces trésors ne lui seront communiqués, que si elle les demande, elle se tient continuellement attachée à ce cœur divin; le conjurant de laisser couler, de ses blessures, quelques gouttes de cet océan de grâces dont il a la plénitude; lui demandant tantôt l'humilité,

Digitized by Google

tantôt la douceur, tantôt la patience, tantôt quelqu'autre vertu ; le suppliant surtout de lui donner chaque jour un amour plus brûlant et plus pur.

Et puis, quand on aime le Sacré-Cœur, on désire qu'il soit connu, que le péché disparaisse du monde et que le règne de Dieu se propage sur la terre. C'est pourquoi on a comme une soif de grâces; on voudrait en répandre autour de soi et sur tous les hommes. Ce zèle porte naturellement à prier ; on prie pour toutes les nécessités du monde ; on prie pour que les justes s'unissent de plus en plus à Jésus-Christ ; pour que les tièdes s'enflamment de son amour; pour que les fervents arrivent à la perfection de la charité ; pour que le divin Cœur enfin devienne le Roi et le centre de tous les cœurs.

Prière, — *A Jésus-Christ, pour obtenir la grâce de l'invoquer sans cesse.*

O Seigneur Jésus, souvenez-vous de l'infatigable persévérance avec laquelle vous avez recommandé, durant votre vie mortelle,

Digitized by Google

la prière, et la prière continuelle. Souvenez-vous des promesses admirables que vous avez attachées à cette fidèle prière. Souvenez-vous de la douce plainte que vous adressâtes à vos Apôtres, quand vous leur avez reproché de ne pas assez prier ; et daignez, ô Seigneur Jésus, m'accorder le don, l'inestimable don de la prière. Je sais que vous accordez à tous les hommes, et en tout temps, la grâce suffisante pour prier. Mais cette grâce commune est loin de suffire à la grandeur et à l'ardeur de mes désirs. Sachant que je ne puis vous aimer beaucoup, si je ne prie beaucoup, je désire, Seigneur, je désire ardemment cet esprit de prière, qui porte à demander sans cesse. O Jésus, puisque vous m'avez fait la grâce de connaître votre Cœur adorable, et les trésors de grâces qui y sont renfermés, faites que je tienne toujours en main la clef de ce Cœur béni, c'est-à-dire la prière humble, confiante et persévérante. Vous l'avez dit vous-même, c'est avec cette prière que l'on ouvre le trésor. Ouvrez-vous donc, ô Cœur de Jésus, ouvrez-vous pour moi; car, vous le voyez, je prie ! Ouvrez-vous ! et que la pre-

Digitized by Google

mière grâce que vous répandrez sur moi soit celle qui sert à obtenir toutes les autres, c'est-à-dire la grâce d'une très-humble, très-confiante et très-fidèle supplication.

O Marie, ô vous qui désirez si ardemment voir tous vos enfants sauvés, et qui voyez qu'ils ne se sauveront pas s'ils ne prient pas, obtenez-moi, de votre divin Fils, la grâce de la prière, afin que mon âme, après avoir joui ici-bas du secours continuel promis à ceux qui prient, aille posséder, dans l'autre vie, ce qu'elle aura fidèlement demandé pendant celle-ci. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VINGT-QUATRIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *La dévotion au Sacré-Cœur fait grand cas des symboles sacrés qui nous représentent ce Cœur adorable.*

La religion chrétienne est bien sublime, et en même temps bien simple. Si d'une part elle possède, dans ses trésors, les plus riches dons du ciel, il faut avouer, d'autre part, que ces dons sont souvent attachés aux objets les plus humbles. Ce sont quelques gouttes d'eau qui, jointes aux paroles du ministre, régénèrent l'homme, et le font enfant de Dieu. L'huile sacrée prépare les mains du prêtre à consacrer et à toucher Jésus-Christ ; et dans un ordre de choses moins sublime, les saintes

Digitized by Google

images, l'eau bénite, et une multitude d'autres signes ont reçu de Dieu comme une vertu cachée, qui les rend aptes à éloigner de nous le mal et à nous procurer le bien.

La Providence l'a ainsi voulu, parce que nous sommes hommes et pécheurs. Notre péché, en nous rendant orgueilleux, a rendu nécessaires l'humiliation et l'abaissement. Voilà pourquoi le Seigneur veut souvent que nous nous assujettissions, pour obtenir la grâce, aux plus humbles pratiques. De plus, notre nature humaine avait besoin de ces choses sensibles pour posséder un témoignage plus palpable des opérations de Dieu en nous.

La dévotion au Sacré-Cœur devait donc, elle aussi, avoir ses signes. Notre-Seigneur, toujours si bon, n'a eu garde de nous en priver. Il nous a donné d'abord la belle et sainte image de ce cœur bien-aimé. Personne n'ignore qu'une bénédiction toute particulière a été attachée, par lui, à cette pieuse image. Dans sa paternelle bonté, il est allé jusqu'à promettre sa protection, même aux maisons qui en seraient ornées. Ce doit être chez nous

Digitized by Google

une invincible persuasion, que le démon n'osera pas porter ses coups sur le sage et heureux chrétien, qui aura le bonheur de porter sur lui cette image tutélaire ; pourvu qu'il la porte avec foi et confiance, et qu'il ne s'en prévale pas pour vivre dans la présomption.

Dans ces derniers temps, l'Église s'est enrichie d'une sorte de scapulaire du Sacré-Cœur. C'est l'image de ce Cœur béni, autour duquel sont écrites ces paroles : « *Arrête, le Cœur de Jésus est là !* » Il semble que la divine Providence ait voulu, en nous donnant ce signe, nous rassurer contre les dangers et les difficultés de tout genre, qui sont réservés à l'Église, durant les derniers temps de son pèlerinage sur la terre. Si nous sommes humblement et soigneusement attentifs à nous munir de cette pieuse armure ; si, au moment où le démon et ses suppôts voudront nous nuire, ils entendent notre Ange gardien répéter le cri de notre scapulaire : *Arrête ! le Cœur de Jésus est là !* qu'avons-nous à craindre ? Tout ce qui, dans ces conditions, pourra nous arriver de mal ne sera pas un mal véri-

Digitized by Google

table, mais plutôt un mal salutaire, nous conduisant mystérieusement à un plus grand bien. Tant il est vrai qu'un signe protecteur, autorisé par l'Eglise et employé par les fidèles avec foi, avec humilité, sans présomption, est plus puissant que toutes les puissances de l'enfer! Attachons-nous donc, en chrétiens humbles et fervents, à tout ce qui peut nous assurer la protection du Cœur bien-aimé de notre bon maître ; et que notre dévotion à ce Cœur béni s'affectionne à toutes les pratiques extérieures par lesquelles l'Église a permis de l'honorer et de l'invoquer.

Prière. — *Pour obtenir, du Cœur de Jésus, sa protection dans les dangers.*

O divin Cœur de mon bon Maître, vous savez mieux que moi tous les périls auxquels je serai encore exposé ici-bas. Vous savez les combats que j'aurai à soutenir. Vous connaissez le nombre et la fureur de mes ennemis. Dans des temps aussi pervers que ceux que nous avons à traverser, ô mon Dieu! nous avons à nous attendre, non seulement aux

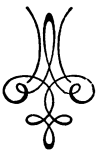
Digitized by Google

communes difficultés de la vie chrétienne, mais encore peut-être à des épreuves plus redoutables. O Jésus ! vous voyez combien grande est notre faiblesse. Sans vous, nous ne sommes pas capables d'accomplir les plus humbles devoirs de la vie chrétienne. Comment pourrions-nous donc, ô mon Dieu ! surmonter les obstacles, et braver les dangers plus sérieux, auxquels peut-être sera exposée notre foi. Mais, avec votre tout-puissant secours, Seigneur, nous n'aurons rien à redouter. Daignez donc nous prendre sous votre protection, puisque nous sommes les amis de votre Cœur adorable. Faites que ce Cœur divin défende notre cause ; qu'il veille sur nous avec la sollicitude d'un Père et la toute-puissance d'un Dieu ; qu'au moment du danger, il redouble ses grâces ; qu'il nous éclaire ; qu'il nous donne la constance, afin que, traversant heureusement les épreuves de cette vie, nous soyons un jour du nombre de ceux qui auront vaincu et qui seront couronnés.

Sainte Vierge Marie, admirable secours des chrétiens ! obtenez-nous la grâce de porter, jusqu'à notre dernier jour, la sainte

Digitized by Google

image du Cœur de votre Fils, en même temps que la vôtre ; afin que cette double armure nous protège pendant la vie et à la mort, et qu'ainsi nous allions un jour vous voir vous et votre divin Fils dans le Ciel. Ainsi soit-il.



Digitized by Google

VINGT-CINQUIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *L'âme dévote au Sacré-Cœur aime à renouveler souvent sa consécration à ce Cœur adorable.*

Ce que Jésus demande surtout de nous, par la dévotion à son Sacré-Cœur, c'est que nous soyons à Lui. Le terme de tous ses désirs est la possession de nos âmes, que le péché lui avait ravies, et que l'amour doit lui rendre. Il est donc évident que la consécration, c'est-à-dire l'acte par lequel nous nous donnons, nous nous dévouons, nous nous livrons, est un des actes les plus agréables à ce bon Maître.

Examinons, en détail, dans quel but, et selon quel esprit, nous devons faire cette donation de nous-mêmes au divin Cœur.

L'âme dévote au Sacré-Cœur est une âme

Digitized by Google

qui veut *aimer*. Or l'amour demande la consécration, parce que, lorsque l'on aime, on s'emploie tout entier au service et au bon plaisir de la personne aimée. Que la charité de Jésus-Christ nous porte donc à lui répéter souvent : « Seigneur, puisque vous m'avez donné l'amour de votre Cœur Sacré, je vous donne mon esprit, ma volonté, mes sens et mon corps; afin que tout mon être soit désormais consacré à glorifier, à aimer, à faire connaître et servir votre Cœur, objet de mon amour.

L'âme dévote au Sacré-Cœur est une âme qui veut joindre l'*imitation* à l'amour. Or, pour imiter Notre-Seigneur, nous devons nous consacrer à lui, parce que la reproduction de sa vie en nous ne peut se faire, si je puis ainsi m'exprimer, que par l'immersion de nous en lui. De même que, pour rendre le fer semblable au feu, il faut le mettre dans le feu, de même pour nous rendre semblables à Jésus-Christ, nous devons nous unir à lui, afin que l'action de sa grâce nous transforme petit à petit, et reproduise en nous ses admirables vertus. Disons donc souvent au Cœur de

Digitized by Google

Jésus : « O Cœur Sacré ! je vous confie mon esprit, pour que vous lui donniez vos lumières; mon cœur, pour que vous lui donniez votre flamme; mon âme tout entière, pour que vous lui donniez votre humilité, votre obéissance, en un mot, toutes vos vertus. »

L'âme dévote au Sacré-Cœur est une âme qui veut *s'unir*. Mais, pour s'unir, il faut se donner. Jamais une volonté, qui ne sera pas consacrée à Jésus-Christ, ne sera unie à la sienne. Jamais un esprit, qui aura des pensées étrangères à Jésus-Christ, ne sera uni à son esprit. L'union, je le répète, exige la donation de soi; et voilà pourquoi l'âme dévote au Sacré-Cœur aime les actes de consécration.

Enfin cette âme est une âme qui devient nécessairement *apostolique,* c'est-à-dire qui éprouve le besoin de répandre autour d'elle le culte du cœur sacré, dans lequel elle a trouvé tous les biens. Mais encore une fois, pour exercer un apostolat, il faut se donner, parce que l'apostolat suppose le dévoûment, le travail et la peine volontiers supportés, pour la gloire de celui que l'on prêche.

Telles sont les raisons pour lesquelles la

Digitized by Google

consécration de soi, souvent renouvelée, est une pratique familière aux amis du Sacré-Cœur.

Prière. — *Consécration au Sacré-Cœur.*

O Cœur Sacré de mon Dieu ! si, jusqu'à présent, j'ai mené une vie imparfaite et bien souvent coupable, c'est que j'ai eu le malheur de vouloir rester mon maître. J'ai voulu conserver mon esprit, pour en jouir selon mes goûts ; ma volonté, pour agir selon mes caprices ; mon cœur, pour le nourrir d'affections naturelles ; mes passions, pour les satisfaire; mon corps, pour le flatter, et le faire servir au péché. O mon Dieu ! pardonnez-moi toutes les fautes que j'ai commises, en voulant ainsi rester le possesseur de moi-même. Aujourd'hui, Seigneur, voulant guérir les blessures que font à votre cœur tant d'hommes qui vous refusent le leur, je vous offre mon être et ma vie tout entière, pour que, tout entier, je sois consacré à votre gloire. Désirant vous aimer, je vous offre mon cœur, avec toute la puissance d'aimer qu'il a reçue de vous. Désirant

Digitized by Google

vous imiter, je vous offre mon âme, afin que vous l'orniez tout entière de vos célestes vertus. Recevez-moi, Seigneur, et ne permettez pas que je reprenne jamais ce que je vous donne aujourd'hui. Faites au contraire que, sous l'empire d'un amour toujours croissant, je renouvelle bien souvent, chaque jour, la donation de moi-même à votre amour, pour renouveler par là le plus grand plaisir que je puisse faire à votre aimable cœur.

O Marie, ô ma mère ! ô vous qui n'avez pas de plus grand désir que de voir les hommes consacrer leurs cœurs à Jésus qui les demande, obtenez-nous la grâce de nous donner, et de nous redonner sans cesse à lui. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VINGT-SIXIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *La dévotion au Sacré-Cœur aime à consacrer à ce Cœur béni quelques moments privilégiés.*

Nous lisons, dans les saints Évangiles, que bien que Notre-Seigneur, durant sa vie mortelle, ait toujours été profondément uni à Dieu son Père, il se retirait cependant souvent sur les montagnes et dans les lieux solitaires, pour vaquer à l'oraison.

Tous les saints, à son exemple, ont été fidèles à donner à leur Dieu de longues heures de prière et de contemplation. L'amour et le sentiment de la misère humaine devraient porter tous les chrétiens à imiter, en cela, de si parfaits modèles.

Mais ce sont surtout les âmes dévouées au

Digitized by Google

culte du Sacré-Cœur qui doivent avoir le goût de ces saintes heures de retraite, passées en la compagnie du divin Maître ; car Jésus-Christ, qui n'a rien oublié dans ses intimes entretiens avec la servante et l'amie de son Cœur, a daigné lui révéler qu'il lui serait bien agréable qu'on passât avec lui, chaque semaine une heure sainte, en souvenir de son agonie au jardin des Olives.

Ce désir du Sauveur nous fait voir que souvent les amis de son Cœur doivent laisser là les soins de la vie présente, pour se retirer à l'écart, autant que le leur permettent les devoirs de leur état ; et pour s'occuper des exercices intérieurs de la réparation.

Alors on se livre aux actes que Jésus-Christ a témoigné lui être le plus agréables. On contemple son amour, on l'admire, on le loue, on l'exalte et on l'aime.

Alors on fixe les regards sur la blessure de cet amour ; on compatit aux douleurs du bon Maître ; on déplore les offenses des hommes ; on pleure ses propres péchés, on demande pardon.

Alors on promet à Jésus de se vouer à la

Digitized by Google

réparation, de souffrir volontiers par amour pour lui, et de lui offrir, en dédommagement de tant d'injures, le sacrifice d'une vie pure et sainte.

Alors on invoque le divin Cœur; on le supplie d'ouvrir, pour tous les hommes, le trésor de ses miséricordes, et de suspendre les coups de sa divine justice.

Alors, pour tout dire en un mot, on exerce sur la terre l'emploi de ces anges du ciel, qui éternellement entoureront le divin Cœur pour l'aimer, le louer et le bénir.

Ces moments privilégiés, donnés à Jésus-Christ, ne pourront peut-être pas toujours être de longue durée; mais au moins, chaque jour, retirons-nous quelques instants dans le secret de notre cœur; et là, comme dans un sanctuaire fermé, offrons à Jésus le culte intérieur qu'il demande de nous.

Ces instants, dérobés aux sollicitudes de la vie, seront toujours les plus utiles à notre âme, parce qu'ils seront toujours les plus agréables à Notre-Seigneur. Jésus, touché de voir que nous sommes ainsi fidèles à revenir à lui, nous recevra chaque fois, si

Digitized by Google

j'ose ainsi parler, avec une nouvelle grâce à la main ; car jamais l'on ne s'approche de lui, sans que sa bonté n'accorde quelque faveur.

Prière. — *Pour obtenir la fidélité à nos saintes pratiques habituelles.*

O Jésus, mon divin Maître, parmi les misères de la vie, une des plus profondes assurément est cette désastreuse inconstance, qui fait que nous ne pouvons pas même répondre de nos meilleures résolutions; et que lâchement nous abandonnons souvent les actes de vertu les plus salutaires. C'est ainsi, ô mon Dieu, que, malgré la douce expérience des admirables avantages attachés à la dévotion à votre Sacré-Cœur, nous sommes toujours exposés à délaisser ce Cœur béni. O Jésus, quelle misère est la mienne ! Quel serait mon malheur, si j'allais, par une incompréhensible légèreté, abandonner ce qui me rend si heureux ; si j'allais, trahissant mes engagements les plus sacrés, ne plus honorer votre Cœur, comme j'ai promis de le

Digitized by Google

faire ! O Jésus, je vous en supplie, daignez m'accorder la grâce de la constance. Fortifiez-moi contre moi-même ; avertissez-moi, quand je vous oublierai ; punissez-moi, quand je vous abandonnerai ; en un mot, contraignez-moi à vous être fidèle.

O Marie, ô ma Mère, vous qui désirez tant mon salut, et qui savez que ce salut dépend de ma constance, obtenez-moi la grâce d'être désormais toujours fidèle au service de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VINGT-SEPTIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *La dévotion au Sacré-Cœur nous porte à l'amour de Marie.*

Dans tous les exercices de notre sainte religion, Marie est inséparable de Jésus ; à tel point qu'une dévotion, qui semblerait éloigner la Très Sainte Vierge de son divin Fils, deviendrait par là même dangereuse et suspecte. Puisqu'il en est ainsi, la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, étant du nombre des plus excellentes, doit nécessairement favoriser dans les âmes le culte de Marie. De fait, il est naturel, et comme nécessaire à l'ami du Sacré-Cœur, de beaucoup honorer la Sainte Vierge ; et cela pour plusieurs raisons, toutes dignes de la sagesse de Dieu.

D'abord, oublier la Sainte Vierge est une

Digitized by Google

des plus grandes peines que l'on puisse faire au Cœur de son Fils. Or l'ami du Sacré-Cœur ne peut pas supporter les peines causées à son bien-aimé. Pour l'en consoler, il s'efforce de prodiguer les actes de vertu, contraires aux offenses qui l'affligent. Voyant donc Jésus contristé, parce qu'on n'aime pas assez sa Mère, il se tourne vers cette Mère bénie, et il lui dit : « O Vierge sainte, je vous aime à cause de vous-même, parce que vous êtes ma Mère, mon incomparable Mère ! Mais je vous aime aussi à cause de votre Fils, parce que l'amour que je vous porte console et réjouit son Cœur. »

Du reste, l'amour de la Sainte Vierge est un sentiment instinctivement produit dans l'âme de tous ceux qui aiment Notre-Seigneur. Le Saint-Esprit, qui souffle où il veut et comme il veut, a répandu, dans toute l'Église, l'esprit de l'amour de Marie, comme l'inséparable apanage de la fidélité à Jésus. Les amis du Sacré-Cœur, étant au premier rang parmi les fidèles serviteurs du bon Maître, se distinguent ordinairement par une plus tendre dévotion à Marie. Le Cœur

Digitized by Google

de Jésus connaît le prix des différentes grâces, puisqu'il en est le trésorier ; et il aime à donner, à ceux qui l'honorent, la grâce choisie de la dévotion à sa Mère ; de même que cette bonne Mère aime à rendre en retour la suréminente grâce de l'amour pour Jésus.

Ne séparons donc jamais, dans nos hommages et dans notre culte, la Vierge bénie de son Fils Bien-Aimé. Honorons-les, l'un et l'autre, pour leur faire un mutuel plaisir. Aimons à dire à Jésus-Christ que, par amour pour lui, nous voulons plaire à sa Mère ; et disons souvent à Marie que, par amour pour elle, nous voulons plaire à Jésus. Oh ! comme alors ces deux cœurs si bons se feront une joie de nous bénir tous deux ! Comme il y aura, pour ainsi dire, entre eux une sainte émulation de bienfaisance à notre égard ; et comme notre âme, heureux objet de cette douce prédilection, deviendra riche de grâces et de vertus !

Digitized by Google

Prière. — *Pour obtenir l'amour de la Sainte Vierge.*

O Cœur adorable de Jésus! O vous qui, parmi tous les sentiments admirables dont vous fûtes rempli, avez surtout été pénétré d'un filial et tout divin amour pour la sainte Vierge votre Mère; je vous supplie de verser dans mon Cœur quelques gouttes de cette filiale tendresse, afin que j'aime Marie, non pas d'un amour aussi grand que le vôtre, mais d'un amour qui ressemble au vôtre, et qui me vienne de vous. Je vous aime, ô Marie! je vous aime, parce que vous êtes ma Mère; et que toujours vous avez été ma consolatrice, mon refuge, mon espérance, ma bienfaitrice inépuisable et mon incomparable Mère. Oui, je vous aime! mais je vous aime trop peu. O Marie, ma bonne Mère, puisque, dans le Cœur de votre Jésus, se trouve un océan d'amour filial, dites-lui qu'il en verse quelque peu dans mon âme.

O Cœur de Jésus, faites que je sois enfant de la Très Sainte Vierge Marie! inspirez-

Digitized by Google

moi la plus tendre, la plus filiale confiance en elle. Donnez-moi la grâce de l'invoquer sans cesse. Faites que son nom béni soit toujours sur mes lèvres, en même temps que le vôtre ; et qu'ainsi, vivant ici-bas avec Jésus et Marie dans le cœur, j'aille un jour, dans le ciel, voir Jésus et Marie. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VINGT-HUITIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *La dévotion au Sacré-Cœur aime à prendre l'intermédiaire de Marie pour aller à Jésus-Christ.*

Tous les saints nous enseignent que, si Notre-Seigneur Jésus-Christ est le médiateur entre Dieu et les hommes, la sainte Vierge Marie est la médiatrice entre Jésus et nous. Chaque fois que nous aurons à nous approcher de ce divin Sauveur, il faudra que cette divine Mère intervienne, et nous introduise auprès de lui.

Cette nécessité de l'intervention de la sainte Vierge s'applique tout particulièrement au culte du Sacré-Cœur.

En effet, il est certain d'abord que la dévotion au divin Cœur est une de celles dont

Digitized by Google

Marie a reçu le plus directement la dispensation. Cette Vierge bénie est assurément la distributrice de toutes les grâces. Mais l'on peut dire que, plus une grâce est excellente en soi, et se rapporte directement à la personne de Notre-Seigneur, plus aussi sa divine Mère a le privilège de la communiquer aux hommes. Or la grâce de la dévotion au Sacré-Cœur touche à ce qu'il y a de plus intime dans la personne de Jésus-Christ ; et d'autre part elle est, par son excellence et sa dignité, une des plus grandes faveurs qui puissent être faites à un chrétien. D'où il suit qu'il serait véritablement impossible de l'obtenir, sans l'intercession de la Mère de Dieu.

Mais si Marie se réserve à elle-même de distribuer ce don, c'est aussi avec le plus grand empressement qu'elle l'accorde, aussitôt qu'elle voit les hommes disposés à le recevoir. Le plus grand désir de son cœur maternel étant de voir le Cœur de son Fils honoré et consolé, elle répand cette dévotion bénie, partout où elle le peut ; et jamais, non jamais ! un chrétien ne la lui demandera fidèlement, sans l'obtenir sûrement.

Digitized by Google

Obtenue par Marie, c'est encore par Marie que s'exerce cette dévotion sacrée, c'est-à-dire que, chaque fois que nous rendons nos hommages au divin Cœur, il n'est rien de plus légitime que de les lui présenter par l'intermédiaire de sa Mère.

Tout ce que nous pouvons offrir à ce Cœur adorable est infiniment peu digne de lui. Car, bien que son indulgence le porte à faire grand cas de nos moindres offrandes, nous y mettons souvent si peu d'amour, si peu de dévotion, et notre personne apparaît toujours à ses yeux si imparfaite et si souillée, que nous devrions toujours craindre de lui déplaire, même dans ce que nous faisons pour lui. Mais si nous recourons à l'intervention de celle qui est sa Mère et la nôtre, oh ! alors, son Cœur, déjà si prompt d'ailleurs à nous accueillir avec bonté, s'ouvre à nous tout entier, pour nous recevoir et pour nous combler de grâces.

Il reste donc certain que Marie est notre introductrice auprès du Cœur de Jésus. Voilà pourquoi la piété des fidèles, éclairée par l'Esprit Saint, l'a appelée, dans ces derniers

Digitized by Google

temps, Notre-Dame du Sacré-Cœur ; nom touchant et parfaitement vrai, qui nous fait voir, dans cette bonne Mère, la maîtresse et, si je puis ainsi parler, l'intendante du Cœur de Jésus. Elle se trouve à la porte de ce sanctuaire divin ; elle seule a le droit de l'ouvrir, et de faire passer, jusqu'au Roi, les hommages de ses fidèles sujets. Elle seule aussi a le pouvoir de communiquer à ses enfants les dons que renferme ce Cœur béni.

Donnons donc à notre dévotion le dernier caractère qui la rendra parfaite. En toute occasion, recourons à Marie, pour aller à Jésus. Offrons tout à Jésus par Marie ; recevons de Jésus par Marie ; et, de la sorte, jamais nos offrandes ne seront dédaignées ; jamais la grâce ne nous sera refusée.

Prière. — *A la Sainte Vierge, pour obtenir la dévotion au Sacré-Cœur.*

Sainte Vierge Marie, ô ma Mère, rappelez-vous le moment sacré où, du haut de la croix, Jésus-Christ vous dit en parlant de nous : « Femme, voilà votre fils. » Nous sommes

Digitized by Google

donc vos enfants, ô Vierge bénie. Jésus-Christ lui-même nous a donnés à vous ; mais c'est pour que vous nous rendiez à lui. Vous savez, ô bonne Mère, que rien ne plaît autant à votre Jésus que la dévotion à son Cœur adorable. Mais vous savez aussi que, sans un secours puissant de la grâce, nous sommes incapables d'honorer ce Cœur divin, incapables de le connaître, incapables de le louer, incapables surtout de persévérer avec constance dans son service. O Mère chérie, ô vous qui n'avez pas de plus grand désir que de conquérir à Jésus des adorateurs fidèles, daignez, je vous en supplie, m'obtenir de lui la grâce de m'attacher de tout mon cœur à son Cœur, et de consacrer au culte de ce Cœur sacré le reste de ma vie. Faites que, chaque jour, je l'honore avec un amour plus ardent et plus fidèle ; afin que, par là, je répare les trop longues années que j'ai passées dans le péché ou la tiédeur, et qu'ainsi, fidèle jusqu'à la fin à toutes les pratiques de cette dévotion sainte, je reçoive un jour les éternelles récompenses qui lui sont promises. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VINGT-NEUVIÈME ENTRETIEN.

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ-CŒUR (suite).

Réflexion. — *L'âme dévote au Sacré-Cœur brûle du désir de le faire partout connaître et aimer.*

Le but de la dévotion au Sacré-Cœur, s'il est bien compris, suffit pour allumer, dans l'âme qui la possède, les ardeurs d'un saint zèle. De quoi s'agit-il en effet dans cette dévotion sainte, sinon de rendre au Cœur blessé de Jésus-Christ beaucoup d'hommages, en compensation des outrages et des injures dont il est accablé ? Dès lors, plus une âme entre dans l'esprit de cette dévotion, plus elle brûle du désir de voir le Cœur de Jésus mieux connu, mieux honoré, mieux glorifié, mieux aimé par les hommes. De ce désir sacré naissent les ardeurs du zèle. Sentant que par

Digitized by Google

lui-même, il est loin, infiniment loin, de pouvoir honorer Jésus autant qu'il le faudrait, l'ami du Sacré-Cœur cherche à lui conquérir des adorateurs et des amis. Ne voyant autour de lui que froideur, oubli et indifférence pour Jésus-Christ, il travaille à corriger ce lamentable désordre ; et, dans ce but, il s'épuise en efforts généreux.

Ce zèle sacré lui est d'autant plus naturel que, par là, il sent qu'il plaît doublement à son bon Maître. Car si Jésus est touché et consolé à la vue du chrétien qui lui est personnellement dévoué, son cœur est comme ravi de joie, quand il rencontre une âme qui s'est faite l'apôtre de son amour.

Et puis, le sentiment de la récompense, attachée à ce zèle, redouble les ardeurs du cœur généreux qui le possède ; car Notre-Seigneur Jésus-Christ couronne magnifiquement ceux qui prêchent les prodiges de son amour. S'il se montre, en effet, si prodigue et si libéral envers le chrétien qui ne lui donne qu'un seul cœur, que ne fera-t-il pas en faveur de ceux qui lui gagnent des âmes ?

On l'a dit, et avec beaucoup de raison : le

Digitized by Google

Cœur de Jésus est le plus reconnaïssant de tous les cœurs. Or le plus grand service que l'on puisse lui rendre, c'est assurément de satisfaire le plus vif de ses désirs. Mais quel est donc ce désir par excellence ? Il nous l'a révélé lui-même quand il a dit : « *Fili mi, præbe cor tuum mihi : Mon fils, donne-moi ton cœur.* » Puis donc qu'avant tout il demande des cœurs, celui qui, par les efforts de son zèle, parvient à lui en ramener beaucoup, devient le bienfaiteur de son Dieu ; et Dieu ne se laisse pas vaincre en générosité.

Prière. — *Pour obtenir le zèle.*

O Jésus, par la sainte douleur qui, sur la croix, vous fit pousser ce cri d'amour : « *Sitio : J'ai soif des âmes,* » je vous conjure de communiquer à ma pauvre âme le désir sacré de répandre partout votre gloire et de vous gagner des cœurs. Vous aimer, Seigneur, n'est pas assez pour moi ; je veux vous faire aimer. Vous donner mon cœur ne me suffit pas, ô mon Dieu ; il faut que, par moi, beaucoup de chrétiens vous donnent aussi le leur.

Digitized by Google

Mais c'est vous seul, ô Jésus, qui pouvez me donner les forces et les bénédictions nécessaires à un si grand travail. Je vous en conjure donc, Seigneur, animez mon cœur à vous gagner des cœurs ; et, après m'avoir ainsi excité à travailler pour vous, daignez bénir mes efforts, et m'accorder l'inestimable faveur d'augmenter le nombre de ceux qui vous aiment. Je vous demande cette grâce, pour moi sans doute, puisque je sais qu'un chrétien qui vous gagne des âmes est un chrétien sauvé ; mais je vous la demande surtout par amour pour vous ; pour vous que je voudrais voir loué, aimé et glorifié par tous les hommes. O Marie, ma bonne Mère, daignez m'obtenir le feu sacré du zèle, et l'incomparable bonheur de faire connaître et aimer le Cœur de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

TRENTIÈME ENTRETIEN.

CONCLUSION.

Réflexion. — *Persévérance dans la dévotion au Sacré-Cœur.*

Parlons, une fois encore, de la triste inconstance de notre faible volonté ! Ce vice désolant devrait nous faire verser des larmes amères. Combien de fois en effet ne nous a-t-il pas fait perdre le fruit de nos travaux ! Si, après bien des années d'une vie sans cesse remplie des bénédictions du Ciel, nous sommes restés les mains presque vides, l'inconstance n'a-t-elle pas été la grande coupable ? Ce ne sont pas les bonnes résolutions, ce ne sont pas même les bons commencements qui nous ont manqué ; mais, après avoir mis la main à l'œuvre, nous avons laissé le travail, et la moisson ne s'est pas faite.

La dévotion au Sacré-Cœur, plus que toute

Digitized by Google

autre peut être, est exposée aux ravages de cette inconstance funeste.

D'abord plus une dévotion est excellente, plus elle est l'objet de la haine et des poursuites du démon. C'est ainsi que cet ennemi de tout bien combat à outrance le culte de Marie, parce qu'il y découvre, pour les hommes, un gage de salut. Furieux de voir que la confiance en cette bonne Mère est vivante dans le cœur de beaucoup de chrétiens, il n'est pas d'efforts qu'il ne fasse, pas de ruses qu'il n'emploie, pour la déraciner ou du moins pour l'affaiblir.

Ainsi en est-il de la dévotion au Sacré-Cœur. Comme elle est très excellente, et très profitable aux âmes dont l'enfer veut la perte ; comme elle est très glorieuse et très agréable à Jésus-Christ, que Satan poursuit de sa haine; toutes les puissances infernales sont conjurées pour la combattre. Aussi voyons-nous bien des chrétiens qui, après avoir offert à Jésus les prémices d'un cœur touché, retombent ensuite dans l'indifférence et dans l'oubli.

Du reste, l'excellence même de la dévotion

Digitized by Google

au Sacré-Cœur est une difficulté de plus, pour ceux qui veulent la cultiver avec constance. Les actes qu'elle nous prescrit sont des actes très intérieurs et souvent très parfaits; il est impossible de les produire longtemps, sans se sentir comme forcé de mener une vie plus sainte, plus consacrée au pur amour de Dieu. De là, la difficulté de persévérer.

Et cependant, la persévérance est ici bien nécessaire. Car, plus un don est excellent, plus il est dangereux d'en abuser. Si vous avez eu le bonheur d'entrer dans les secrets de cette dévotion sainte ; si votre âme en a goûté les douceurs ; si, de son côté, le Cœur de Jésus s'est communiqué à vous ; s'il vous a donné les grâces de choix réservées à ses amis ! oh ! alors, craignez, par-dessus tout, l'ingratitude et l'oubli ; car Jésus est sensible. Plus il a donné, plus il veut qu'on se souvienne ; et l'oubli de ses dons est ce que vous devez avoir le plus en horreur, parce que ce serait la plus profonde blessure que vous pourriez faire au Cœur de ce bon Maître, et le plus grand mal que vous pourriez causer à votre âme.

Digitized by Google

Prions donc, pour persévérer, jusqu'à la mort, dans le culte sacré du Cœur de notre Dieu.

Prière. — *Pour obtenir la persévérance.*

O Cœur de Jésus, malgré mon indignité, vous avez daigné m'accorder la grâce de vous connaître, de vous aimer, et de vous honorer ; et j'ai trouvé en vous le trésor de toutes les bénédictions célestes. Mais, ô Jésus, en retour de tout ce que vous m'avez donné, il est bien juste que vous exigiez de moi une fidèle reconnaissance. Ah ! Seigneur, quel ne serait pas mon malheur si, après avoir été l'ami de votre Cœur sacré, j'allais de nouveau vous abandonner et vous déplaire ! Ne le permettez pas, mon Dieu ! fortifiez-moi contre ma propre inconstance. Si, au jour de ma mort, j'ai le bonheur de pouvoir me dire que j'ai été le serviteur fidèle de votre Cœur, la pensée de paraître devant vous n'aura plus rien d'effrayant pour moi. Au contraire, ayant été l'ami de ce Cœur sacré, je n'aurai à m'attendre qu'à un accueil favorable et plein d'in-

Digitized by Google

dulgence. Daignez donc, ô Jésus, m'accorder l'inestimable grâce de la persévérance dans la voie où vous m'avez fait entrer; et, pour que j'obtienne cette persévérance, faites que, tous les jours, je vous la demande fidèlement. Si jamais vous voyez que je cesse d'employer les moyens d'être constant, punissez-moi sévèrement; afin qu'averti par les coups de votre justice, je rentre dans la voie que je ne veux plus quitter, et qui doit me conduire au ciel.

O Marie, ô Mère de la sainte persévérance, écoutez ma prière. Je vous demande la grâce d'être, jusqu'à mon dernier jour, fidèle à honorer le Cœur de votre divin Fils, et à vous invoquer. Grâce à cette fidélité, que j'attends de votre bonté maternelle, j'espère fermement arriver dans l'éternelle patrie, où je pourrai toujours vous aimer, ô Marie; et chanter, avec vous, les infinies miséricordes de mon Jésus, à qui soient rendus honneur, gloire et bénédiction, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

QUATRIÈME CHAPITRE.

COMMENT PUIS-JE INTRODUIRE L'AMITIÉ DU SACRÉ-CŒUR DANS LES PRINCIPAUX EXERCICES DE NOTRE SAINTE RELIGION.

UNE MANIÈRE D'ENTENDRE LA MESSE EN AMI DU SACRÉ-CŒUR.

I.

DEPUIS LE COMMENCEMENT JUSQU'A L'OFFERTOIRE, S'UNIR A LA CHARITÉ DU SACRÉ-CŒUR.

O mon Jésus, on peut, durant le saint sacrifice de la messe, honorer votre Sacré-Cœur de bien des manières différentes. Daignez agréer le genre d'hommage que je vais offrir en ce moment à ce Cœur adorable.

Et vous, ô ma sainte Mère Marie, priez pour moi, et aidez-moi afin que, durant toute la messe, mes sentiments d'ami du Sacré-

Digitized by Google

Cœur soient dans le fond de mon âme, bien plus encore que sur mes lèvres.

Avant tout, ô Jésus, puisque je veux vous parler comme un ami partageant tous vos sentiments, je dois me rappeler que le saint sacrifice de la messe est, par dessus tout, l'œuvre de votre charité.

Oui, Seigneur, c'est par l'inspiration d'un divin et incommensurable amour, que vous vous immolez ainsi tous les jours sur nos autels.

C'est par charité pour le Dieu dont vous êtes une des trois personnes, et à qui, en vous immolant ainsi, vous rendez plus de gloire, plus d'honneur, plus de bénédiction, plus de réparation, plus de satisfactions, plus de divin contentement, que ne peuvent et ne pourront jamais lui en rendre tous les anges et tous les saints réunis, y compris la sainte Vierge Marie.

C'est par charité pour cette bienheureuse Mère et pour tous les élus, à qui vous procurez, en les associant à votre sacrifice, la joie des joies; celle de contenter immensément, infiniment l'immense besoin qu'ils éprouvent

Digitized by Google

de glorifier leur Créateur, et de le louer d'une manière digne de lui.

C'est par charité pour la terre entière : pour les justes, qui trouvent dans ce sacrifice adorable la plénitude sans cesse renouvelée de tous les biens à la fois ; pour les pauvres pécheurs, à qui la sainte messe assure, s'ils veulent bien exploiter ce divin trésor, la grâce du repentir et de la pénitence, suivie de la grâce du pardon ; pour l'humanité entière qui, sans la messe, serait abîmée sous les coups de la vengeance de Dieu ; mais en particulier pour la sainte Église, à qui la sainte messe est comme un soleil divin, d'où s'échappent tous les rayons de lumière et de grâce, dont cette sainte Mère a besoin pour vivre et pour nourrir ses enfants.

Enfin c'est par charité pour les âmes du purgatoire, pour qui votre sang répandu sur l'autel, ô mon Dieu, est assurément le gage le plus précieux des divines faveurs et bénédictions, par lesquelles les souffrances de ces saintes âmes sont adoucies, abrégées et heureusement terminées.

Eh bien, ô Cœur adorable de mon Dieu si

Digitized by Google

charitablement immolé sur l'autel ! Puisque vous me permettez de m'associer à vous comme ami, je veux entrer dans votre charité, m'unir à vous comme sacrificateur et comme victime, et joindre à votre amour les efforts de mon amour.

Mais, avant que je mette ainsi mon cœur à l'unisson du vôtre, daignez y répandre la chaleur de votre divin esprit, sans lequel il me serait bien impossible d'aimer comme je prétends le faire. O Saint-Esprit venez ! ô Cœur de Jésus, donnez-moi l'esprit de charité ! O Marie, ma Mère, obtenez-moi l'amour dont j'ai besoin, pour m'unir à votre divin Fils.

Espérant de la divine bonté que ma pauvre âme est maintenant, sans qu'elle le sente peut-être, animée par la sainte charité, je vous déclare, ô mon Dieu, que librement, résolument et absolument, j'entends en ce moment-ci, en m'unissant à Jésus comme prêtre et comme hostie, aimer, non pas autant que lui, mais comme lui, tout ce qu'il aime lui-même.

Par conséquent je m'unis au saint sacrifice

Digitized by Google

par amour pour la Très Sainte Trinité. Oui, ô mon Dieu trois en personnes, ô mon Créateur, mon bienfaiteur et mon Père, je vous aime en union avec Jésus ; je suis heureux, mille fois heureux de vous offrir ce sacrifice, puisqu'il est pour vous une source infinie de gloire et de divin plaisir.

J'offre la sainte messe pour l'amour de l'Église triomphante ; et afin que la sainte Vierge, saint Joseph, mon saint ange gardien, mes saints patrons, tous les anges et tous les saints, et particulièrement celui des bienheureux en l'honneur de qui on célèbre aujourd'hui, en reçoivent un surcroît de gloire et de satisfaction.

Je l'offre pour l'amour de l'Église militante ; et afin que l'Église enseignante soit de plus en plus nourrie des dons célestes ; que l'Église enseignée reçoive du Seigneur une nouvelle abondance de bénédictions divines ; que les justes se sanctifient et persévèrent dans la justice ; que les pécheurs se convertissent ; que les affligés soient consolés ; que tous ceux qui souffrent soient soulagés ; que les vivants soient aidés de Dieu ; que les

Digitized by Google

mourants soient assistés et sauvés ; et que la terre entière ressente les effets du sacrifice d'un Dieu, renouvelant sa mort sur les autels.

Enfin je l'offre pour l'amour de l'Église souffrante ; pour le soulagement des âmes du purgatoire, notamment de celles auxquelles je suis obligé de m'intéresser spécialement, et de celles qui sont les plus abandonnées. Puissiez-vous, ô mon Dieu, par la vertu de ce divin sacrifice, délivrer aujourd'hui beaucoup de ces saintes âmes, au bonheur desquelles je suis mille fois heureux de contribuer, par l'oblation du corps et du sang de Jésus-Christ.

Tels sont, ô Cœur de Jésus, les sentiments de charité que je désire unir aux vôtres. Laissez-moi donc vous répéter que, comme vous et avec vous, je veux, pendant cette sainte messe, contenter, rassasier mon amour, en m'unissant à vous pour la gloire de Dieu, pour la joie des élus, pour le bonheur des hommes et pour la consolation du purgatoire.

Que si, après que j'aurai exprimé ces sentiments, un peu de temps me reste avant l'of-

Digitized by Google

fertoire, je l'emploierai : soit à répéter une partie de ce que je viens de dire, soit à redire, fois sur fois, l'oraison dominicale dans laquelle se trouvent excellemment renfermés les actes et les pensées que je viens de répandre devant Dieu.

II.

DEPUIS L'OFFERTOIRE JUSQU'AU SANCTUS, OFFRIR LE SAINT SACRIFICE PAR CHARITÉ POUR JÉSUS-CHRIST ET POUR LA JOIE DE SON CŒUR.

Je viens de voir que, dans le saint sacrifice de la messe, Notre-Seigneur est charitable pour Dieu son Père, pour toute la Cour céleste, pour l'Église son épouse, pour l'humanité entière, pour ceux qui souffrent en purgatoire ; et que, par conséquent, en s'unissant à lui, on remplit excellemment tous les devoirs d'une charité exquise.

Oui ! mais dans ce divin sacrifice, si utile, si bienfaisant pour tous, n'y aura-t-il rien pour Jésus-Christ lui-même ? Ce bon Maître

Digitized by Google

s'immole pour la satisfaction et la joie du monde entier. Par lui je puis contenter le désir que j'éprouve de donner, de donner immensément, de donner au ciel et à la terre, à Dieu et à sa créature. Et Jésus-Christ, qui donne tout, sera-t-il seul privé de tout? N'aurai-je rien à lui offrir en retour ?

Oh ! détrompe-toi et console-toi, ô mon âme ! sache que le plaisir le plus intime, le plus divin que puisse éprouver le Cœur de Jésus c'est celui de renouveler sur l'autel le sacrifice du Calvaire. Ce bon Maître, durant sa vie mortelle, a plusieurs fois manifesté l'immense désir qu'il avait de verser son sang pour nous et de mourir. *Je dois,* disait-il, *être baptisé d'un baptême de sang, et comme je me sens pressé jusqu'à ce que cela s'accomplisse !*

C'est que l'œuvre de la Rédemption, qui devait se consommer sur le Calvaire, lui était mille fois plus chère que sa propre vie. Aussi soupirait-il après le bonheur de l'achever. Et cependant elle ne pouvait s'accomplir que dans les larmes, les douleurs, les angoisses, les tortures de tout genre.

Digitized by Google

Mais aujourd'hui sur l'autel il retrouve, sans souffrir, toutes les joies intimes du Calvaire ; et la sainte messe, parce qu'elle est la continuation de son œuvre, est incontestablement la plus grande joie de son Cœur.

Cela étant, je me tourne vers vous, ô mon Sauveur ; et, après vous avoir dit tout à l'heure que je m'unis à votre charité dans l'oblation de votre sacrifice, j'ajoute maintenant cette autre parole de mon cœur : O Jésus, je vous aime ; et parce que je vous aime, mon plaisir est de vous faire plaisir. Or j'ai compris que la sainte messe est la suprême joie de votre Cœur. C'est pourquoi je suis heureux d'y assister et d'y participer ; et je le fais pour l'amour de vous, ô mon Sauveur ; pour la satisfaction de votre zèle, pour la joie de votre Cœur, pour la consolation de votre charité ; et pour que, à l'occasion de ce renouvellement de votre œuvre, vous receviez, au ciel et sur la terre, une nouvelle plénitude de gloire et de divine félicité.

O Marie, ma sainte Mère, offrez vous-même à votre divin Fils l'intention que je

Digitized by Google

forme de contribuer à sa joie, en m'unissant à son divin sacrifice.

Tels sont les sentiments dans lesquels je veux m'entretenir jusqu'au Sanctus, en les répétant, si le temps me le permet ; ou en les complétant par la récitation de quelques prières à la louange de mon Sauveur.

III.

DEPUIS LE SANCTUS JUSQU'AU PATER, ENTRER DANS LES INTENTIONS DU CŒUR DE JÉSUS.

O Jésus, voici qu'approche le moment de la Consécration, moment à jamais sacré, où vous allez accomplir de nouveau l'œuvre de la Rédemption.

En ce moment solennel, votre Cœur, ô mon Dieu, va comme ramasser toutes ses divines intentions pour les offrir à votre Père. Vous allez de nouveau lui présenter, pour sa gloire et pour le salut des âmes, d'abord les trente-trois années de votre vie mortelle avec toutes les actions, souffrances, vertus et prières

Digitized by Google

dont elles ont été remplies ; puis les siècles de votre vie eucharistique, qui n'a été qu'une longue suite d'adorations et d'hommages de tout genre.

A cette divine offrande, vous ne dédaignez pas, Seigneur, d'adjoindre l'humble vie de vos serviteurs fidèles ; et vous présentez à votre Père nos actions avec vos actions, nos souffrances avec vos souffrances, nos prières avec vos prières, notre être avec le vôtre, pourvu que cette existence qui nous est propre ne soit pas trop indigne de la vôtre.

O Jésus, puisqu'il en est ainsi, permettez-moi de vous apporter ma part, et de vous présenter ce qui me reste de vie.

Je vous offre le tout selon les intentions cachées de votre Cœur adorable, intentions auxquelles j'unis et je subordonne les miennes.

A quoi voulez-vous, Seigneur, employer ma pauvre vie, en ce qu'elle aura de bon et de présentable ? Je l'ignore ; mais ce que je sais, c'est que vos intentions ne peuvent être qu'absolument bonnes, parfaitement droites, et infiniment supérieures aux miennes. C'est

Digitized by Google

pourquoi je les partage de tout mon cœur, sans les connaître.

Voulez-vous, Seigneur, me faire vivre longtemps encore ou me faire bientôt mourir ? Je ne le sais pas ; mais qu'il me soit fait selon les intentions de votre Cœur.

Qu'en sera-t-il de ce qui me reste de vie ? Aurai-je beaucoup à souffrir ou beaucoup à travailler ? Que me réservez-vous en fait de peines et en fait de joies ? Encore une fois je l'ignore ; mais de nouveau, Seigneur, qu'il me soit fait selon les intentions de votre Cœur. Comme vous vous immolez à votre Père, je m'immole à vous et aux vues toutes célestes de votre amour et de votre Providence.

Et cette existence plus ou moins longue que vous me réservez, à quoi la voulez-vous employer, Seigneur ? Voulez-vous que le peu de bien qui se retrouvera dans ma triste vie soit utilisé par vous pour la conversion des pécheurs ? Comme vous le voulez, Seigneur, — Ou pour le succès de telle ou telle bonne œuvre ? Selon ce qui vous plaît, mon Dieu.— Ou pour le salut de telle ou telle âme ? En-

Digitized by Google

core une fois, que votre volonté se fasse. — Ou pour le triomphe de telle ou telle bonne cause, ou pour la cessation de tel ou tel mal, ou pour l'accomplissement de quelque autre dessein ? Toujours selon votre bon plaisir, ô Cœur adorable de mon Sauveur.

J'absorbe toutes mes vues dans les vôtres, tout en conservant bien fixes dans mon âme les intentions déterminées que vous-même m'avez dictées par les organes de votre Providence et de votre volonté. Et, ainsi immolé à votre bon plaisir, je m'offre en victime avec vous et pour vous.

IV.

DU PATER A LA COMMUNION, SE PÉNÉTRER DES SENTIMENTS ET DES VERTUS DU SACRÉ-CŒUR.

O Jésus, puisque, depuis le commencement de cette messe, je me suis appliqué à m'unir à vous, d'abord en participant à votre charité, ensuite en vous offrant à vous-même le tribut de mon amour, enfin en identifiant mes

Digitized by Google

intentions avec les vôtres, il est bien juste que, pour resserrer de plus en plus les liens de notre amitié, j'attire en ma pauvre âme les sentiments et les vertus de la vôtre.

O humilité du Cœur de Jésus, guérissez mon orgueil; et créez, dans le fond de mon être, la sainte impression du vrai et sincère mépris de moi-même.

O pureté du Cœur de Jésus, donnez-moi la haine parfaite du péché ; et faites que, me purifiant de plus en plus de toutes les fautes que j'ai eu le malheur de commettre, je vive désormais en irréconciliable ennemi de tout ce qui vous offense ; et que j'aie le bonheur de garder mon innocence jusqu'à la mort.

O détachement du Cœur de Jésus, délivrez-moi de toute attache désordonnée à la créature ; et faites que mon âme, désormais libre de toute mauvaise convoitise, puisse se livrer à la poursuite de son vrai et unique bien, c'est-à-dire de vous, ô mon Dieu.

O sainte obéissance du Cœur de Jésus, formez, dans le fond même de ma volonté, la parfaite résignation à celle de Dieu, et une constante disposition à ne plus ni vouloir ni

Digitized by Google

faire autre chose que ce que mes supérieurs et les autres organes de votre Providence me commanderont en votre nom.

O patience du Cœur de Jésus, inspirez-moi, non seulement l'acceptation, mais encore l'amour des croix et des peines de la vie ; afin que, sachant souffrir comme vous et avec vous, je fasse, de tout le temps qu'il me reste à passer ici-bas, un sacrifice d'amour et de zèle, uni au vôtre, Seigneur.

O force du Cœur de Jésus, communiquez-vous à moi, pour que, dans l'accomplissement de mes devoirs, je ne fléchisse plus ; qu'au contraire, je sois désormais d'autant plus fidèle que l'obéissance à vos volontés me demandera plus de courage.

O douceur du Cœur de Jésus, pénétrez mon âme de telle sorte que, réprimant en moi tous les mouvements de la colère, j'accepte, dans la paix, toutes les contrariétés qui me viendront des personnes ou des choses.

Enfin et surtout, ô charité du Cœur de Jésus, créez et entretenez dans mon misérable cœur le sentiment sacré du divin amour pour Dieu, pour vous-même, et pour mon prochain.

Digitized by Google

Et afin que la communication de ces vertus et sentiments se fasse plus complète dans mon âme, je termine, si je ne communie pas aujourd'hui, mon humble prière par une communion, au moins spirituelle, que je fais en ces termes : « Adorable Jésus, je crois fermement que vous êtes réellement présent dans le Saint Sacrement ; je vous y adore et vous aime par dessus toutes choses, et je vous désire de toute l'ardeur de mon âme. Mais, puisque je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon cœur, je m'unis à vous comme si vous étiez venu en moi, et je me consacre tout à vous. Ne permettez pas que je me sépare jamais de vous. »

V.

DEPUIS LA COMMUNION JUSQU'A LA FIN, S'ASSURER LES MISÉRICORDES DU CŒUR DE JÉSUS.

O Jésus, je viens de faire des efforts durant ce saint sacrifice, pour élever mon âme jusqu'à des sentiments qui ne soient pas trop

Digitized by Google

indignes de vous. Mais vous savez Seigneur que, malgré tout, mon véritable partage sera toujours la misère, c'est-à-dire la faiblesse, l'incapacité, l'inconstance et surtout l'indignité.

Vous savez aussi Seigneur que, si j'ai à m'occuper de quelques intérêts autres que les miens, si votre Providence m'a confié en partie le soin de mon prochain, ce pauvre prochain est et sera toujours, comme moi, bien au dessous du niveau où il devrait être, et bien indigne de vos grâces.

Si donc, ô Jésus, j'ambitionne de vous plaire moi-même et de vous gagner des âmes, j'ai un immense besoin, pour les autres comme pour moi, de me placer et de rester sous le régime de votre miséricorde.

De cette miséricorde vous m'avez donné deux garanties, Seigneur. C'est d'abord la faveur de votre Cœur sacré ; c'est ensuite la protection de la sainte Vierge, votre Mère et la mienne.

Ah ! mon Dieu, faites que mon âme s'attache pour toujours à ces deux principes de la miséricorde divine, à la dévotion à votre

Digitized by Google

Cœur adorable, et au culte de Marie, ma Mère.

Faites que, vivant dans des sentiments absolument opposés à la présomption humaine, je reste, jusqu'à la mort, dans cette attitude du pauvre petit vers lequel vous aimez à vous incliner.

Accordez-moi l'inestimable don de la prière toujours humble, toujours confiante, toujours persévérante. Faites que cette prière redouble, alors que redoublera le sentiment de ma faiblesse et de mon indignité.

Et qu'ainsi, toujours humble sujet de votre constante miséricorde.j'aie le bonheur de me sentir, chaque jour un peu plus jusqu'à ma mort, le véritable ami de votre Cœur sacré. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

UNE MANIÈRE DE SE CONFESSER EN VÉRITABLE AMI DU SACRÉ-CŒUR

I.

MANIÈRE DE S'EXAMINER.

J'examinerai non seulement ma conduite, mais encore mon cœur.

Dans ma conduite, je verrai les actes répréhensibles que la nature corrompue aura arrachés à ma faiblesse.

Dans mon cœur, j'étudierai les dispositions mauvaises et habituelles que le péché y aura laissées.

Je détesterai sans doute les fautes de conduite; mais, quand elles seront le fruit de la fragilité, plutôt que d'une mauvaise et tenace disposition du cœur, je pourrai plus facilement en obtenir le pardon.

Au contraire, si j'ai le malheur de constater dans mon cœur la présence de quelque passion mauvaise dont je ne veux pas encore me défaire, c'est de ce côté-là surtout que je

Digitized by Google

porterai les efforts de mon repentir et de ma pénitence. Car rien ne saurait être plus incompatible avec l'amitié du Sacré-Cœur qu'un cœur encore mal disposé.

Pour cet examen de mes actes et de mes sentiments, je parcourrai les sept péchés capitaux ; cette méthode étant propre à me faire bien connaître mon âme aussi bien que ma vie, et ma vie aussi bien que mon âme. Si, comme on doit le demander d'un chrétien qui aspire à l'amitié du Sacré-Cœur, j'ai le bonheur de vivre dans la grâce de Dieu, cet examen sur les péchés capitaux me servira à découvrir les restes de misère et de péché qui séjournent encore en moi, et m'aidera à me purifier de plus en plus.

Examinons donc si, et jusqu'à quel point, dans ma conduite et dans mon cœur, il y a de l'orgueil.

Dans ma conduite, par des actes de hauteur, ou de critique, ou de jactance, ou de vanité, ou d'hypocrisie, ou de mensonge, ou de révolte, ou de résistance à ceux qui ont autorité sur moi.

Digitized by Google

Dans mon cœur, par des sentiments secrets d'estime de moi, d'ambition, de mépris du prochain ou des supérieurs, de rebellion intérieure, de suffisance, de présomption, ou enfin d'une sorte de fausse grandeur devant Dieu et devant les hommes.

Si, et jusqu'à quel point, dans mon cœur et dans ma conduite, il y a de l'envie.

Dans mon cœur, par des sentiments de jalousie, d'envie proprement dite, de rancune ou de haine.

Dans ma conduite, par des actes ou des paroles blessant la charité, par des préférences ou des antipathies.

Si, et jusqu'à quel point, je suis pris d'avarice, dans ma conduite ou dans mon cœur.

Dans ma conduite, par des torts faits au prochain dans ses biens, par la violation des lois de la justice (ou du vœu de pauvreté, si je suis religieux), par la violation du devoir de l'aumône, par le soin excessif d'amasser toujours.

Dans le cœur, par l'attache déréglée aux

Digitized by Google

richesses, ou au bien-être, ou aux choses terrestres en général.

Si, et jusqu'à quel point, il y a de la luxure dans mon intérieur ou dans ma conduite.

Dans mon intérieur, par mauvaises pensées, mauvais désirs, mauvaises imaginations, mauvaises affections du cœur. Si tout cela est absolument volontaire, ou volontaire à demi, ou pure tentation?

Dans ma conduite, si j'ai le malheur d'encore pécher par action, ou par paroles, ou par regards, ou par lectures, ou par divertissements dangereux.

Si, sans être absolument pécheur, je suis encore téméraire, peu attentif à fuir le monde et ses dangers.

Si, en matière de luxure, je ne fuis ni les occasions extérieures ni les causes intérieures de péché.

Si, et jusqu'à quel point, la gourmandise est entrée dans mes habitudes ou dans mes dispositions intérieures.

Dans mes habitudes, par intempérance,

Digitized by Google

par immortification, par violation des lois du jeûne ou de l'abstinence, par un genre de vie mou et sensuel.

Dans mes dispositions intérieures, par un état d'âme tout contraire à la mortification chrétienne, et tout entier dans le sens d'une vie molle et sensuelle.

Si, dans mes actes ou dans mon cœur, il y a de la colère.

Dans mes actes, par la vengeance, l'emportement, la dureté, la violence en actions ou en paroles.

Dans mon cœur, par des désirs de vengeance, des animosités secrètes, des rancunes, des froissements.

Si enfin le vice de la paresse ravage encore plus ou moins mon âme et ma conduite.

Mon âme, par un fond de lâcheté, de négligence, de mépris de mes obligations, d'insouciance, de dégoût, de manque de foi, de manque d'espérance ou d'amour, de manque de ferveur.

Ma conduite, par l'omission ou le mauvais

Digitized by Google

accomplissement de mes devoirs de religion, de mes devoirs d'état, de mes devoirs de charité pour le prochain, de mes devoirs d'état ou de position.

Cet examen, je le ferai tantôt plus en détail, tantôt plus sommairement suivant les circonstances, ayant bien soin d'éviter tout à la fois la conscience trop large qui excuse ce qui ne doit pas l'être, et la conscience scrupuleuse qui confond la tentation avec le péché, ou le sentiment involontaire avec le consentement.

II.

MANIÈRE DE FORMER EN SOI LE REPENTIR ET LE BON PROPOS.

Après que je me serai ainsi examiné avec une diligence raisonnable et sans agitation, je concevrai le saint désir d'introduire et de renouveler dans mon cœur quelque chose des sentiments du Cœur de Jésus relativement au péché.

Digitized by Google

C'est pourquoi, m'adressant tout d'abord à ce Cœur adorable et au Cœur de Marie mère des douleurs, je leur dirai et je leur répèterai des prières du genre de celle-ci : O Cœur agonisant de Jésus, ô Cœur plongé dans un abîme de contrition à cause de nos péchés, vous savez bien que je ne puis avoir par moi-même qu'un cœur de pierre et de glace ; que je ne sens pas le péché, que je ne le comprends pas, que je ne le pleure pas. Oh ! je vous en supplie, ô Cœur de Jésus pénitent, exercez sur mon cœur insensible votre divine influence ; et créez en moi, avec le vrai et parfait repentir, l'irréconciliable haine du péché ; non seulement du péché mortel, mais encore du véniel, surtout du véniel poussé jusqu'à la tiédeur, c'est-à-dire jusqu'à la mauvaise habitude non combattue.

Et vous, ô Cœur de Marie, qui avez tant souffert à cause de nos péchés, je vous en supplie, demandez pour moi et obtenez-moi un cœur vraiment contrit et humilié.

Après que j'aurai prié de la sorte, et tout en continuant de mêler ma prière à chacun de mes actes, j'entreprendrai de faire comme

Digitized by Google

passer dans mon cœur les sentiments du Cœur de Jésus pénitent.

A cet effet, je lui dirai tout d'abord : O Cœur de Jésus, vous avez compris le péché, vous avez vu dans le péché le souverain mal : le souverain mal de Dieu dont il offense et blesse toutes les perfections ; le souverain mal de l'homme, que le péché prive du Dieu qui est le souverain bien. Ce mal de Dieu et de l'homme, vous l'avez vu, non seulement dans le péché mortel, mais encore dans le péché véniel, surtout s'il est habituel et volontaire.

O Jésus, je vous en prie, donnez-moi, sur le péché, des vues semblables aux vôtres. Je crois et je confesse que le péché est le mal des maux, parce qu'il est le mal de Dieu votre Père, le bourreau de votre Cœur et de votre corps adorable, le déshonneur et l'outrage de votre divin Esprit, enfin le mal et le malheur de l'homme.

Après que, moyennant la prière et la grâce, j'aurai ainsi renouvelé dans mon esprit les pensées de l'Esprit de Jésus concernant le péché, je tâcherai de faire passer dans mon cœur les sentiments du sien.

Digitized by Google

Dans ce but, et toujours en priant, je lui parlerai à peu près en ces termes : O Cœur de Jésus, vous aimez Dieu et l'âme humaine d'un amour incommensurable et divin. Avec le secours de votre grâce, je partage votre amour. J'aime mon Dieu mon Père ; je vous aime vous aussi, et de tout mon cœur ; j'aime également ma pauvre âme.

Or, ô Jésus, parce que vous aimez, vous haïssez ; vous haïssez le péché, qui est le mal de tout ce que vous aimez : le mal de votre Père, de votre Cœur, et de mon âme. M'unissant à vous et avec le secours de votre grâce, je vous déclare que, moi aussi, je hais le péché, tant véniel que mortel ; que je le déteste, que je le déplore, non seulement à cause de moi, mais encore, et encore plus, à cause de vous et à cause de mon Dieu, votre Père et le mien.

Et, puisque je hais ainsi le péché, je vous en demande pardon, à votre Père et à vous.

Et, puisque je vous en demande pardon, je vous déclare que, avec le secours de votre grâce, je veux désormais le combattre, en éviter les occasions et les causes, le chasser

Digitized by Google

irrévocablement de mon cœur, et vivre en irréconciliable ennemi de cet unique et détestable mal.

O Cœur de Marie, priez pour moi, afin que le repentir et le bon propos se perfectionnent en moi, de moment en moment, jusqu'à ma confession.

III.

MANIÈRE DE SE PRÉPARER IMMÉDIATEMENT A LA CONFESSION.

C'est à mon examen et à la formation de mon bon propos et de mon repentir que je pourrai consacrer, le matin du jour de ma confession, mes exercices de piété habituels : L'oraison si j'ai le bonheur de la faire ; la messe si j'ai le bonheur d'y assister ; et les autres prières que j'ai l'heureuse habitude de dire.

Puis, quand viendra ou approchera le moment de la confession, je m'attacherai, par la foi, au sacrement que je vais avoir le bonheur

Digitized by Google

de recevoir ; et je me détacherai de tout le reste, parlant à peu près ainsi dans mon cœur: O Cœur de Jésus, je crois au sacrement de pénitence, lequel est une des plus touchantes inventions de votre amour. Dans la confession, l'essentiel est le sacrement, c'est-à-dire l'absolution tombant sur l'aveu sincère d'un cœur contrit. Quant au reste, exhortation du confesseur, et autres avantages du même genre, quoiqu'ils soient certes bien précieux, ce n'est cependant qu'accidentel. Cet accidentel, je le chercherai et je l'accepterai avec reconnaissance, selon l'ordre de la Providence. Mais, avant tout et par dessus tout, l'absolution, une bonne absolution ! Quand je n'aurais qu'elle et elle seule, je me déclarerais satisfait.

IV.

MANIÈRE DE SE CONFESSER.

Ainsi préparé au sacrement, et après avoir demandé à Notre-Seigneur la grâce d'un aveu parfait, je me confesserai sincèrement, judi-

Digitized by Google

cieusement, tranquillement, surnaturellement.

Sincèrement, en ne déguisant rien, ni de mes péchés ni de leurs causes ou occasions.

Judicieusement, en ne mêlant à l'aveu de mes péchés ni détails superflus ni indications inutiles de circonstances; en me contentant de dire la substance des choses; en ne confondant pas tentations et péchés; en disant, (en cas de tentations et de combats opiniâtres) deux mots sur l'attaque et sur la résistance; enfin, en rendant le confesseur attentif à ceux des péchés qui seraient enracinés ou habituels.

Tranquillement, sans m'obliger, en fait d'accusation, à une perfection impossible; mais en me contentant d'avouer raisonnablement ce qui doit l'être; et en m'en rapportant, en cas de doute sur le degré d'explications à donner, au jugement du confesseur.

Surnaturellement, en évitant, comme un fléau, tout entretien avec le confesseur en dehors des affaires de pure conscience; en m'interdisant sévèrement avec lui toute relation trop naturelle; et, cela posé, en re-

Digitized by Google

cevant sa parole et ses avis comme ceux de Jésus-Christ lui-même.

V.

APRÈS LA CONFESSION.

La confession étant ainsi terminée, je retournerai au Cœur de Jésus pour le remercier, pour lui réitérer l'expression de mon repentir et de mon bon propos, pour lui offrir, en esprit de réparation, l'acte que je viens d'accomplir, et pour me recommander à sa sainte Mère.

Digitized by Google

UNE MANIÈRE DE FAIRE LA SAINTE COMMUNION EN AMI DU SACRÉ-CŒUR.

Communier en ami du Sacré-Cœur c'est s'efforcer de lui offrir une communion vraiment réparatrice.

Pour qu'il en soit ainsi, je ferai consister ma préparation à demander à ce bon Maître qu'il renouvelle dans mon âme le vrai esprit de réparation. Puis, durant mon action de grâces, je lui offrirai les actes réparateurs que je lui aurai demandés.

I.

PRÉPARATION A LA COMMUNION.

O Cœur de Jésus, la première injure que l'on vous fait dans le Saint Sacrement, c'est *le manque de foi.* Vous êtes au milieu de nous, et nous n'y pensons même pas. Si un

Digitized by Google

grand personnage de la terre venait habiter avec nous, l'impression de sa présence ne nous quitterait ni le jour ni la nuit. L'impression de la vôtre, Seigneur, ne nous touche pas ou ne nous touche guère.

Je désire, ô mon Jésus, réparer, autant qu'il est en moi, ce désordre lamentable. Accordez-moi aujourd'hui la grâce de vous offrir, quand vous serez descendu dans mon cœur, un acte de foi si vif, si profond, si ferme et si vrai que je conserve, pour toute ma vie, le sentiment de votre sainte présence.

Je voudrais aussi, Seigneur, réparer *les manques de confiance* dont vous êtes l'objet, et qui blessent si sensiblement votre Cœur. Nous lisons dans l'Évangile que la confiance en votre toute-puissante bonté a toujours singulièrement réjoui votre Cœur; qu'au contraire vous vous êtes toujours montré peiné de la défiance et des doutes. Je voudrais aujourd'hui, pour vous consoler de ce genre de peine, vous offrir, au moment où vous viendrez en moi, une âme qui soit toute pénétrée de votre bonté, de votre miséricorde et de

Digitized by Google

votre toute-puissance; et qui, sous l'empire de cette douce impression, se jette dans votre cœur avec une confiance sans bornes. Daignez, ô mon Dieu, me préparer vous-même a ce rôle tout confiant, tout filial, par lequel j'espère et je désire réjouir votre Cœur.

Il est un autre genre de misère qui ne vous blesse pas moins, Seigneur. C'est *notre manque d'humilité.* Que l'humilité réjouisse et attire votre Cœur ; que l'absence de cette vertu et l'orgueil vous blessent profondément; c'est ce dont nous ne pouvons douter, après avoir lu votre Évangile. Je désire ardemment, mon Dieu, pouvoir aujourd'hui, en réparation de mon orgueil et de celui de tant d'âmes peu humbles, vous offrir, au moment où vous viendrez en moi, le tribut d'un cœur profondément humilié. Que votre sainte grâce, dès à présent, me prépare, ô mon Dieu. Venez, ô vous qui êtes doux et humble de cœur, venez; et disposez mon âme à vous offrir le doux tribut d'une humiliation sincère.

Et *notre péché,* Seigneur, joint à notre *manque de contrition!* ah ! que cette double mi-

Digitized by Google

sère vous afflige sensiblement! Tout notre être est offensant pour vous. De cet être de péché procèdent à chaque instant des pensées et des actes qui vous déplaisent. Si au moins nous déplorions le malheur de vous offenser de la sorte ! mais non ! L'absence du repentir vient s'ajouter en nous à la présence du péché. Nous vous faisons de la peine, et nous ne savons pas le regretter. De là pour vous, mon Dieu, une double blessure faite à votre Cœur. Ah ! qu'il me serait doux de pouvoir vous offrir aujourd'hui, en esprit de réparation, un cœur vraiment et profondément contrit et humilié ! Donnez-le moi vous-même, Seigneur, ce cœur que vous attendez de moi ; et dès maintenant déposez dans mon âme le trésor du vrai repentir, afin que je vous l'offre avec amour, au moment où je vous possèderai dans mon âme.

Mais la blessure des blessures pour votre Cœur, ô Jésus, c'est *notre manque d'amour.* Aimer comme vous aimez et n'être pas aimé, ce doit être pour vous un tourment bien cruel. Mais si ceux qui ne vous aiment pas vous affligent cruellement, ceux au contraire qui, pour

Digitized by Google

vous dédommager, vous offrent leur cœur sont pour vous des consolateurs bien puissants et bien chers à votre cœur. Que je le sois aujourd'hui, Seigneur ! C'est mon ardent et profond désir. Oui, mon Dieu, je veux, au moment où vous viendrez me visiter, déposer à vos pieds le doux et précieux tribut d'une sincère et ardente charité. Accordez-moi vous-même cet or pur du vrai amour, afin que, de ce don reçu de vous, je puisse faire un riche présent offert à votre Cœur.

Enfin, ô mon Dieu, vous êtes blessé de voir que, même parmi ceux qui vous aiment, il en est peu dont l'amour aille jusqu'à l'*imitation de vos vertus et de vos divines intentions*. Vous avez, Seigneur, peu de vrais et parfaits amis, et cela vous fait de la peine. Ah ! que je voudrais, pour réparer ce tort, pouvoir vous offrir aujourd'hui une âme toute décidée à vivre de votre vie, à se revêtir de vos vertus, à se pénétrer de vos intentions divines. C'est à vous, Seigneur, à faire couler votre grâce jusqu'au fond de mon être, afin que tout à l'heure j'aie le bonheur d'ajouter à ce mot :

Digitized by Google

Je vous aime, cette autre parole : et parce que je vous aime, je veux que votre sainte amitié devienne la vie de ma vie.

Telles sont, ô Jésus, les humbles prières par lesquelles j'ai voulu me préparer à ma communion réparatrice. Je vous les répète en deux mots, en les confiant à la sainte Vierge Marie votre Mère et la mienne.

Que votre sainte grâce, Seigneur, me prépare à vous offrir, en esprit de réparation, au moment où vous viendrez en moi, le tribut de la foi, le tribut de la confiance, le tribut de l'humilité, le tribut de la contrition, le tribut de la charité, le tribut de l'imitation de votre très sainte vie. Ainsi soit-il.

II.

ACTION DE GRACES APRÈS LA COMMUNION.

En esprit de réparation, hommage de ma foi. — O Jésus, recueillant en ce moment toutes les puissances de mon âme, et vous remerciant du don de la foi que vous m'avez

Digitized by Google

accordé, don sans lequel vous seriez en moi comme si vous n'y étiez pas, puisque je vous ignorerais, je vous dis, de toutes mes forces, la parole de cette foi divine : O Jésus, je crois en vous ; je crois qu'en ce moment vous êtes en moi ; je crois à cette parole : Jésus-Christ, oui Jésus-Christ en personne, réside dans le centre de mon âme. Je ne vous vois pas, Seigneur, je ne sens pas votre présence, tout est mystère dans cette présence divine, mais je crois, je crois, je crois ! je suis heureux de croire, parce que ma foi vous honore. Je vous en offre le tribut, je vous adore, je me prosterne en esprit devant vous.

Daignez accepter mes hommages comme une faible réparation de l'oubli dans lequel les hommes vous laissent ; et accordez-moi la grâce, l'insigne grâce, de vivre désormais saintement impressionné de votre présence réelle dans la sainte Eucharistie.

En esprit de réparation, hommage de ma confiance. — O Jésus, mon Sauveur, je suis heureux de pouvoir en ce moment, avec le secours de votre sainte grâce, vous offrir un acte

Digitized by Google

agréable à votre Cœur : celui d'une confiance qui, loin d'être diminuée par le sentiment de la misère, en reçoit au contraire un nouvel accroissement. Donc, ô mon Dieu, pour vous faire plaisir, pour réparer la peine que vous font tant d'âmes défiantes, et que je vous ai souvent faite moi-même, je vous dis, de toutes mes forces et de tout mon cœur : que je mets ma confiance en vous, que je me fie à votre miséricorde, que j'espère en vous à cause précisément de ma misère, et que surtout, comme cette misére est une misère coupable et indigne, le sentiment de mon indignité ne fait que me rendre plus confiant, parce que je sais que votre miséricorde est inclinée vers les pécheurs, quand ils se reconnaissent pécheurs. C'est pourquoi en ce moment sacré, maintenant que vous êtes en moi, je me prosterne à vos pieds, et je vous invoque, sans aucune hésitation, avec une confiance parfaite et entière.

En esprit de réparation, hommage de mon humilité.— Mais, ô Jésus, si vous voulez qu'on sache se confier en votre miséricorde, vous

Digitized by Google

ne désirez pas moins qu'on s'humilie devant vous. O mon âme, livre-toi à la joie de faire en ce moment un nouveau plaisir à ton bon Maître. O Jésus, qui aimez tant l'humilité, si vous êtes si souvent blessé par tant d'âmes orgueilleuses qui vous ravissent votre gloire, soyez en ce moment honoré par l'humiliation de votre pauvre enfant prosterné devant vous. Seigneur, je m'humilie, je m'humilie, je m'humilie ! Je vous confesse ma misère, ma bassesse, mon indignité, mes péchés. Je n'ai pour moi-même que du mépris, parce que je suis, de fait, absolument méprisable. A vous, Seigneur, tout honneur et toute gloire ; et à moi l'humiliation et la confusion. Recevez en ce moment, ô Jésus, le sacrifice que je vous fais de toute vaine estime. Mais daignez, Seigneur, répondre à mon humiliation par votre miséricorde, et enrichir de vos dons ma profonde misère. Ainsi soit-il.

En esprit de réparation, hommage de mon repentir. — O Jésus, puisque, malgré tous mes péchés, vous avez daigné venir en moi, laissez-moi vous offrir un présent que vous

Digitized by Google

n'avez jamais dédaigné : celui d'un cœur contrit et humilié. O mon Dieu, j'avoue et je confesse que le péché est le souverain mal, le mal de votre Père, le mal de votre Cœur, le mal de nos âmes. Ce mal, Seigneur, je l'ai trop longtemps ignoré, méconnu. Mais aujourd'hui je le comprends, et je le confesse.

Du fond de mon cœur, je déteste et je déplore le péché, pour l'amour de mon Dieu. Offenser Dieu, déplaire à Dieu, est un malheur que je veux désormais éviter à tout prix. O Jésus, qu'un des fruits principaux de cette communion soit de me séparer de plus en plus du péché. Ne plus pécher, passer, s'il se peut, le reste de ma vie sans plus commettre une seule faute parfaitement et complètement délibérée, tel est, Seigneur, l'humble désir de ma pauvre âme. Ce désir, je vous l'offre et je le confie à votre sainte grâce, ô Jésus. O sainte Eucharistie, ô Sacrement d'innocence et de vie, purifiez-moi, purifiez-moi ; et que le Cœur de mon Dieu soit désormais satisfait du mien.

Digitized by Google

En esprit de réparation, hommage de ma charité.— O Cœur de Jésus, puisque les cœurs où règne la charité sont votre consolation, puisque l'absence de la charité dans les âmes est votre souveraine tristesse, puisque la charité est le bien des biens que vous êtes venu apporter sur la terre ; je vous en supplie, maintenant que vous êtes si près de mon pauvre cœur, faites-lui sentir votre divine influence. Faites que les paroles que je vais vous adresser soient absolument vraies et qu'elles me soient dictées par votre divin Esprit : J'aime Dieu, j'aime Jésus-Christ son divin Fils, j'aime mon âme, j'aime mon prochain comme moi-même. J'aime, non pas selon la nature, mais selon Dieu. J'aime Dieu pour lui-même, et je me complais en sa souveraine béatitude, comme un fils se complaît en la félicité de son père. J'aime Jésus-Christ également pour lui-même, et tout mon bonheur est de lui faire plaisir. J'aime mon âme et mon prochain pour l'amour de Dieu ; et pour que mon prochain et moi soyons, en ce monde et dans l'autre, heureux en Dieu et de Dieu. O divin Sacrement, entretenez et

Digitized by Google

augmentez en moi cette flamme de la divine charité, pour la gloire et la consolation du Sacré-Cœur d'un Dieu si peu aimé et si désireux d'être aimé.

En esprit de réparation, hommage de mon union au Sacré-Cœur de Jésus. — O Cœur adorable, ô vous qui demandez que notre charité pour vous aille jusqu'à l'amitié ; ô vous qui cherchez des amis dont le cœur s'identifie avec le vôtre ; je me permets, en comptant sur votre grâce, de vous tenir ce vrai langage d'ami : Seigneur, puisque je vous aime, je désire que vos intentions soient désormais mes intentions ; que vos sentiments soient mes sentiments ; que vos vertus passent de votre Cœur dans le mien ; que je sois humble de votre humilité, patient de votre patience, doux de votre douceur, pur de votre pureté, charitable surtout de votre charité. En vous tenant ce langage, je n'entends pas, Seigneur, vous parler d'une impossible identification avec vous, et je ne veux parler que de cette opération de votre sainte grâce en vertu de laquelle les biens

Digitized by Google

dont vous avez la plénitude sont, autant qu'ils peuvent l'être, communiqués aux âmes qui vous sont fidèles, pour qu'elles deviennent vos imitatrices.

Tels étaient, Seigneur, les différents hommages que mon pauvre cœur avait à vous offrir, pour réparer, autant qu'il est en moi, les injures et les peines que vous recevez des hommes. O sainte Vierge Marie, ma Mère, daignez présenter ces hommages à votre divin Fils, en lui demandant pour moi sa bénédiction, et en m'accordant la vôtre. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

UNE MANIÈRE DE FAIRE LE CHEMIN DE LA CROIX EN AMI DU SACRÉ-CŒUR

PRIÈRE PRÉPARATOIRE,

O Jésus, si vous n'aviez pas eu de cœur vous n'auriez pas souffert pour moi. C'est votre Cœur, c'est votre Cœur divinement charitable, qui a été l'inspirateur et l'auteur de votre sainte passion. Rien ne peut vous être plus agréable que de voir un chrétien qui, en parcourant les stations de votre voie douloureuse, revient toujours à votre Cœur, pour le louer et le bénir. C'est le divin plaisir que je veux vous faire aujourd'hui, ô mon Dieu. Aidez-moi, je vous en prie; afin que les sentiments que je vais vous exprimer, pour vous plaire, soient les fruits de votre sainte grâce. Prêtez-moi aussi votre secours, ô Marie; pour que le saint exercice que je vais faire soit agréable à votre divin Fils, et utile à ma pauvre âme. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

I.

JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

O Jésus, le véritable juge qui vous condamna à mort fut votre adorable Cœur. Ce fut ce Cœur divin qui, inspiré par sa charité, jugea qu'il était bon que vous fussiez tourmenté et crucifié ; parce que, par ces tourments et ce crucifiement, vous espériez gagner notre amour.

O Cœur de Jésus condamné à mort, je vous loue, je vous bénis, je vous demande pardon d'avoir eu jusqu'à présent un cœur si peu généreux ; et j'implore de vous la grâce de savoir désormais me condamner saintement à l'accomplissement de mes devoirs pour l'amour de vous.

O Marie, ma Mère, priez pour moi, et faites que je suive Jésus dans la voie de ses commandements.

Digitized by Google

II.

JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

O Jésus, avec quel Cœur vous reçûtes la croix dont on chargea vos épaules sacrées. Dans ce Cœur adorable se réveillèrent, en ce moment, tous les sentiments les plus divins : le dévouement, la générosité, l'esprit de sacrifice, le zèle, enfin et surtout l'amour, et un amour incomparable.

O Cœur de mon bon Maître, ô vous qui avez tant aimé la croix pour l'amour de Dieu et des hommes, je vous supplie de créer dans mon pauvre cœur un sentiment sans lequel je ne serai jamais un vrai chrétien : le sentiment de résignation aux peines attachées à l'accomplissement de mes devoirs.

O Mère de Jésus crucifié, obtenez-moi d'être fidèle à mon Dieu, même et surtout quand cette fidélité exigera de moi quelque sacrifice.

Digitized by Google

III.

JÉSUS TOMBE UNE PREMIÈRE FOIS SOUS LE POIDS DE SA CROIX.

Les accablements du Cœur de Jésus eurent une cause toute autre que ses douleurs corporelles. Ce qui le tourmenta, ce fut la vue de nos péchés et plus encore la vue de nos cœurs ; de nos cœurs froids, indifférents, ingrats, impénitents après le péché.

O Jésus, succombant une première fois sous le poids de votre croix, ô Cœur si sensible à l'ingratitude ou à la reconnaissance du nôtre, je vous supplie, pour l'amour de vous-même, de me donner un cœur qui ne vous fasse plus de peine; un cœur qui vous réjouisse par des sentiments tous dignes de votre amour ; un cœur qui vous console de l'accablante tristesse que tant d'autres cœurs vous causent, ô mon Dieu.

O Marie, pour l'amour de Jésus, faites qu'au lieu d'ajouter aux souffrances de mon

Digitized by Google

bon Maître, je lui sois désormais un sujet de consolation.

IV.

JÉSUS RENCONTRE SA SAINTE MÈRE.

O Cœurs sacrés ! ô Cœur de Jésus, Fils de Dieu et de Marie ! ô Cœur de la plus admirable des mères ! quels ont dû être vos impressions, vos sentiments, vos immenses souffrances, en cette rencontre à jamais douloureuse ! Mais tous deux vous avez tout surmonté, tout accepté, tout offert pour une cause sacrée qui a dominé toutes les autres ; et votre grande parole, ô Cœurs à jamais admirables, a été celle-ci : Tout pour l'amour ! Pour l'amour de Dieu, et des âmes !

O Jésus, ô Marie, par l'insigne victoire que vous avez remportée sur vos sentiments les plus chers, je vous demande que jamais mon cœur ne soit, par ses affections déréglées, un obstacle à votre amour et à mon salut ; que toujours au contraire je sache surmonter et

Digitized by Google

immoler tous les sentiments de la nature, quand il le faudra pour vous mieux servir, ô mon Dieu.

V.

JÉSUS EST AIDÉ PAR SIMON LE CYRÉNÉEN.

O Jésus, tout, dans votre sainte passion, a été disposé et réglé selon les inspirations de votre Cœur. En daignant vous faire aider par Simon le Cyrénéen, vous avez voulu nous donner à entendre que nous, vos pauvres créatures, pouvons vous soulager, vous consoler; et que les soulagements et consolations que nous avons surtout à vous procurer, ce sont des sentiments du cœur, propres à vous dédommager de la froideur de tant d'âmes.

O Jésus, je vous supplie de m'admettre au nombre de ceux qui vous consolent, et qui allègent le poids de votre croix. Donnez-moi une vraie dévotion à votre Cœur adorable, une dévotion vraiment réparatrice. Je vous la demande pour l'amour de vous-même. Obte-

Digitized by Google

nez-la moi, ô sainte Mère de Dieu, pour l'amour de votre divin Fils. Ainsi soit-il.

VI.

JÉSUS IMPRIME SA FACE ADORABLE SUR LE LINGE QUE LUI PRÉSENTE SAINTE VÉRONIQUE.

Voici encore une divine invention du Cœur de Jésus. En récompensant, comme il l'a fait, l'heureuse sainte Véronique, le bon Maître a voulu nous faire comprendre combien son cœur est sensiblement touché, quand il s'aperçoit que nous compatissons à ses douleurs; et comment il récompense, par l'affectueux et salutaire souvenir de sa sainte passion, notre fidélité à le suivre sur le chemin de la croix.

O Jésus, faites que je sois du nombre des heureux chrétiens qui honorent votre passion et votre mort; et daignez, par votre sainte grâce, m'impressionner, me pénétrer tellement du souvenir de vos douleurs, que je ne le perde plus jusqu'à la mort, et que je m'en

Digitized by Google

serve pour vous servir et vous aimer. Obtenez-moi cette grande grâce, ô ma sainte Mère Marie.

VII.

JÉSUS TOMBE UNE SECONDE FOIS SOUS LE POIDS DE SA CROIX.

Ce fut encore le Cœur de Jésus qui occasionna sa seconde chute. Parmi les sentiments douloureux qui l'accablèrent en ce moment, on peut supposer que le souvenir de l'opiniatreté des hommes retombant toujours dans les mêmes fautes, ne fut pas un des moins pénibles.

O Seigneur Jésus, je voudrais enfin cesser de toujours retomber dans les mêmes misères. Je voudrais ne plus contribuer à accumuler dans votre Cœur douleurs sur douleurs et tristesses sur tristesses. Je voudrais me défaire de ce qui me reste, en fait d'habitudes offensantes pour votre cœur et pénibles à votre amour. De grâce, Seigneur, exaucez-moi ; et

Digitized by Google

aidez-moi à me délivrer de ce que mon âme pourrait encore avoir de désagréable pour vous. O Marie, ma Mère, obtenez-moi la guérison et la disparition de tout ce qui, en moi, déplaît à votre divin Fils.

VIII.

JÉSUS EXHORTE A LA PÉNITENCE LES FEMMES DE JÉRUSALEM.

O Jésus ! que votre Cœur est donc bon et généreux ! Vous voilà plongé dans un abîme de douleurs, et l'aspect de vos souffrances est tel qu'il arrache des cris et des larmes à ceux qui vous contemplent. Mais votre Cœur se déclare plus sensible à nos péchés qu'à tous les maux que vous souffrez ; et en même temps vous daignez nous révéler que notre repentir serait pour vous une consolation, qui vous ferait comme oublier toutes vos peines.

O Jésus, ô Jésus ! je vous en prie, je vous en supplie, créez en moi un cœur pénitent, un cœur repentant, un cœur contrit et humilié !

Digitized by Google

Et que ce cœur soit désormais une des principales offrandes que je présente chaque jour à votre Cœur adorable. — O Marie, mère des douleurs, je vous en prie, faites de moi un vrai pénitent, un pénitent de plus en plus contrit jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

IX.

JÉSUS TOMBE UNE TROISIÈME FOIS.

Cette troisième chute, qui fut la plus lourde et la plus douloureuse des trois, doit nous rappeler un des mystères du Cœur de Jésus.

Ce Cœur divin a connu ce qu'on pourrait appeler l'accablement jusqu'à l'anéantissement. Anéanti par l'excès de la douleur, et comme privé de sa force divine, ce Cœur désolé a réduit le Sauveur à se prosterner contre terre au jardin des Oliviers, à se prosterner sous sa croix au pied du Calvaire, et à s'écrier avant de mourir : Mon Dieu, mon Dieu pourquoi m'avez-vous abandonné !

O Cœur anéanti de mon Dieu, faites que,

Digitized by Google

dans les grandes épreuves de la vie, je sache demeurer ferme, ne pas succomber à la tentation, et remporter toutes les victoires nécessaires à mon salut. O Marie, par le souvenir de Jésus accablé sous sa Croix, soutenez-moi dans les moments difficiles, surtout à l'heure de la mort.

X.

JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

Le véritable dépouillé, durant la sainte passion du Sauveur, ce fut son pauvre et adorable Cœur. Ce divin Cœur se vit en effet privé de tout ; privé des consolations de son Père, privé de sa ferveur sensible, privé de la joie qu'aurait pu lui procurer la vue de sa sainte Mère, privé de la compagnie et de la fidélité de ses disciples, privé de la compassion des hommes, en un mot, je le répète, privé de tout. Et ce divin Cœur a supporté cette privation, il l'a aimée, il l'a voulue pour notre amour.

Digitized by Google

O Jésus, je ne pourrai ni me sauver ni vous aimer, si je ne sais pas priver mon cœur ; oui, le priver de tout ce qui vous déplaît. O Sauveur Jésus, par le mérite et le souvenir de votre dépouillement, je vous supplie de me rendre fidèle à la loi du détachement, autant qu'il le faudra pour que je puisse sauver mon âme et vous aimer. Sainte Vierge Marie, veillez sur mon cœur et fortifiez-le, pour qu'il ne s'attache jamais aux créatures, au détriment de ce qu'il doit à Dieu.

XI.

JÉSUS EST ATTACHÉ A LA CROIX.

A la vue de ce divin Sauveur étendu sur la Croix, présentant au bourreau ses pieds et ses mains sacrés, et levant les yeux au ciel, pénétrons jusqu'à son Cœur, et adorons ce qui s'y passe de divin. Dans ce Cœur adorable, en ce moment solennel, quelle douleur, quelle générosité, quel zèle, quel dévouement, et surtout quel amour !

Digitized by Google

O Cœur sacré, je vous adore, je vous loue, je vous bénis, je vous remercie et je vous aime. Mais, par amour pour vous, je voudrais que mon pauvre cœur devînt un peu moins indigne de vous, Seigneur. Oh je vous en supplie! Dans ce cœur si petit, si égoïste, versez un peu d'amour, afin que, surtout quand viendra le moment des sacrifices, j'aie le bonheur de m'unir à vous, ô Jésus, et d'obéir aux lois de votre amour.

XII.

JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.

C'est ici la consommation des œuvres du Cœur de Jésus. Encore une fois, si ce bon Maître n'avait pas eu son Cœur, il ne serait pas mort pour nous. C'est son Cœur, c'est son amour, qui l'a conduit jusqu'au Calvaire. C'est son Cœur, c'est son amour qui lui a inspiré de consommer son sacrifice pour le salut de nos âmes. C'est son Cœur, c'est son amour qui l'a poussé à nous donner le trésor de ses

Digitized by Google

satisfactions et de ses mérites, après qu'il y eut mis le comble par sa mort.

O Jésus, par le souvenir de votre mort sur la croix, par le souvenir de l'amour dont votre Cœur était embrasé en ce moment suprême, je vous supplie de m'appliquer les fruits de votre rédemption : de m'accorder le pardon de mes péchés, de me donner un cœur digne du vôtre, et de couronner en moi vos dons par celui de la persévérance finale.

O Marie, en mémoire de la mort de votre divin Fils, obtenez-moi de vivre et de mourir dans son amour. Ainsi soit-il.

XIII.

JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX.

Jésus, descendu de la croix, fut reçu dans les bras de sa compatissante Mère. Le Cœur de Marie avait toujours été sa suprême consolation. Ce Cœur lui demeura fidèle jusqu'à la fin ; et après que ce bon Maître eut rendu le dernier soupir, sa sainte et divine Mère ne

Digitized by Google

cessa de lui offrir les plus admirables sentiments de compassion, de reconnaissance, de fidélité et d'amour.

O Jésus, par l'intercession du Cœur de Marie, je vous supplie de faire que le mien, conservant à jamais le souvenir de votre amour et de votre sainte passion, se remplisse chaque jour davantage des sentiments qui sont propres à vos véritables amis. O Marie, ma Mère, obtenez-moi un cœur qui ne soit pas trop indigne du vôtre, pas trop indigne de celui de Jésus. Ainsi soit-il.

XIV.

JÉSUS EST DÉPOSÉ DANS LE TOMBEAU.

Le tombeau de Jésus est l'image de cette vie de recueillement, dans laquelle doivent se plonger ses fidèles amis, qui ambitionnent de vivre de la vie intérieure, telle qu'elle convient à tous ceux qui veulent être unis au Sacré-Cœur.

O Jésus enseveli, je vous supplie de m'ac-

Digitized by Google

corder en ce moment une grande grâce : celle de devenir recueilli, solitaire, intérieur ; et de cultiver, dans l'intime de mon âme, la sainte et salutaire dévotion à votre Cœur sacré. Accordez-moi le trésor de votre sainte et divine amitié. Faites que cette amitié persévère et progresse en moi jusqu'à la mort ; et qu'en véritable ami, je sois fidèle à vous aimer, fidèle à converser avec vous, fidèle à m'unir à vos intentions, fidèle à imiter vos vertus, fidèle à me dévouer aux intérêts de votre gloire, fidèle enfin à garder mon âme dans l'innocence et dans la charité.

O Marie ma Mère, je vous confie ma vie intérieure, mon amitié pour Jésus-Christ, et ma persévérance. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

PRIERES DIVERSES

COMPOSÉES PAR LES SAINTS EN L'HONNEUR DU SACRÉ-CŒUR.

I.

PRIÈRE COMPOSÉE PAR LA B. MARGUERITE-MARIE.

Humblement prosterné devant vous, ô Sacré-Cœur de Jésus, je vous adore, je vous loue, je vous bénis ; et je vous aime de toutes mes forces et de tout l'amour dont mon cœur est capable. Mais étendez sa capacité et augmentez mon amour, afin que je vous aime davantage ; et que cet amour me rende pour jamais tout à vous. C'est la grâce que je vous demande, pour moi et pour tous les cœurs capables de vous aimer; particulièrement, pour le mien, rebelle, endurci, infidèle, qui depuis si longtemps abuse de vos grâces,vous résiste, et ne fait que vous offenser. Je mène une vie si lâche, si peu ardente à votre saint service, que, sans l'excès de votre miséri-

Digitized by Google

corde, il y a longtemps que vous m'auriez vomi et rejeté, comme un objet d'horreur et d'abomination, qui ne mérite que de souffrir éternellement toutes les rigueurs de votre juste colère. Mais je vous en conjure, ô Sacré-Cœur de mon adorable Jésus, par cette ardente charité qui vous a consumé sur l'arbre de la Croix comme une victime d'amour et de souffrance, et qui vous tiendra en cette qualité, sur nos autels, jusqu'à la consommation des siècles, accordez-moi, à moi pauvre misérable pécheur, le pardon de tous les péchés que j'ai commis, par ingratitude, oubli, infidélité, et autres injures que je vous ai faites, et dont je me repens de tout mon cœur. Je vous en demande pardon, avec toute la douleur et le regret dont je suis capable ; protestant que je voudrais pouvoir répandre tout mon sang, et souffrir tous les tourments imaginables, pour satisfaire à votre divine justice, et réparer tous les outrages que je vous ai faits ; acceptant, par avance, toutes les peines dont il vous plaira me châtier en cette vie ; à la réserve d'être abandonné à moi-même et au péché, et par ce moyen d'être privé de votre

Digitized by Google

amour. O divin et tout aimable Cœur, ne me condamnez pas à un si horrible tourment que de ne vous pas aimer ! Que toutes les peines de l'enfer viennent me tourmenter, plutôt que d'être un seul moment sans vous aimer ! O divin Cœur, source d'amour et de bonté, comment pourriez-vous oublier vos miséricordes, pour condamner à une éternelle privation de votre amour un cœur qui ne veut plus vivre que pour vous aimer, et n'aspirer qu'à cet amour dans le temps et dans l'éternité. Ainsi soit-il.

II.

CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR PAR LA B. MARGUERITE-MARIE.

Cœur adorable de mon aimable Jésus, siège de toutes les vertus, source inépuisable de toutes les grâces, qu'avez-vous pu trouver en moi qui fût capable de vous gagner jusqu'à ce point, de m'aimer avec tant d'excès ; tandis que, souillé de mille péchés, mon cœur n'avait

Digitized by Google

pour vous que de la dureté et de l'indifférence. Les témoignages éclatants de la tendresse de votre amour pour moi, lors même que je ne vous aimais pas, me font espérer que vous agréerez les marques par lesquelles je veux vous témoigner que je vous aime. Agréez donc, ô mon aimable Sauveur, le désir que j'ai de me consacrer entièrement à l'honneur et à la gloire de votre Sacré-Cœur. Agréez la donation que je vous fais de tout ce que je suis. Je vous consacre ma personne et ma vie ; mes actions, mes peines et souffrances; ne voulant être désormais qu'une victime consacrée à votre gloire, maintenant embrasée, et un jour, s'il vous plaît, tout à fait consumée des sacrées flammes de votre amour. Je vous offre donc, ô mon Seigneur et mon Dieu, je vous offre mon cœur, avec tous les sentiments dont il est capable, que je prétends être toute ma vie parfaitement conformes aux sentiments du vôtre. Me voilà donc, Seigneur, tout à vous. O mon Dieu! que vos miséricordes sont grandes envers moi! Dieu de majesté! Et que suis-je, pour que vous daigniez agréer le sacrifice de mon

Digitized by Google

cœur ? Il sera désormais tout à vous, ce cœur, et les créatures n'y auront plus de part. Aussi n'en valent-elles pas la peine. Soyez désormais, aimable Jésus, mon père, mon ami, mon maître et mon tout : je ne veux plus vivre que pour vous. Recevez, aimable Sauveur des hommes, le sacrifice que le plus ingrat des hommes fait à votre Sacré-Cœur, pour réparer le tort que, jusqu'à cette heure, je n'ai cessé de lui faire, en correspondant si mal à son amour. Je lui donne peu : mais du moins, je lui donne tout ce que je puis lui donner, et tout ce que je sais qu'il souhaite ; et quand je lui consacre ce cœur, je le lui donne pour ne le reprendre jamais.

Apprenez-moi, ô mon aimable Sauveur, le parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie qui me puisse donner l'entrée que je désire dans votre Cœur sacré ; et, puisque je ne veux rien faire qui ne soit à vous, faites en sorte que tout ce que je ferai soit digne de vous. Enseignez-moi ce que je dois faire, pour parvenir à la pureté de votre amour : mais donnez-le moi, cet amour, et un amour très ardent et très généreux. Donnez-moi cette

Digitized by Google

profonde humilité, sans laquelle on ne saurait vous plaire ; et accomplissez en moi parfaitement toutes vos saintes volontés, dans le temps et pendant toute l'éternité. Ainsi soit-il.

III.

AUTRE CONSÉCRATION PLUS COURTE.

O Jésus ! je vous consacre mon cœur ; placez-le dans le vôtre. C'est dans votre Cœur que je veux respirer, et par votre Cœur que je veux aimer. C'est dans votre Cœur que je veux vivre inconnu du monde et connu de vous seul ; c'est dans ce Cœur que je puiserai les ardeurs de l'amour qui doit consumer le mien ; c'est en lui que je trouverai la force, la lumière, le courage, la véritable consolation. Quand je serai languissant, il m'animera ; quand je serai triste, il me réjouira ; quand je serai inquiet et troublé, il me rassurera.

O Cœur de Jésus ! que mon cœur soit l'autel de votre amour ; que ma langue publie votre bonté ; que mes regards soient sans

Digitized by Google

cesse fixés sur votre plaie ; que mon esprit médite vos perfections adorables ; que ma mémoire conserve à jamais le précieux souvenir de vos miséricordes ; que tout, en moi, exprime mon amour pour votre Cœur, ô Jésus ! et que mon cœur soit prêt, pour vous, à tous les sacrifices.

O Cœur de Marie ! après le Cœur de Jésus, le plus aimable, le plus compatissant, le plus miséricordieux de tous les cœurs, présentez au Cœur de votre Fils notre consécration, notre amour, nos résolutions. Il s'attendrira sur nos misères ; il nous en délivrera ; et après avoir été notre protectrice sur la terre, ô Mère de Jésus ! vous serez notre reine dans les cieux. Ainsi soit-il.

(*Languet, Vie de la B. Marguerite-Marie.*)

IV.

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

(par la B. Marguerite-Marie.)

Divin Cœur de Jésus, source inépuisable d'amour et de bonté, ah ! que j'ai de regret

Digitized by Google

de vous avoir tant oublié et si peu aimé! O Sacré-Cœur, vous méritez les inclinations et l'amour de tous les cœurs que vous avez chéris, aimés et obligés infiniment; et vous n'en avez que des ingratitudes et des froideurs; surtout de mon cœur, qui mérite justement votre indignation. Mais, comme vous êtes un Cœur d'amour, aussi êtes-vous un Cœur de bonté, dont je me veux prévaloir pour ma réconciliation et pardon. Hélas! ô divin Cœur, c'est avec bien de la douleur que je me vois convaincu de tant de lâcheté; et que je considère l'injuste procédé de mon cœur, qui vous a volé si indignement l'amour qu'il vous devait, pour se l'appliquer à soi-même ou à quelque autre chétif amusement. Ah! Cœur très doux, si la douleur et la honte d'un cœur, qui reconnaît son erreur, vous peut satisfaire, pardonnez à mon cœur; car c'est l'état où le mettent son infidélité et le peu de soin qu'il a eu de vous plaire par son amour. O Sacré-Cœur, hélas! que pourrait-il attendre? que la haine et la punition, s'il n'espérait en votre miséricorde? Hélas! Cœur de mon Dieu, Cœur très saint, Cœur à qui seul

Digitized by Google

appartient le pardon des pécheurs, pardonnez, s'il vous plait, à ce pauvre cœur misérable. Toutes ses puissances se rallient pour, en toute humilité, vous faire amende honorable et réparation d'honneur de ses égarements et de ses désordonnées distributions de son amour. Hélas! comment l'ai-je pu refuser, moi qui ai tant d'obligation de vous en faire l'unique possesseur! Je l'ai fait pourtant. Mais quel regret de m'être ainsi éloigné de vous, de votre amour et de la source de tout bien, de votre Cœur, ô mon Jésus, qui, sans avoir besoin de moi, m'avait cherché et aimé le premier! O Cœur adorable! mon cœur vous a-t-il pu traiter ainsi, lui qui ne dépend que de votre amour et de vos bienfaits; et auquel si vous aviez soustrait un moment l'un ou l'autre, il tomberait dans la misère extrême ou dans le néant! Hélas! que je suis obligé de vos bontés, ô Cœur débonnaire, de m'avoir si longtemps supporté dans mes ingratitudes. Ah! que vos miséricordes viennent bien à propos, pour lui pardonner, à ce pauvre cœur inconstant!

O Cœur de mon Jésus, c'est maintenant

Digitized by Google

que je vous consigne et vous donne tout mon amour, avec sa source qui est mon cœur ; et je vous donne l'un et l'autre irrévocablement, quoique avec une grande confusion de vous avoir si longtemps refusé vos propres biens. Hélas ! Cœur divin, vous m'avez voulu rendre un témoignage de votre extrême amour, en me rendant capable de vous obliger par le mien ; et j'ai si mal profité d'une si bonne occasion pour mériter vos bonnes grâces ! Ah ! que j'en suis confus ! Cœur de mon Jésus, réformez mon cœur infidèle. Faites que, désormais, il se lie à votre amour par le sien, et qu'il s'approche autant de vous à l'avenir qu'il s'en est éloigné par le passé ; et comme vous en êtes le Créateur, soyez-en, je vous en supplie, un jour le coronateur.

Digitized by Google

VI.

OFFRANDE DE SOI-MÊME AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS.

(par le P. de la Colombière.)

O Sacré-Cœur de Jésus, qui brûlez d'amour pour les hommes, quoique vous ne trouviez dans le cœur de ces mêmes hommes que dureté, qu'oubli, que mépris. Vous aimez, et vous n'êtes pas aimé; on ne connaît pas même votre amour, parce qu'on ne daigne par recevoir les dons, par lesquels vous voudriez le témoigner. En réparation de tant d'outrages et de si cruelles ingratitudes, ô très adorable Cœur de Jésus, et pour éviter autant qu'il est en mon pouvoir de tomber dans un semblable malheur, je vous offre mon cœur avec tous les mouvements dont il est capable. Je me donne tout entier à vous; et dès cette heure je proteste sincèrement, ce me semble, que je désire m'oublier moi-même et tout ce qui peut avoir du rapport avec moi,

Digitized by Google

pour lever l'obstacle qui pourrait m'interdire l'entrée de ce divin Cœur, que vous avez la bonté de m'ouvrir, et où je souhaite vivre et mourir, avec vos plus fidèles serviteurs, tout pénétré et embrasé de votre amour. J'offre à ce Cœur tout ce que je suis par votre grâce, et tout ce que je serai par son secours durant le cours de ma vie ; je vous prie très humblement d'accepter la donation entière que je vous fais de tout moi-même, et d'en disposer à la manière qu'il vous plaira.

O Sacré-Cœur de Jésus, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même ; enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre amour. Je sens en moi une grande volonté de vous plaire et une grande impuissance d'en venir à l'effet, sans une grâce très particulière, que je ne veux attendre que de vous. Seigneur, faites en moi votre volonté ; j'y mets, je le sens, bien des obstacles ; mais soumettez-moi tout à vous ; c'est à vous à tout faire, ô divin Cœur de Jésus ; vous seul aurez la gloire de ma sanctification, si je deviens saint. Achevez donc, Seigneur, votre ouvrage. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

VIII.

SALUTATIONS AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

(par la B. Marguerite-Marie.)

Je vous salue, Cœur de mon Jésus, sauvez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Créateur, perfectionnez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Sauveur, délivrez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Juge, pardonnez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Père, gouvernez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Epoux, aimez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Maître, enseignez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Roi, couronnez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Bienfaiteur, enrichissez-moi.

Digitized by Google

Je vous salue, Cœur de mon Pasteur, gardez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Ami, bénissez-moi.

Je vous salue, Cœur de mon Jésus enfant, attirez-moi.

Je vous salue, Cœur de Jésus mourant en croix, payez pour moi.

Je vous salue, Cœur de Jésus; en tous vos états, donnez-vous à moi.

Je vous salue, Cœur de mon Céleste ami, demeurez avec moi.

Je vous salue, Cœur d'incomparable bonté, pardonnez-moi.

Je vous salue, Cœur magnifique, éclatez en moi.

Je vous salue, Cœur tout aimable, embrasez-moi.

Je vous salue, Cœur miséricordieux, répondez pour moi.

Je vous salue, Cœur très humble, reposez-en moi.

Je vous salue, Cœur très patient, supportez-moi.

Je vous salue, Cœur très fidèle, payez pour moi.

Digitized by Google

Je vous salue, Cœur admirable et très digne, bénissez-moi.

Je vous salue, Cœur pacifique, calmez-moi.

Je vous salue, Cœur désirable et très beau, ravissez-moi.

Je vous salue, Cœur illustre et parfait, ennoblissez-moi.

Je vous salue, Cœur sacré, baume précieux, conservez-moi.

Je vous salue, Cœur très saint et profitable, meilleurez-moi.

Je vous salue, Cœur béni, médecin et remède à nos maux, guérissez-moi.

Je vous salue, Cœur de Jésus, soulagement des affligés, consolez-moi.

Je vous salue, Cœur tout aimant, fournaise ardente, consumez-moi.

Je vous salue, Cœur de Jésus, modèle de perfection, éclairez-moi.

Je vous salue, Cœur divin, origine de tout bonheur, fortifiez-moi.

Je vous salue, Cœur des bénédictions éternelles, appelez-moi.

Digitized by Google

IX.

PACTE AVEC LE SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

(par la B. Marguerite-Marie.)

O très divin, très adorable et tout aimable Cœur de Jésus, me voici humblement prosterné devant vous pour vous adorer, louer, bénir et glorifier ; pour reconnaître les droits de votre souveraineté sur moi, en confessant et reconnaissant ma servitude ; et pour vous offrir les protestations de mon amour et de ma fidélité envers vous. O Cœur très-saint, recevez-moi, puisque je suis et veux être tout à vous, malgré toutes les oppositions que mes ennemis y susciteront. Ne me rejetez pas, mais reconnaissez ce qui vous appartient ; recevez-le et le défendez. Soutenez ma faiblesse, dans l'extrême désir que j'ai de vous aimer et de vous plaire. Donnez-moi, s'il vous plaît, les grâces nécessaires pour le faire parfaitement, et pour prier, agir et souffrir dans la pureté de votre amour. O Cœur sacré,

Digitized by Google

je me donne et consacre tout à vous : mon cœur, mon entendement, ma mémoire et ma volonté, afin que tout ce que je ferai et souffrirai soit tout pour votre amour et votre gloire ; que tout ce que je verrai et entendrai me porte à vous aimer ; que toutes mes paroles soient autant d'actes d'adoration, d'amour et de louanges envers votre souveraineté ; et que les mouvements de mes lèvres soient autant d'actes de contrition de tous les péchés commis et de tous les biens que j'ai omis ; vous demandant, ô Cœur d'amour, que je puisse vous attirer autant de fois à moi que j'attire l'air pour respirer ; et qu'en le renvoyant pour le même effet, je vous offre autant de fois à votre Père éternel, pour lui rendre tout ce que je lui dois. Faites, ô Sacré-Cœur, que toutes les palpitations et battements de mon cœur et de mes poumons soient autant d'actions de grâces et de remercîments, de tous les dons et faveurs que vous m'avez faits et que vous avez eu dessein de me faire. Otez donc, s'il vous plaît, tous les empêchements ; car je renonce et désavoue tous les mouvements d'orgueil et d'amour-propre, et

Digitized by Google

tout ce qui m'empêche de vous aimer parfaitement et de vous servir fidèlement.

O Cœur plein de bonté, écoutez-moi et m'exaucez. O Cœur sacré, auquel je suis, duquel je dépends, et par lequel je vis, enflammez-moi, occupez-moi et me transformez tout en vous. Faites que toutes mes démarches soient pour parvenir à vous, et que tous mes mouvements et agitations soient pour m'y unir; protestant que j'aimerais mieux souffrir mille morts que de m'en séparer ou de commettre aucune infidélité envers vous.

Acceptez donc ce pacte que je fais avec vous, ô Cœur divin et adorable; désirant de le renouveler avec toutes les protestations de ma fidélité, autant de fois que j'ouvrirai les yeux ou que je mettrai la main sur mon cœur, qui ne veut plus vivre, respirer et aspirer qu'à vous aimer. Donnez-vous donc tout à moi, et me rendez tout à vous. Faites-moi connaître et éviter tout ce qui vous peut déplaire, protestant mille fois que si je savais quelque autre manière de me joindre, donner et unir à vous, je l'embrasserais au péril de ma vie. Fortifiez et soutenez les résolutions

Digitized by Google

et tous les bons désirs que vous me donnez, ô Sacré-Cœur, de vous aimer et de vous plaire. Faites qu'ils aient tous les bons effets que vous en prétendez. Amen.

XIII.

PRIÈRE AU CŒUR DE JÉSUS SUR LA CROIX

(par saint Alphonse de Liguori.)

O Jésus ! vous avez promis d'attirer à vous tous les cœurs, quand vous seriez élevé en croix. Voici mon cœur attendri au souvenir de votre mort. Il ne veut plus vous résister ; de grâce, attirez-le tout entier à votre amour. Vous êtes mort pour moi, je ne veux vivre que pour vous. — O douleurs de Jésus, ô ignominies de Jésus ! ô mort de Jésus ! ô amour de Jésus ! fixez-vous dans mon cœur. Que votre doux souvenir y soit toujours présent, pour me blesser et m'enflammer sans cesse d'amour pour mon Sauveur ! — O Père éternel ! regardez Jésus mort pour moi ; par les mérites de votre divin Fils, faites-moi

Digitized by Google

miséricorde. — Mon âme, ne perds pas confiance à la vue des péchés que tu as commis. C'est Dieu lui-même qui a envoyé son Fils sur la terre pour nous sauver ; et ce divin Fils s'est offert volontairement en sacrifice pour expier nos fautes. — Ah ! mon Jésus, puisque pour me pardonner, vous ne vous êtes point pardonné à vous-même, abaissez sur moi un de ces regards d'amour que, du haut de la croix, vous avez jetés sur ma pauvre âme. Regardez-moi, éclairez-moi et pardonnez-moi surtout l'ingratitude dont je me suis rendu coupable envers vous, en pensant si peu à votre passion et à l'amour que vous m'y avez témoigné. Je vous remercie, ô mon Dieu, de la lumière que vous donnez à mon âme. Cette lumière me fait lire dans vos saintes plaies, et sur votre corps déchiré de coups, la tendre et immense affection dont votre Cœur est pénétré pour moi. Malheur à moi si, éclairé de la sorte, je cessais de vous aimer, ou si j'aimais quelque autre ami que vous ! Permettez que je vous dise avec votre bien-aimé serviteur saint François d'Assise : « Que je meure pour l'amour de votre amour,

Digitized by Google

ô mon Jésus, ô vous qui avez daigné mourir pour l'amour de mon amour. » O Cœur ouvert de mon Rédempteur, heureux séjour des âmes aimantes, ne dédaignez pas de recevoir aussi ma pauvre âme.

XIV.

PRIÈRE AU CŒUR DE JÉSUS DANS LE SAINT SACREMENT.

(par saint Alphonse de Liguori.)

Souffrez que je vous parle, ô Cœur très aimant de mon Jésus, Cœur adorable, d'où sont sortis tous les sacrements, et principalement ce sacrement d'amour. Je voudrais vous honorer et vous glorifier, autant que vous-même, dans les saints tabernacles, glorifiez votre Père céleste. Je sais que, sur cet autel, vous brûlez encore pour moi de ce divin amour qui vous porta à faire, pour mon salut, le sacrifice de votre vie au milieu d'immenses douleurs. Éclairez, ô Cœur divin, éclairez ceux qui vous ignorent, afin qu'ils

Digitized by Google

vous connaissent. Délivrez du purgatoire, par vos mérites, ou du moins soulagez ces âmes affligées, qui sont déjà vos épouses éternelles. Je vous adore, je vous remercie, et je vous chéris avec toutes les âmes qui, en ce moment, vous aiment sur la terre et dans le ciel. O Cœur très pur, purifiez mon cœur de toute attache aux créatures, et remplissez-le de votre saint amour. O Cœur très doux, possédez tout mon cœur, de telle sorte que désormais il soit tout à vous et puisse toujours dire : *Qui me séparera de l'amour de Dieu, qui est en Jésus-Christ ?* Gravez dans mon cœur, ô Cœur infiniment saint, le souvenir des peines amères que, pendant tant d'années et avec tant d'amour, vous avez endurées ici-bas ; et que ce souvenir me fasse désirer ou du moins supporter avec patience, pour l'amour de vous, toutes les peines de cette vie. Cœur très humble de Jésus, donnez à mon cœur un peu de votre humilité. Cœur plein de mansuétude, communiquez-moi votre douceur. Enlevez de mon cœur tout ce qui vous déplaît ; convertissez-le tout entier à vous, afin que désormais je ne

Digitized by Google

veuille ni ne désire que ce que vous voulez vous-même. Faites, en un mot, que je ne vive que pour vous obéir, pour vous aimer et pour vous plaire. Je reconnais, ô mon Dieu, qu'elles sont immenses, les obligations que j'ai contractées envers votre amour. Puissé-je au moins, par reconnaissance, me consumer et me sacrifier tout entier pour votre gloire ! Accordez-moi cette grâce, ô mon Jésus ; et demandez-la pour moi, ô Marie, ma très sainte Mère. Ainsi soit-il.

XV.

PRIÈRE AU CŒUR DE JÉSUS avant la visite au Saint Sacrement

(par saint Alphonse de Liguori.)

O Jésus, mon adorable Maître, ô vous qui, par amour pour les hommes, demeurez ici jour et nuit, toujours rempli pour nous de miséricorde et d'amour ; ô vous qui attendez, appelez et accueillez tous ceux qui viennent vous visiter ; je vous crois présent dans le

Digitized by Google

Sacrement de l'autel. De l'abîme de mon néant, je vous adore et je vous remercie de toutes les grâces que vous m'avez faites, spécialement de vous être donné vous-même à moi dans ce sacrement, de m'avoir donné pour avocate Marie, votre auguste Mère, et de m'avoir appelé à vous visiter dans cette église.

Je salue aujourd'hui votre très aimant et très aimable Cœur; et je le fais, ô Jésus, pour trois fins principales : premièrement, pour vous remercier de l'inestimable don de l'Eucharistie; secondement, pour réparer les injures que vous avez reçues dans ce sacrement, des infidèles, des hérétiques et des mauvais catholiques; troisièmement enfin, pour suppléer, par mes adorations, à ce que les hommes vous refusent partout où, dans votre sacrement d'amour, ils vous laissent abandonné et oublié.

O mon Jésus ! je vous aime de tout mon cœur, je me repens d'avoir tant de fois déplu à votre bonté infinie. Je prends la résolution d'être désormais, moyennant votre grâce, fidèle à éviter le péché. Malgré ma profonde

Digitized by Google

misère, je me consacre en ce moment tout à vous ; je vous donne, sans réserve et sans partage, toute ma volonté, toutes mes affections, mes désirs, en un mot tout ce qui m'appartient. Désormais, disposez de moi et de tout ce qui est à moi selon votre bon plaisir. Je ne vous demande et ne veux que votre saint amour, la persévérance finale et l'accomplissement parfait de votre volonté.

Je vous recommande les âmes du purgatoire, particulièrement celles qui ont été les plus dévouées au Très Saint Sacrement et à la très sainte Vierge Marie. Je vous recommande aussi tous les pauvres pécheurs.

J'unis enfin, mon cher Sauveur, toutes mes affections aux affections de votre Cœur plein de tendresse ; et, ainsi unies, je les offre à votre Père éternel, le priant en votre nom de les accepter et de les exaucer pour l'amour de vous.

Digitized by Google

XVI.

PRIÈRE AU CŒUR DE JÉSUS DANS LES TENTATIONS

(par saint Alphonse de Liguori.)

Cœur de Jésus, je ne veux plus résister à votre amour. De grâce, par vos mérites, ne permettez pas que je vous offense encore ; faites que je cesse d'être ingrat, ou que je cesse de vivre. Vous voulez mon salut, je veux aussi sauver mon âme, afin de chanter éternellement vos miséricordes dans le ciel. O Jésus, ne me délaissez pas. Vous ne m'abandonnerez pas, je le sais, si je ne suis le premier à m'éloigner de vous ; mais ma faiblesse est si grande que ce malheur, ô Jésus, peut toujours m'arriver. Je vous en conjure, ô aimable Sauveur, par la mort douloureuse que vous avez endurée pour moi sur la croix, fortifiez-moi au moment de la tentation ; et surtout accordez-moi la grâce de recourir à vous aussitôt que je serai tenté. Je vous aime, bonté infinie, et j'espère vous aimer toujours.

Digitized by Google

Attachez-moi à votre Cœur adorable par les douces chaînes de votre amour, afin que mon âme ne se sépare jamais plus de vous. Ainsi soit-il.

XVII.

PRIÈRE AU CŒUR DE JÉSUS QUAND ON EST DANS LA PEINE.

(par saint Alphonse de Liguori.)

Cœur de Jésus, je crois et je sais que, sans souffrir, et sans souffrir avec patience, je ne puis obtenir la couronne céleste. Mais, Seigneur, cette patience, n'est-ce pas de vous seul que je dois l'attendre ? *Ab ipso patientia mea.* J'ai beau prendre la résolution de ne pas me troubler dans les épreuves ; dès qu'elles arrivent, je m'attriste et me décourage ; et si je les supporte, c'est sans aucun mérite, parce que je ne les supporte pas pour vous plaire. O Cœur adorable ! par les mérites de votre patience, accordez-moi la grâce de supporter toutes les croix pour votre amour. Je

Digitized by Google

vous aime de tout mon cœur, ô bien-aimé Rédempteur ! Je vous aime, mon souverain Bien ! Je vous aime, ô mon amour, ô vous qui êtes digne d'un amour infini ! J'ai un souverain regret de vous avoir déplu. Je vous promets de recevoir avec patience toutes les peines que vous m'enverrez ; et j'espère obtenir de vous le secours nécessaire pour remplir ma promesse, pour endurer surtout avec calme et résignation les douleurs de mon agonie et de ma mort. Ainsi soit-il.

XVIII.

PRIÈRE OU L'ON DEMANDE A NOTRE-SEIGNEUR LA DÉVOTION ENVERS SON DIVIN CŒUR.

(Par saint Alphonse de Liguori.)

O Cœur adorable de mon Jésus, Cœur tout pénétré d'amour pour nous, Cœur formé par Dieu lui-même pour aimer les hommes, comment ces ingrats osent-ils ainsi vous mépriser ! Hélas ! moi-même, pendant les tristes années de ma triste vie, n'ai-je pas souvent

Digitized by Google

blessé votre Cœur par mon ingratitude? Pardonnez-moi, ô mon Jésus, pardonnez-moi la cruelle peine que je vous ai causée, en vous aimant si peu, vous qui êtes souverainement aimable, vous qui m'avez tant aimé, vous qui avez tant fait pour conquérir mon cœur. Le mépris que j'ai fait de votre amour, ô Jésus, me rendrait digne d'être à jamais privé du bonheur de vous aimer. Mais, ô mon Sauveur! plutôt souffrir tous les tourments que d'être condamné à ne pas vous aimer. Disposez de moi selon votre bon plaisir, mais ne me privez pas de votre amour. Du reste, comment puis-je craindre que vous m'infligiez un tel châtiment, vous qui persistez à m'imposer le doux précepte de vous aimer? Oui, ô mon Seigneur et mon Dieu, vous voulez que je vous aime; et de mon côté, ô Cœur de mon Jésus, je n'ai d'autre désir que d'être uni à vous par les liens de l'amour. Allumez donc dans mon pauvre cœur cette sainte flamme de charité que vous apportâtes du ciel sur la terre. Détruisez en moi toutes les affections déréglées qui m'empêchent d'être tout à vous.

Digitized by Google

De grâce, ô mon bien-aimé Jésus, ne dédaignez pas le don que je vous fais de mon cœur, de ce cœur qui, tant de fois, vous a blessé et affligé. O vous qui m'avez tant aimé, ne permettez plus qu'à l'avenir, je vive, ne fût-ce qu'un seul instant, privé de votre saint amour. O mon aimable Jésus ! vous êtes mon amour : j'espère vous aimer désormais toujours, et toujours être aimé de vous ; oui j'espère qu'éternellement un mutuel amour unira nos âmes, ô mon Dieu !

O Mère du bel amour, tendre Marie ! ô vous qui souhaitez si ardemment de nous voir aimer votre divin Fils, attachez mon cœur à l'amour de ce Fils adorable, et unissez-moi si étroitement à lui que, selon ses désirs, je lui appartienne tout entier. Ainsi soit-il.

XIX.

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS POUR TOUTES SORTES DE NÉCESSITÉS.

(Par la B. Marguerite-Marie.)

C'est du profond abîme de mon néant que je me prosterne devant vous, ô très sacré et

Digitized by Google

divin Cœur de Jésus, pour vous rendre tous les hommages d'amour, d'adoration et de louange dont je suis capable ; et pour vous offrir toutes mes nécessités, en vous découvrant confidemment mes misères, comme à mon parfait ami : ma pauvreté, ma nudité, mes infirmités, mes tiédeurs et mes lâchetés ; enfin toutes les plaies de mon âme, vous suppliant d'en avoir pitié et compassion, et de vouloir me secourir selon la grandeur de vos miséricordes. O Cœur de charité, sauvez-moi, je vous en conjure par tout ce qui est capable de vous exciter à m'accorder cette grâce finale, et à tous ceux qui sont dans le même péril de leur salut. Hélas ! ô Cœur divin, ne me laissez pas périr dans le déluge de mes iniquités ! Et pourvu que je vous aime éternellement, faites au reste ce qu'il vous plaira de moi. J'ai mis ma confiance en vous, ne me rejetez pas. Je vous appelle, je vous invoque comme le souverain remède à tous mes maux, dont le plus grand est le péché, Détruisez-le en moi, et me pardonnez tous ceux que j'ai commis, dont je me repens de tout mon cœur, en vous demandant pardon.

Digitized by Google

Faites-moi donc sentir, ô aimable Cœur, votre souverain pouvoir, et à tous les cœurs capables de vous aimer ; à mes parents et mes amis, ainsi qu'à toutes les personnes qui se sont recommandées à mes prières ou qui prient pour moi, et à qui j'ai une particulière obligation. Assistez-les, je vous en conjure, selon leurs nécessités. O Cœur plein de charité, amollissez les cœurs endurcis et soulagez les âmes du purgatoire. Soyez l'asile assuré de ceux qui sont en agonie, et la consolation de tous les affligés et nécessiteux. Enfin, ô Cœur d'amour, soyez-moi tout en toute chose ; mais surtout, à l'heure de ma mort, soyez le refuge assuré de mon âme. A ce moment, recevez-la dans le sein de votre miséricorde. Amen.

XX.

PRIÈRE POUR DEMANDER LES GRACES NÉCESSAIRES AU CHRÉTIEN.

(Par saint Alphonse de Liguori.)

O mon Jésus ! par l'humiliation à laquelle vous vous êtes soumis en lavant les pieds de

Digitized by Google

vos disciples, je vous prie de m'accorder une véritable humilité, qui me porte à m'abaisser devant mes semblables, et particulièrement devant tous ceux qui me mépriseront.

O mon Jésus ! par les angoisses qui vous ont rendu, dans le jardin des Olives, triste jusqu'à la mort, je vous prie de me délivrer du tourment d'être à jamais éloigné de vous dans les enfers et privé de votre amour.

O mon Jésus ! par la sainte horreur que vous a inspirée, dans votre agonie, la vue de mes péchés, tous présents à vos yeux, faites que je pleure sincèrement toutes les offenses dont je me suis rendu coupable envers vous.

O mon Jésus ! par la douleur que vous avez ressentie en voyant que Judas vous trahissait, donnez-moi la grâce de vous être fidèle, et de ne plus vous trahir comme je l'ai fait par le passé.

O mon Jésus ! par la peine que vous avez éprouvée, en vous voyant lié comme un malfaiteur, pour être conduit devant les juges, je vous prie de m'attacher à vous par les liens si doux de votre saint amour, afin que jamais

Digitized by Google

plus je ne me voie séparé de vous, qui êtes mon unique bien.

O mon Jésus ! par toutes les injures, les soufflets et les crachats que vous avez reçus durant cette nuit que vous passâtes dans la maison de Caïphe, donnez-moi la force de souffrir patiemment, pour l'amour de vous, tous les affronts que j'aurai à essuyer de la part des hommes.

O mon Jésus, par cette dérision dont vous fûtes l'objet chez Hérode, quand il vous traita comme un insensé, accordez-moi la grâce de supporter en paix les propos injurieux de ceux qui m'accusent de folie, de bassesse ou de méchanceté.

O mon Jésus ! par l'injure que vous firent les Juifs, en vous préférant Barabas, donnez-moi la grâce de souffrir patiemment la honte de me voir au dernier rang.

O mon Jésus ! par la douleur que vous avez endurée dans votre corps béni, alors qu'il fut si cruellement flagellé, accordez-moi la grâce de supporter avec patience toutes les souffrances de la maladie, et surtout celles de la mort.

Digitized by Google

O mon Jésus ! par le tourment qu'éprouva votre chef adorable, quand il fut transpercé par les épines, donnez-moi la grâce de ne jamais consentir aux pensées qui vous déplaisent.

O mon Jésus ! par la générosité qui vous fit accepter la mort de la croix à laquelle vous condamna Pilate, accordez-moi la grâce d'accepter avec résignation la mort qui m'attend, et toutes les peines qui l'accompagneront.

O mon Jésus ! par les peines que vous souffrites, en portant votre croix sur la route du calvaire, donnez-moi la force de supporter avec patience toutes les peines de ma vie.

O mon Jésus ! par la douleur que vous avez éprouvée, quand on perça de clous vos pieds et vos mains, je vous prie de clouer à vos pieds ma volonté rebelle, afin qu'elle ne veuille plus que ce que vous voulez vous-même.

O mon Jésus ! par l'amertume que vous avez éprouvée, quand on vous abreuva de fiel, accordez-moi la grâce de ne plus vous offenser par intempérance dans le boire et le manger.

Digitized by Google

O mon Jésus ! par les douloureux adieux que vous fîtes, du haut de la croix, à votre très sainte Mère, délivrez-moi de toute affection désordonnée pour mes parents et pour toute autre créature, afin que mon cœur soit toujours et tout à vous.

O mon Jésus ! par la désolation dans laquelle vous fûtes plongé à l'heure de votre mort, en vous voyant abandonné, même de votre Père éternel, donnez-moi la grâce de souffrir patiemment toutes les afflictions sans jamais perdre la confiance en votre bonté.

O mon Jésus ! par ces trois heures d'angoisses et d'agonie qui ont précédé votre mort sur la croix, donnez-moi la grâce de souffrir au moment de la mort, avec résignation et par amour pour vous, les douleurs de l'agonie.

O mon Jésus ! par la grande douleur que vous avez ressentie, en rendant votre dernier soupir, lorsque votre âme très sainte se sépara de votre corps adorable, faites qu'au moment de ma mort je rende l'esprit, en accompagnant d'un acte d'amour parfait l'offrande de mes douleurs, pour aller ensuite dans le ciel, vous voir face à face et vous

Digitized by Google

aimer de toutes mes forces, pendant toute l'éternité.

Et vous, ô Très Sainte Marie ! ma Mère ! par ce glaive de douleur qui perça votre Cœur, lorsque vous vîtes votre Fils bien-aimé pencher la tête et expirer, je vous prie de m'assister au moment de ma mort, afin que j'aille, en Paradis, vous bénir et vous louer de toutes les grâces que vous m'aurez obtenues de Dieu. Ainsi soit-il.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES.

AVANT-PROPOS 5

CHAPITRE PREMIER. — *Puis-je vraiment aspirer à l'amitié du Sacré-Cœur?* . . . 7-21

L'amitié supposant une certaine égalité, est-elle possible entre Jésus-Christ et moi ? (7) — Oui, l'Écriture nous l'affirme. (9) — L'infinie dignité de ce grand Dieu n'y met point obstacle, (10) — Il ne craint pas de s'abaisser. (11) — Son amour est immense. (12) — Il est assez riche pour avoir beaucoup d'amis. (13) — Il peut se multiplier, pour être partout et toujours avec nous. (14) — Mais nous sommes si mauvais, si coupables ! (15) — La culpabilité, quand elle est combattue, n'empêche pas absolument l'amitié de Jésus-Christ. (16) — Cette sainte amitié n'est absolument inconciliable qu'avec la volonté obstinée de pécher. (17) — Je puis donc, si je le veux, être l'ami de Jésus.

CHAPITRE SECOND. — *Comment je dois comprendre l'amitié du Sacré-Cœur.* . . . 22-46

Pour comprendre l'amitié du Sacré-Cœur, sept mystérieuses pensées à pénétrer (21).

Digitized by Google

I. — *La charité qui est en Dieu.* Dieu est Celui qui est. (22) — Il est, depuis toujours, trois en personnes. (23) — Depuis toujours il est, par nature, essentiellement bon et aimant (24).

II. — *Dieu, parce qu'il est amour, a soumis les hommes à la loi de l'amour,* (25) — non pas à la loi de l'intérêt, comme des serviteurs, (26) — mais à la loi de l'amour, comme des enfants. (26) — Cela était bien juste, toutes les familles étant régies par l'amour. (27) — Cet amour, qui est notre loi, est l'amour de charité, lequel a, pour invariable objet, Dieu. (29) — Cet amour est divin dans son principe et dans son terme. (30) — Cet amour de charité, Dieu l'exige de nous par-dessus tout le reste (32).

III. — *Le péché a substitué en nous, à la loi de l'amour divin, celle de l'amour-propre.* — Nous sommes devenus indifférents à Dieu et au prochain. (33) — C'est ce qui blesse singulièrement le Cœur de notre Père qui est aux cieux (34).

IV. — *Le Fils de Dieu est descendu sur la terre pour ramener les hommes à la charité.* Décision prise dans le conseil des trois personnes divines. (35) — Le plan du Verbe incarné fut de sauver notre âme, et de gagner nos cœurs à l'amour. (36) — De là : le choix qu'il fit de la nature humaine, l'humble condition qu'il choisit parmi les hommes, la résolution qu'il prit de nous sauver par la souffrance et

Digitized by Google

la croix, enfin le parti qu'il prit de rester toujours avec nous dans la Sainte Eucharistie (36-38).

V. — *Malgré cela, les hommes se sont obstinés à n'aimer ni leur Dieu ni leur âme.* C'est ce dont le cœur de Jésus souffre cruellement (39).

VI. — *C'est pour se consoler que le Sacré-Cœur a désiré avoir des amis qui réparent cette injure.* Cette réparation est l'acte propre de la dévotion au Sacré-Cœur (41).

VII. — *Les devoirs de l'ami du Sacré-Cœur sont au nombre de cinq principaux.* — Il doit : s'exercer à aimer son Maître, (42) — entrer dans les vues et les intentions du Sauveur. (43) — Participer à ses sentiments, (43) — se perfectionner lui-même et se sauver, pour plaire à son bon Maître, (44) — enfin, recourir au Cœur de Jésus pour y retrouver sans cesse la miséricorde (45).

CHAPITRE TROISIÈME. — *Comment je puis m'entretenir, en ami, avec le Sacré-Cœur.* 48-200

1er *Entretien.* — Sur l'amour qui est dans le Cœur de Jésus 49

2e *Entretien.* — Sur ces paroles : l'amour, en Jésus-Christ, est un amour blessé. 54

3e *Entretien.* — Sur le grand devoir de la réparation. 59

4e *Entretien.* — La vraie réparation à offrir à Jésus-Christ, c'est l'amour . . 63

5e *Entretien.* — L'amour, pour être vraiment réparateur, doit savoir agir et souffrir 68

Digitized by Google

6° *Entretien.*— L'amour réparateur se plaît à imiter les vertus de Jésus-Christ. . 72
7° *Entretien.* — Caractère symbolique de l'image du Sacré-Cœur 76
8° *Entretien.* — Récompenses assurées à la vraie dévotion au Sacré-Cœur . . 81
9° *Entretien.* — Les promesses du Sacré-Cœur sont dignes de Jésus-Christ . . 87
10° *Entretien.* — Sur le sang et l'eau qui sortirent du Cœur de Jésus 93
11° *Entretien.* — Sur l'offrande de notre vie, en union avec Jésus-Christ 98
12° *Entretien.* — Sur l'art de souffrir en union avec Jésus-Christ. 103
13° *Entretien.* — Combien l'union à Jésus dans les peines est chose consolante. 108
14° *Entretien.* — Sur les péchés qui échappent à l'ami du Sacré-Cœur 113
15° *Entretien.* — Sur la grâce de la pénitence, fruit de la dévotion au Sacré-Cœur 118
16° *Entretien.* — Sur les désirs sans cesse renaissants de l'ami du Sacré-Cœur . 123
17° *Entretien.* — De l'amende honorable . 128
18° *Entretien.* — Le Sacré-Cœur dans le Saint Sacrement 133
19° *Entretien.* — La sainte communion et la dévotion au Sacré-Cœur 139
20° *Entretien.* — La sainte Messe et la dévotion au Sacré-Cœur 145
21° *Entretien.* — Le sacrement de pénitence et la dévotion au Sacré-Cœur . . . 150
22° *Entretien.* — La dévotion au Sacré-Cœur et la louange de Dieu 156
23° *Entretien.* — L'invocation fréquente du Sacré-Cœur 161
24° *Entretien.* — Des symboles sacrés qui

Digitized by Google

nous représentent le Sacré-Cœur . . 166
25e *Entretien.* — Consécration au Sacré-Cœur 172
26e *Entretien.* — Moments privilégiés à donner à Jésus-Christ 177
27e *Entretien.* — La dévotion au Sacré-Cœur et le culte de Marie. 182
28e *Entretien.* — L'intervention de Marie . 188
29e *Entretien.* — Sur le zèle des amis du Sacré-Cœur 192
30e *Entretien.* — Sur la persévérance dans la dévotion au Sacré-Cœur 196

CHAPITRE QUATRIÈME. — *Les dévotions favorites de l'ami du Sacré-Cœur.* . . . 201-297

Une manière d'entendre la messe en ami du Sacré-Cœur. 201
Une manière de se confesser en véritable ami du Sacré-Cœur. 219
Une manière de communier en véritable ami du Sacré-Cœur. 232
Une manière de faire le chemin de la Croix en véritable ami du Sacré-Cœur 245
Prière composée par la B. Marguerite-Marie 261
Consécration au Sacré-Cœur, par la B. Marguerite-Marie 263
Autre consécration plus courte . . . 266
Amende honorable, par la B. Marguerite-Marie 267
Offrande de soi-même au Sacré-Cœur, par le P. de la Colombière 271
Salutations au Sacré-Cœur, par la B. Marguerite-Marie. 273
Pacte avec le Sacré-Cœur, par la B. Marguerite-Marie 276

Digitized by Google

Prière au Cœur de Jésus sur la croix, par saint Alphonse 279
Prière au Cœur de Jésus dans le Saint Sacrement, par saint Alphonse. . . 281
Prière avant la visite au Saint Sacrement, par saint Alphonse. 283
Prière au Sacré-Cœur dans les tentations, par saint Alphonse. 286
Prière au Sacré-Cœur dans les tribulations, par saint Alphonse. 287
Prière pour demander la dévotion au Sacré-Cœur, par saint Alphonse . . 288
Prière au Sacré-Cœur pour toutes sortes de nécessités, par la B. Marguerite-Marie 290
Grande prière pour demander les grâces nécessaires au chrétien, par saint Alphonse. 292

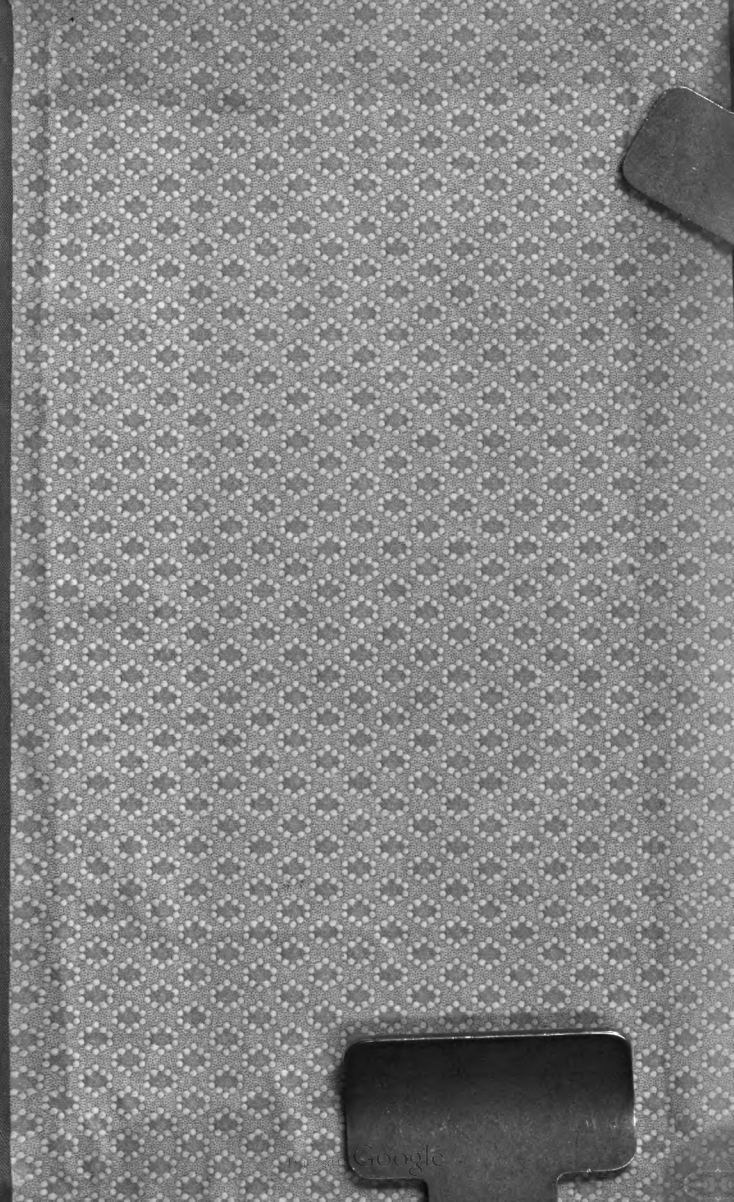
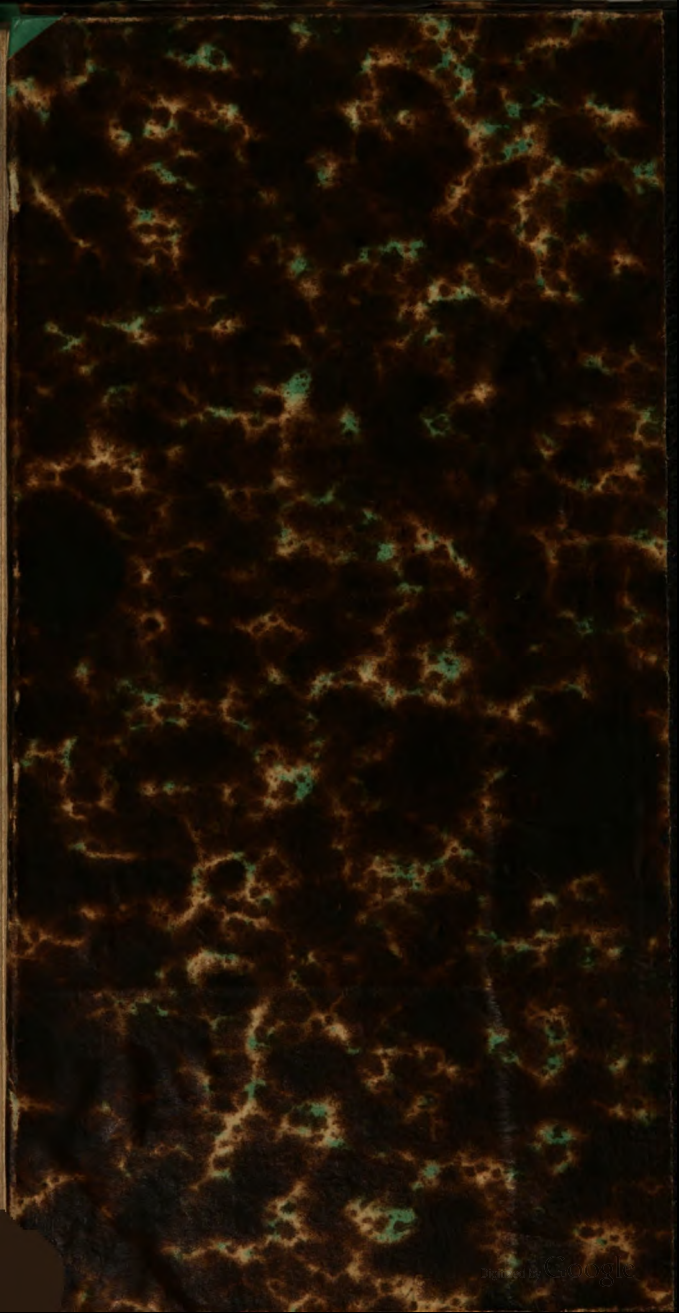
Imp. N.-D. des Prés. Ern. Duquat. — Montreuil-sur-Mer (P.-de-C.)

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Google